



ASSOCIATION THAÏLANDAISE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

30/9 Phaholyothin 2, rue Phaholyothin, Phayathai, Bangkok 10400, THAÏLANDE.
www.atpf-th.org

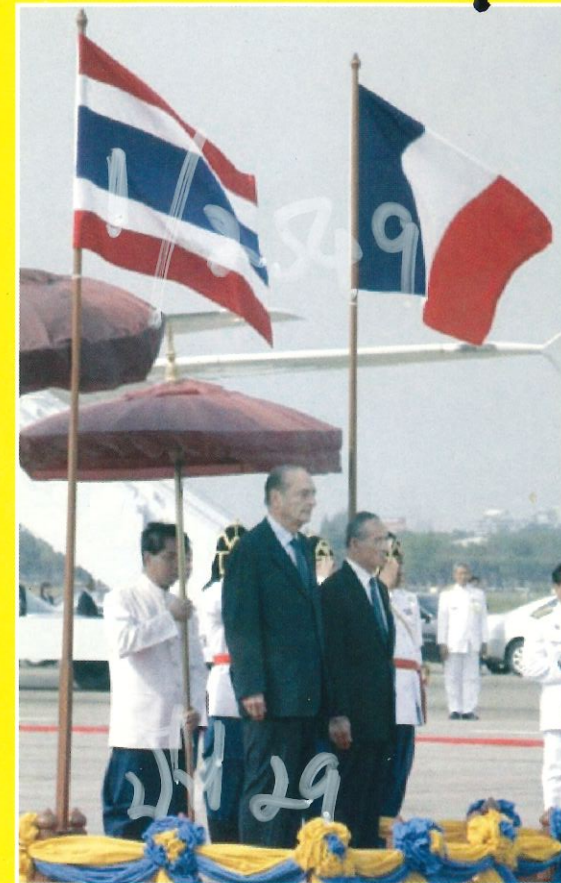


วารสารสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย
BULLETIN DE L' ASSOCIATION THAÏLANDAISE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

N° 111 - 29^e année - 1^{er} semestre 2006

ISSN 0857-0604

๒๙
1/2549



ฉบับที่ 111 ปีที่ 29 เล่มที่ 1 เดือนกุมภาพันธ์-มิถุนายน 2549 BULLETIN DE L' ASSOCIATION THAÏLANDAISE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS ISSN 0857-0604



Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit, M. Jacques Chirac, Président de la République française, Mme Bernadette Chirac, lors du dîner d'Etat au Palais Royal, Chakri Throne Hall.



Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit, M. Jacques Chirac, Président de la République française, Mme Bernadette Chirac, lors du dîner d'Etat au Palais Royal, Boromabhiman Mansion.



Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit, M. Jacques Chirac, Président de la République française, Mme Bernadette Chirac, lors du dîner d'Etat au Palais Royal, Chakri Throne Hall.

1. ภาพพระราชกรณียกิจที่ปรากฏบนปกหน้าและในวารสารฉบับนี้ ได้รับพระบรมราชานุญาตให้พิมพ์เผยแพร่แล้ว
2. กระทรวงการต่างประเทศแห่งประเทศไทยและสถานทูตฝรั่งเศสเพื่อประมวลภาพภารกิจประธานาธิบดีแห่งสาธารณรัฐฝรั่งเศส (ถ่ายภาพโดย F. de la Mure)

ALLOCUTION

PRONONCÉE PAR MONSIEUR JACQUES CHIRAC PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A L'OCCASION DU DÎNER D'ÉTAT OFFERT EN SON HONNEUR
PAR LEURS MAJESTÉS
LE ROI BHOMIBOL ADULYADEJ ET LA REINE SIRIKIT
DE THAÏLANDE

BANGKOK-THAÏLANDE

VENDREDI 17 FÉVRIER 2006

Sire,
Madame,

Votre accueil chaleureux témoigne de votre attachement personnel à la France, à sa culture, à sa langue. Mon épouse et moi-même, nous vous exprimons notre très grande gratitude.

Depuis l'aube des relations diplomatiques entre l'Asie et l'Europe, la France voit en Votre Royaume un ami. L'histoire de France se souvient de la visite prestigieuse des ambassadeurs du Roi Phra NARAI qui avaient tant impressionné le Roi LOUIS XIV et la Cour de Versailles.

Il y a 150 ans, nos deux pays concluaient le traité d'amitié voulu par Votre arrière-grand-père, le Roi RAMA IV, et par NAPOLEON III. A deux reprises, Votre illustre aïeul, le Roi CHULALONGKORN, RAMA V, a honoré la France par ses visites. L'Unesco a très justement rendu hommage en 2004 à ce grand homme d'État, ce modernisateur qui sut, malgré les menaces de l'expansion coloniale européenne, préserver l'indépendance de son pays et cultiver son amitié avec la France. C'est en

vertu de cette longue amitié que le Siam s'engagea dans le premier conflit mondial, aux côtés des Alliés.

Amis, Alliés, nos dirigeants le furent aussi sur les bancs de l'École de Guerre où le futur roi RAMA VII eut pour condisciple le Général de GAULLE. Notre relation de défense aujourd'hui doit être la continuation naturelle de notre relation séculaire.

Sire,

Depuis Votre visite d'État en France, à l'invitation du général de GAULLE, voici près d'un demi-siècle, les Français ont eu souvent le bonheur de recevoir les membres de la famille royale. En particulier Sa Majesté la Reine qui s'attache à promouvoir dans le monde la splendeur et les traditions du Royaume.

Je suis heureux de cette première visite d'État dans Votre Royaume d'un Président de la République française. En retrouvant aujourd'hui la Thaïlande, à Votre invitation, je forme le vœu que notre rencontre ouvre une ère nouvelle de coopération, d'amitié et de solidarité. Cette solidarité qui s'est exprimée si fortement quand le Tsunami a cruellement frappé le peuple thaïlandais et endeuillé la famille royale.

Sire,

Nos deux pays partagent bien des traits : le même attachement à leur indépendance, à leur identité, à leur patrimoine et à leurs traditions, le même goût de l'art de vivre qui traduit une vision de l'homme et de la civilisation, la même volonté de tirer tout le parti de la mondialisation dans le respect de ce que nous sommes.

Pays d'ancienne et brillante culture, qui a offert au monde parmi les plus belles expressions de la statuaire bouddhique, Votre Royaume s'est retrouvé côte à côte avec la France pour défendre et promouvoir la diversité culturelle, pour promouvoir les principes fondamentaux d'une communauté internationale harmonieuse : la démocratie et les droits de l'Homme. Ensemble, nous travaillons à resserrer le dialogue des continents et des cultures, notamment au sein de l'ASEM. Pour

encourager un dialogue toujours plus étroit entre l'ASEAN et l'Union européenne, la France a souhaité annoncer à Bangkok, où l'ASEAN a vu le jour, sa décision de ratifier le Traité d'amitié et de coopération de l'Asie du sud-est.

La Francophonie dispose ici de puissants relais, avec les Alliances françaises et leurs réseaux d'anciens étudiants. Elle a aussi le privilège de bénéficier du soutien des membres de la famille royale, à commencer par celui des Souverains eux-mêmes que je remercie très sincèrement. En accueillant, en 2005, plus de 180 boursiers du gouvernement thaïlandais, la France s'est élevée au premier rang des partenaires universitaires de la Thaïlande.

"La Fête", organisée annuellement depuis 2003 et le festival thaïlandais qui se déroulera en France en septembre et octobre 2006, témoignent de la force et du dynamisme de nos échanges culturels et artistiques.

Nos relations économiques et commerciales sont également appelées à de nouveaux succès. Dans le prolongement de ce plan d'action que nous avons voulu, avec votre Premier ministre, nous tiendrons demain une Conférence économique bilatérale. Nos deux communautés d'affaires y participeront avec l'objectif de travailler ensemble dans des secteurs essentiels. Ce rapprochement, nous l'engageons dans ce souci "d'économie suffisante" qui vous est cher, et volonté de concilier élévation du niveau de vie et préservation de l'environnement.

Sire,

Dans cette nouvelle ère de prospérité et d'harmonie qui s'ouvre pour les relations franco-thaïlandaises, nos deux pays savent pouvoir s'appuyer sur Votre immense sagesse.

En cette année où le Royaume fête le 60^e anniversaire de Votre règne, je veux Vous rendre le plus respectueux et le plus amical des hommages, le mien, celui de mon épouse, celui du gouvernement et du peuple français. Je lève mon verre en Votre honneur, Sire, en l'honneur de Votre grand règne et à Votre santé. Je le lève en l'honneur de la Reine SIRIKIT à qui

je présente mes très respectueux hommages. Je le lève à la longue amitié,
pleine de promesses et d'avenir, entre la Thaïlande et la France.

Vive la Thaïlande !

Vive la France !

Vive notre amitié !



องค์ที่ปรึกษา สมเด็จพระเจ้าพี่นางเธอ เจ้าฟ้ากัลยาณิวัฒนา กรมหลวงนราธิวาสราชนครินทร์

สารบัญ

- Visite d'Etat de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française en Thaïlande.....8
- Aperçu historique franco-thaïlandais
Predee Phisphumvidhi.....60
- Palmes Académiques
Predee Phisphumvidhi.....63
- Malentendus : causes, stratégies de résolution et conséquences.
Etude d'interactions exolingues, en milieu franco-thaï.
Patchareerat Yanaprasart.....88
- Les formes de la représentation d'un discours autre
Kittipol Tinothai.....105
- การใช้แผนภาพลำดับความคิดในการพัฒนาการอ่านภาษาฝรั่งเศส สำหรับนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6
อติมา อีระวัฒน์ศิริกุล.....118
- "มิตติสถานที" ใน « Le Pont Mirabeau » ของ Guillaume Apollinaire
อาทิตย์ วงษ์สง่า.....126
- ทศนศึกษาอุทัยธานี นครสวรรค์ กำแพงเพชร
เหลือองฝ้ายคำ.....151
- Rapport de voyage à Avignon
Pannee Chutivatthanathada.....161
- บทบรรณาธิการ
ปรีดี พิศภูมิวิถึ.....163

บรรณาธิการที่ปรึกษา คุณหญิงวงจันทร์ พิทยนิติศาสตร์ บรรณาธิการ นายปรีดี พิศภูมิวิถึ ผู้ช่วยบรรณาธิการ นางสาวสุธาสิณี ผลวัฒน์นะ นางสาวสิริจิตต์ เดชอมรชัย กองบรรณาธิการ นางสาวรัชชวีวรรณ ไชยวัฒน์ นางสาวมาวิสา การีไฉนีย์ นางสาวอารีรัตน์ ปิ่นทอง นางสุรภี รุจิपालกร นางสาวบุปผา อยู่ทรัพย์ นายอาทิตย์ วงษ์สง่า ฝ่ายศิลป์และรูปเล่ม นางสาววารีย์ จุลโพธิ์ ฝ่ายการเงิน นางสาวสุธาสิณี ผลวัฒน์นะ ฝ่ายทะเบียนสมาชิกและจัดส่ง นางสาวสุธาสิณี ผลวัฒน์นะ

เจ้าของ สมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย สำนักงานวารสาร 30/9 หลลโยธิน 2 เขตพญาไท กรุงเทพฯ 10400 โทร. 0-1170-5100 โทรสาร 0-2448-7522 e-mail: suthasinee1@yahoo.com

กำหนดการออกวารสาร ปีละ 2 ฉบับ บอกรับวารสารที่ นางสาวสุธาสิณี ผลวัฒน์นะ ณ สำนักงานวารสาร
วัตถุประสงค์ 1. เพื่อเผยแพร่ความรู้เกี่ยวกับการเรียนการสอนภาษาฝรั่งเศสและฝรั่งเศสศึกษา 2. เพื่อส่งเสริมการศึกษาและวิจัยเกี่ยวกับภาษาฝรั่งเศส ฝรั่งเศสศึกษา และระเบียบวิธีสอน 3. เพื่อสร้างความสัมพันธ์ระหว่างสมาชิกและสถาบันวิชาการอื่นๆ ทั้งในและต่างประเทศ

ทัศนะใดที่ปรากฏในข้อเขียนในวารสาร สดพ. นี้ เป็นของผู้เขียน กองบรรณาธิการไม่จำเป็นต้องเห็นพ้องด้วยแต่อย่างใด
พิมพ์ที่ หจก. โรงพิมพ์อักษรไทย (น.ส.พ. ฟ้าเมืองไทย) โทร. 0-2424-4557, 0-2424-0694 โทรสาร 0-2433-9996

Visite d'Etat du Président de la République française en Thaïlande

I. Allocution de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française	
II. Programme Elysée, Visite d'état de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française en Thaïlande	9
III. Cérémonie de présentation des clés de la ville de Bangkok	
➤ Discours du Gouverneur de Bangkok	12
➤ Mots de remerciements du Président de la République française	16
IV. Autres missions du Président de la République française	
➤ Allocution du Président de la République française devant la communauté d'affaires française et thaïlandaise réunie pour le 1 ^{er} sommet économique Thaïlande – France	18
➤ Déclaration commune ministérielle Thaïlande – France	22
➤ Conférence de presse du Président de la République française	27
➤ Allocution du Président lors de la réception de la communauté française établie en Thaïlande	38
➤ Tribune présidentielle dans le quotidien thaïlandais “The Daily News”	41
➤ Interview présidentielle au quotidien thaïlandais “The Nation”	44
V. Texte supplémentaire : Déclaration ministérielle au dixième Sommet de la Francophonie, à Ouagadougou, Burkina Faso	54
VI. Photos lors de la visite présidentielle	59

PROGRAMME ÉLYSÉE**VISITE D'ÉTAT DE MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN
THAÏLANDE****17-19 FÉVRIER 2006**

Vendredi 17 février 2006 :

- 15h00 (Paris 09h00)
Atterrissage de l'Airbus présidentiel sur la Base aérienne de l'aéroport de Bangkok.
Accueil par Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit de Thaïlande.
- Vers 15h40 (Paris 09h40)
Cérémonie de présentation des clés de la ville par le Gouverneur de Bangkok (Pavillon Maha Jesadabodin).
-Allocution du Gouverneur.
-Réponse du Président de la République.
- Milieu d'après-midi
Entretien avec Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit au Palais Royal (Boromabiman Mansion).
- Fin de journée
Dîner d'Etat au Palais Royal (Chakri Throne Hall).
-Echange d'allocutions.

Samedi 18 février 2006 :

- Matin
Entretien avec M. Bhokin Bhalakula, Président de l'Assemblée Nationale (Hôtel Oriental).

- Début de matinée
Entretien avec M. Chanchai Likhitjitta, Président de la Cour suprême (Hôtel Oriental).
- Milieu de matinée
Entretien avec M. Thaksin Shinawatra, Premier Ministre (Government House).
- Milieu de matinée
Entretien élargi aux ministres économiques (Government House).
- Fin de matinée
Cérémonie de signature d'accords (Government House).
- Fin de matinée
Cérémonie de présentation des Corps Constitués (Government House).
- Vers 13h00 (Paris 07h00)
Déjeuner organisé conjointement par la Chambre de commerce franco-thaïlandaise et le Comité pour le commerce, l'industrie et la banque, en présence de M. Thaksin Shinawatra, Premier ministre (Hôtel Shangri-La).
- Avant le début du repas, brèves allocutions de bienvenue de :
-M. Jean-Louis Thevenin, Président de la Chambre de Commerce franco-thaïe,
-M. Chatsiri Sophonpanich, Président du Comité pour le commerce, l'industrie et la banque (Hôtel Shangri-La).
-Discours du Président de la République.
- Vers 17h00 (Paris 11h00)
Conférence de presse du Président de la République (Hôtel Oriental).
- Fin de journée
Réception de la Communauté française. (Hôtel Shangri-La).
-Allocution du Président de la République.

Dimanche 19 février 2006 :

- **Matin**
Bref entretien de départ avec Leurs Majestés le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit, à la Résidence royale de Chitralada.
- **Fin de matinée**
Cérémonie de départ à la Base aérienne en présence du Roi et de la Reine.
- **Vers 11h30**
Décollage de l'Airbus présidentiel pour New Delhi (Inde).

คำกล่าวในพิธีมอบกุญแจเมือง

แต่

นายฌาคส์ ซีร์ค ประธานาธิบดีแห่งสาธารณรัฐฝรั่งเศส
โดย นายอภิรักษ์ โกษะโยธิน ผู้ว่าราชการกรุงเทพมหานคร
วันศุกร์ ที่ ๑๗ กุมภาพันธ์ ๒๕๔๙ เวลา ๑๕.๕๐ น.
ณ ลานพลับพลามหาเจษฎาบดินทร์

ฯพณฯ ประธานาธิบดี

ในนามของประชาชนกรุงเทพมหานคร ข้าพเจ้า นายอภิรักษ์ โกษะโยธิน ผู้ว่า
ราชการกรุงเทพมหานคร รู้สึกเป็นเกียรติอย่างสูงที่ได้ต้อนรับ ฯพณฯ และคณะผู้
กรุงเทพมหานคร นครหลวงของราชอาณาจักรไทยด้วยความยินดียิ่ง

นับเป็นโอกาสอันน่ายินดีของประชาชนกรุงเทพมหานครที่ได้รับเกียรติในการ
ต้อนรับประธานาธิบดีแห่งสาธารณรัฐฝรั่งเศส ในโอกาสเดินทางมาเยือนราชอาณาจักร
ไทยอย่างเป็นทางการเป็นครั้งแรก สาธารณรัฐฝรั่งเศสและราชอาณาจักรไทยได้มี
ความสัมพันธ์อย่างแนบแน่นมาเป็นระยะเวลานานตั้งแต่สมัยพระเจ้าหลุยส์ที่ ๑๔
โดยเฉพาะอย่างยิ่งการเป็นคู่ค้าสำคัญที่มีสายสัมพันธ์และความเกี่ยวเนื่องซึ่งกันและกัน
นับแต่นั้นเป็นต้นมา

กรุงเทพมหานครมีความชื่นชมในความร่วมมือระหว่างกันในด้านต่างๆ ที่เกิด
จากความสัมพันธ์อันแนบแน่นระหว่างประเทศทั้งสอง ณ ปัจจุบันนี้ ซึ่งกรุงเทพมหานคร
ตั้งความหวังไว้ว่าจะเพิ่มพูนบทบาทหน้าที่ของกรุงเทพมหานครให้มากยิ่งขึ้น เพื่อส่งเสริม
สัมพันธภาพอันมั่นคงและยั่งยืนระหว่างประชาชนของทั้งสองประเทศ

ในโอกาสนี้ ข้าพเจ้าขอมอบกุญแจเมืองของนครแห่งนี้แด่ ฯพณฯ ประธานาธิบดี เพื่อเป็นสัญลักษณ์แห่งความเคารพและความชื่นชมยินดีในการต้อนรับ ฯพณฯ เข้าสู่ กรุงเทพมหานคร รวมทั้งขออำนวยความสะดวกให้ ฯพณฯ ประธานาธิบดี และคณะมีความสุข สำราญตลอดระยะเวลาแห่งการพำนักอยู่ในราชอาณาจักรไทย

**DISCOURS DE MONSIEUR APIRAK KOSAYOTHIN
GOUVERNEUR DE BANGKOK**

**LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES CLÉS DE LA VILLE
AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

BANGKOK-THAÏLANDE

LE 17 FÉVRIER 2006

Monsieur le Président,

Au nom des habitants de Bangkok et de moi-même, Apirak Kosayothin, Gouverneur de Bangkok, j'ai l'immense plaisir et le très grand honneur de vous accueillir avec toute la délégation française dans la Capitale du Royaume de Thaïlande.

C'est une heureuse occasion pour les citoyens de Bangkok, jugés dignes qu'il leur soit confié la réception du Président de la République Française à l'occasion de sa première visite officielle au Royaume de Thaïlande. La France et le Royaume de Thaïlande ont toujours entretenu d'étroites relations, qui remontent au règne de Louis XIV. C'est surtout lorsque nos deux pays sont devenus des partenaires commerciaux privilégiés qu'ils se sont rapprochés et ont étroitement coopéré.

Le Métropole de Bangkok a conscience et se félicite de la diversité des domaines de coopération issus des liens étroits qui existent aujourd'hui entre nos deux pays. Bangkok est déterminé à accroître son rôle dans le renforcement de rapports stables et durables entre les peuples des deux pays.

Je saisis cette occasion qui m'est offerte pour vous remettre, Monsieur le Président, les clés de la ville comme témoignage de notre honneur et de notre joie de vous accueillir à Bangkok.

J'espère que vous serez heureux, Monsieur le Président, ainsi que la délégation française, pendant toute la durée de votre séjour dans le Royaume de Thaïlande.

**MOTS DE REMERCIEMENTS DE MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

**LORS DE LA CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION DES CLÉS
DE LA VILLE PAR LE GOUVERNEUR DE BANGKOK**

BANGKOK-THAÏLANDE

VENDREDI 17 FÉVRIER 2006

Sire,
Madame,
Monsieur le Gouverneur,

Permettez-moi, d'abord, de vous dire combien je suis sensible à votre geste amical de me confier les clés de Bangkok, la cité des Anges, une ville prestigieuse que mon épouse, ma délégation et moi-même sommes particulièrement heureux d'admirer aujourd'hui.

Cette ville a toujours exercé, depuis très longtemps, une véritable fascination sur le monde en général, sur l'Europe et la France en particulier. Une fascination qui avait déjà été celle de la cour de Louis XIV et de la cour de Versailles lorsque ses premiers ambassadeurs s'étaient rendus en France à Versailles.

Monsieur le Gouverneur, vous avez aujourd'hui une capitale moderne, fière de son architecture, parmi les plus grandes villes du monde aujourd'hui et, sans aucun doute, parmi les plus belles, ayant conservé ses merveilles architecturales avec soin, tout en développant un urbanisme équilibré et digne de ses plus grandes traditions. Un équilibre entre la tradition et la modernité. C'est, je crois, ce qui caractérise l'évolution telle que vous l'avez voulue de cette superbe ville de Bangkok, une ville dont le charme s'exerce auprès de tous les touristes du monde. Pour ne parler que de la France, ce sont près de 300 000 touristes français qui, chaque année, viennent à Bangkok et qui, chaque année, reviennent admiratifs et enthousiastes de ce qu'ils ont vu et au moins autant de ce qu'ils ont vu

que de la façon dont ils ont été reçus avec chaleur, sympathie, respect mais aussi amitié.

Monsieur le Gouverneur, je voudrais simplement vous demander de transmettre à tous les habitants de Bangkok qui nous reçoivent aujourd'hui, mon épouse, moi-même, ma délégation, avec tant de gentillesse -je peux le voir avec tous ces jeunes et leurs petits drapeaux tout au long de la route-, mes sentiments d'admiration, d'estime, de respect pour ce qu'il sont, pour ce qu'il font mais également des vœux de bonheur et de prospérité. Des vœux très sincères, ceux que peut formuler un ami.

Monsieur le Gouverneur, merci encore de cette belle clé que je garderai avec un particulier plaisir.

ALLOCUTION

**PRONONCÉE PAR MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

**DEVANT LA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES FRANÇAISE ET
THAÏLANDAISE RÉUNIE POUR LE 1^{ER} SOMMET ÉCONOMIQUE
THAÏLANDE-FRANCE**

BANGKOK-THAÏLANDE

SAMEDI 18 FÉVRIER 2006

Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les dirigeants d'entreprises,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier très chaleureusement celles et ceux qui, par leur engagement au service de la relation économique entre la Thaïlande et la France, ont rendu possible notre rencontre aujourd'hui.

Imprimer un nouvel élan à nos relations économiques et commerciales, c'est tout l'enjeu de ce premier Sommet économique que nous avons entamé ce matin avec le Premier ministre et qui se poursuit avec vos travaux. C'est tout le sens de cette première visite d'Etat d'un Président de la République française dans les quelque trois siècles d'histoire des relations franco-thaïlandaises.

En lançant en 2003 l'idée d'un "Plan d'action conjoint", le Premier ministre, Monsieur Thaksin Shinawatra, et moi-même avons la conviction que nos deux pays n'avaient pas encore tiré pleinement parti de ce qui les rapproche. La Thaïlande, par son rôle précurseur dans l'envol économique de l'Asie, par son poids démographique, son histoire,

son dynamisme, son rôle central au sein de PASEAN, au carrefour des deux grandes puissances émergentes que sont la Chine et l'Inde, a vocation à être un partenaire majeur pour la France. De même que la France, puissance technologique et industrielle, pays moteur de l'Union européenne, a tous les atouts pour être le partenaire stratégique de la Thaïlande en Europe.

De fait, depuis la visite du Premier ministre en France, la croissance de nos échanges commerciaux, +11% en 2004 et +37% au cours des onze premiers mois de 2005, a été particulièrement remarquable. L'acquisition par Thai Airways de 15 appareils Airbus, dont 6 A380 ; celle du satellite d'observation de la Terre, Theos; du satellite Thaicom 5 et son lancement par Arianespace, ont représenté des contrats de plus d'un milliard d'euros depuis 2003.

Ces décisions stratégiques, soutenues par le gouvernement thaïlandais, et je l'en remercie, ont contribué à la progression de nos échanges commerciaux. Elles témoignent de l'esprit de confiance qui inspire notre partenariat. Cet esprit qui conduit à nous engager ensemble dans des projets de coopération pour aider le Laos et le Cambodge à faire face aux grands défis économiques et sociaux auxquels ils sont confrontés.

Mesdames et Messieurs,

Le dynamisme de nos relations économiques s'appuie d'abord sur la présence en Thaïlande de plus de 300 entreprises françaises, grandes ou petites. Leurs dirigeants apprécient tout particulièrement l'environnement politique stable, les partenaires fiables et ce marché en pleine expansion qu'ils trouvent en Thaïlande.

Nos entreprises ont tous les atouts pour réussir sur le marché thaïlandais. A la pointe de l'innovation, elles peuvent se prévaloir de nombreuses expériences réussies de transferts de compétences dans la région Asie-Pacifique.

Dans le domaine de l'énergie, pour faire face à une croissance de la demande de près de 8% par an, la Thaïlande fait le choix de la

diversification de ses sources d'approvisionnement. Elle entend intégrer à ses solutions énergétiques les énergies renouvelables, comme les biocarburants, mais aussi, le moment venu, le nucléaire, qui a été le choix de la France. Cet objectif de diversification, nos plus grandes sociétés sont prêtes à le poursuivre avec vous.

Dans le domaine des transports, la France dispose d'une expérience inégalée, non seulement avec le Train à Grande Vitesse, mais également pour les transports urbains. Ses solutions adaptées aux besoins des grandes métropoles ont valu, en particulier au Groupe ALSTOM, de magnifiques succès, notamment à Shanghai' ou à Singapour. Les nouvelles lignes du métro de Bangkok seront demain, je l'espère, un nouveau fleuron de la coopération franco-thaïlandaise.

L'expertise des opérateurs français comme VEOLIA ou SUEZ, dans l'aménagement urbain, la gestion de l'eau et des déchets, est mondialement reconnue. Elle peut être précieuse à la Thaïlande.

Au-delà de ces secteurs clés, le développement de l'économie thaïlandaise, la volonté du Premier ministre de privilégier une économie du savoir, le développement des services, présentent de nombreuses opportunités d'investissements et de partenariats pour l'ensemble de nos entreprises. Hautes technologies, sciences de la vie, télécommunications, espace, grande distribution, banque, assurances, tourisme : chacun dans son secteur, les dirigeants des entreprises qui me font l'amitié de m'accompagner, représentent une économie française diversifiée, porteuse d'avenir, créatrice d'emplois, tant en Thaïlande qu'en France.

Mesdames, Messieurs,

Le Premier ministre thaïlandais a lancé, il y a quelques semaines, un programme de modernisation "Thaïlande, un Partenaire de Développement". Il fixe le cadre de la participation des entreprises étrangères au programme de 42 milliards de dollars de grands travaux d'équipement de la Thaïlande. J'ai dit au Premier ministre notre souhait de voir les entreprises françaises s'affirmer comme les partenaires privilégiés des autorités thaïlandaises.

Je lui ai dit notre désir de mettre le talent, la créativité, les savoir-faire de nos entreprises au service du développement de la Thaïlande et de ses objectifs. C'est en nous inscrivant dans une logique de partenariat que nous pourrons créer les conditions de la croissance et de l'emploi dans nos deux pays.

Pour accompagner cette ambition, notre Plan d'action commerciale, initié en 2003, sera prorogé pour une nouvelle période de trois ans, et intensifié. Il consacrera la Thaïlande comme l'un des partenaires commerciaux prioritaires de la France. Avec comme objectif, pour les prochains mois, de mobiliser 400 nouvelles entreprises françaises sur le marché thaïlandais, et de conforter ainsi notre position de troisième investisseur européen et de deuxième fournisseur du Royaume.

La signature de plusieurs accords de coopération importants, notamment dans le domaine des télécommunications, et d'accords de promotion des investissements et de partenariat technologique et industriel, confirme que cette volonté est pleinement partagée par les autorités de nos deux pays. L'accord de coopération entre les Chambres de Commerce et d'Industrie de Chiang Mai et de Lyon montre également la mobilisation de nos collectivités locales.

Cette dynamique de rapprochement s'appuie largement sur la mobilisation de la communauté d'affaires franco-thaïlandaise. Je veux en saluer la vitalité et la solidarité. Une vitalité et une solidarité qui doivent s'exprimer encore davantage pour épauler nos petites et moyennes entreprises dans leurs projets d'installation et de développement.

Que ce premier Sommet économique entre la Thaïlande et la France conforte nos liens économiques ; qu'il contribue à la croissance, à la prospérité, au développement et à l'emploi dans nos deux pays ; qu'il contribue à l'approfondissement de notre amitié séculaire ; tels sont les vœux que je forme aujourd'hui.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.

DÉCLARATION COMMUNE MINISTRÉRELLE THAÏLANDE-FRANCE

A l'occasion de la visite d'Etat à Bangkok de son Excellence M. Jacques CHIRAC, Président de la République française, invité de Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej de Thaïlande, S.E. M. Philippe DOUSTE-BLAZY, ministre français des Affaires étrangères et S.E. M. Kanthathi SUPHAMONGKHON, ministre thaïlandais des Affaires étrangères, ont passé en revue les résultats du Plan d'action franco-thaïlandais et sont convenus de ce qui suit :

1. Le plan d'action adopté par les ministres des Affaires étrangères de France et de Thaïlande en mai 2004 a déjà été réalisé en grande partie.

En particulier :

- Dans le domaine politique : les deux gouvernements ont intensifié leurs consultations, comme en atteste le rythme accéléré de réunions au plus haut niveau, à l'occasion de visites bilatérales ou durant des conférences multilatérales. Ils se considèrent comme des partenaires stratégiques dans leurs régions respectives et coopèrent afin de protéger leurs intérêts mutuels au sein de leurs institutions régionales respectives. Ils ont adopté des positions similaires lors de débats internationaux importants, sur des questions telles que la diversité culturelle ou le financement du développement.
- Dans le domaine économique : durant l'année 2005, les échanges entre les deux pays ont sensiblement augmenté, de 37 %, ainsi que les investissements français en Thaïlande. Cela peut être principalement considéré comme le résultat de grosses commandes passées à l'industrie française dans les secteurs de l'aéronautique, de l'espace et des télécommunications, mais aussi de la décision prise par le ministre du commerce extérieur français de sélectionner la Thaïlande comme l'un de ses « pays prioritaires » et de lancer un « “plan d'action commercial Thaïlande” pour la période 2003-2005 ».
- Dans le domaine de la coopération culturelle, technique, scientifique et éducative, de nombreux projets ont été consolidés et de nouveaux projets importants ont été lancés, notamment :

- Dans le domaine des technologies spatiales, l'accord THEOS a été conclu.
 - Dans le domaine du tourisme, avec la signature du mémorandum d'entente entre les deux ministres du Tourisme en juillet 2004, à l'occasion de la visite en Thaïlande de Son Excellence M. Léon Bertrand, ministre français du Tourisme. Cet accord a été mis en œuvre avec succès, notamment avec de nouveaux programmes et projets de formation visant à développer le tourisme de plaisance en Thaïlande avec le soutien de la France,
 - Dans le domaine de la culture, avec l'organisation du festival français en Thaïlande "La Fête" (juin 2004 et 2005) et du festival thaïlandais en France (septembre 2006),
 - Dans le domaine de la sécurité alimentaire, des indications géographiques, de la propriété intellectuelle, de la lutte contre la criminalité, de la formation des officiers militaires, etc.
- Dans le domaine de l'administration publique, l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) et l'OPDC ont réalisé des échanges visant à ouvrir la nouvelle agence thaïlandaise de formation des cadres et signeront un accord de coopération.
 - Dans le domaine de la coopération militaire et de défense, les récents engagements opérationnels conjoints ont fait apparaître un nouvel intérêt commun. Nous sommes amenés plus souvent à participer côte à côte à des opérations visant à maintenir la sécurité régionale, sous l'égide des Nations unies ou dans le cadre de coalitions, mais également à gérer les crises humanitaires. Ces nouveaux engagements interviennent dans des lieux aussi éloignés que le Timor oriental, l'Afghanistan ou le Burundi, et aussi proches qu'Aceh ou Phuket. En même temps, les relations entre nos deux systèmes de formation militaire ont été renforcées durant ces trois dernières années, notamment avec l'échange régulier de cadets entre les deux académies militaires et le développement de l'apprentissage du français dans les écoles militaires thaïlandaises, en particulier l'école préparatoire de l'académie des forces armées. De plus, en ce qui concerne les questions logistiques, notre comité mixte actuel s'est

réuni régulièrement chaque année afin de gérer fructueusement nos relations.

- Dans le domaine de la coopération trilatérale, les deux pays ont tenu de nombreuses réunions afin de lancer une politique commune en vue de soutenir le développement de pays tiers, notamment dans le cadre de l'ACMECS (Stratégie de coopération économique Ayawaddy-Chao Praya-Mékong) lancée par le gouvernement thaïlandais. Un groupe de travail commun a été créé et des projets ont été définis et sont prêts à être adoptés par les deux gouvernements. Un bureau de représentation de l'“Agence française de développement” a été installé à Bangkok et a reçu un statut préférentiel au titre de l'Accord d'établissement signé à l'occasion de cette visite d'Etat.

2. La remarquable concrétisation des intentions énoncées dans le Plan d'action constitue un encouragement à poursuivre la coopération sous cette forme, à approfondir les objectifs premiers de cette coopération et à définir de nouveaux objectifs plus ambitieux pour l'avenir.

Les questions suivantes seront notamment examinées :

- Le niveau actuel des investissements et des échanges commerciaux ne reflète pas le potentiel des deux pays. Les deux parties ont défini comme priorité d'encourager leurs secteurs privés respectifs à faire tous les efforts pour les faire progresser.
- La coopération trilatérale est une priorité pour les deux pays, qui ont reconnu leur obligation de lutter contre la pauvreté dans les pays les moins avancés à titre de contribution aux Objectifs de Développement du Millénaire. Les deux parties lanceront, en partenariat, dès que possible la mise en œuvre des projets déjà adoptés par le groupe de travail mixte, notamment la construction d'une voie ferrée reliant le réseau thaïlandais et la ville de Vientiane, capitale de la République démocratique populaire lao, le développement des plantations de caoutchouc au Cambodge, le lancement de programmes conjoints pour le développement du tourisme et la formation professionnelle technique dans la région couverte par l'ACMECS.
- La restructuration du programme de recherches conjointes et l'extension du partenariat à des établissements de recherche français

et des agences thaïlandaises pour l'innovation et la technologie seront recherchées, afin d'étendre les efforts conjoints à de nouveaux domaines dans les secteurs couverts par les ministères de la science et de la technologie, de l'agriculture et de la santé. La partie française contribuera au renforcement des capacités scientifiques des universités thaïlandaises en apportant l'expertise française et en offrant une formation dans des universités françaises à des étudiants du cycle universitaire supérieur.

- Les deux pays poursuivront la coopération déjà solide entre leurs administrations judiciaires et entre les facultés de droit de leurs universités respectives.
- Dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace, les deux parties poursuivront leur coopération en vue de l'établissement, au sein de l'université de Nakhom Phanom, avec le soutien de la Direction générale de l'Aviation civile française, d'un Collège International d'Aviation comprenant une école de pilotage, un département de la formation à la maintenance et un département de la formation à la gestion aéroportuaire. De plus, en soutien au programme THEOS, le programme TOTP sera mis en œuvre dans le délai de 10 ans fixé dans l'accord et un diplôme de master spécifique sera créé dans les universités membres du réseau GISTDA.
- S'appuyant sur leurs expériences nationales, souhaitant resserrer les liens de coopération entre leurs forces armées et leurs ministères de la défense ainsi qu'approfondir et élargir le champ de leur coopération, les deux pays sont convenus de développer un accord cadre bilatéral comme base d'une coopération en matière de défense et de mettre en place, dans les meilleurs délais, un comité de coopération de défense.
- Les deux parties proposeront l'organisation conjointe d'un séminaire au sein de l'ASEM sur les indications géographiques et réalisation d'un jumelage de produits régionaux de France et de Thaïlande.
- Elles favoriseront l'extension de la coopération dans le secteur de la poste et des télécommunications aux technologies de l'information (logiciels libres et puce intelligente).

- Elles examineront l'extension de la coopération en matière de formation des fonctionnaires aux employés des administrations locales.
- Elles envisageront la négociation d'un accord d'extradition.
- Elles assureront une participation active des entreprises françaises au "Partenariat pour le Développement" lancé par le gouvernement thaïlandais.
- Elle procéderont à la signature d'un accord de coopération entre le Conseil des investissements de la Thaïlande et UBIFRANCE (Agence française pour le développement international des entreprises) afin de promouvoir les investissements français en Thaïlande.
- Elles saluent l'initiative du ministère du Commerce extérieur français en vue de lancer une deuxième phase du "plan d'action commercial" français visant à mobiliser 400 nouvelles entreprises françaises en direction du marché thaïlandais au cours des trois prochaines années (2006-2008).
- La France apportera son aide à la Thaïlande pour la création d'une Agence pour la sécurité des aliments.
- Par l'intermédiaire de l'AFD et du Fonds français pour l'Environnement mondial, la France soutiendra les efforts et la politique de la Thaïlande dans les domaines de l'environnement, de l'efficacité énergétique et de la préservation de la biodiversité.

3. Le « Comité de coopération franco-thaïlandais » créé dans le cadre du Plan d'action, se réunira en avril 2006 afin de finaliser ces décisions et de suivre leur mise en œuvre.

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POUR LE GOUVERNEMENT
DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Philippe DOUSTE-BLAZY

Kantathi SUPHAMONGKHON

18 FÉVRIER 2006

**CONFÉRENCE DE PRESSE
DE MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
A L'OCCASION DE SA VISITE D'ÉTAT EN THAÏLANDE**

BANGKOK- THAÏLANDE

SAMEDI 18 FÉVRIER 2006

LE PRÉSIDENT – Mesdames, Messieurs, j'espère que la presse venue d'Europe et de France a pu travailler dans des conditions normales. Et je salue la presse représentant la Thaïlande et plus généralement cette région du monde.

Je signale que l'absence du ministre des Affaires étrangères tient au fait que je viens de lui demander d'aller recevoir, avant que je ne les rejoigne, c'est-à-dire après ce point de presse, les familles des Français de Thaïlande victimes du tsunami. J'aurai l'occasion de voir moi-même ces familles ainsi que les sous-officiers de gendarmerie qui ont apporté leur contribution, à la demande des autorités thaïlandaises, aux travaux de recherche et d'identification des personnes, tout à l'heure.

Je voudrais, d'abord, dire que j'ai été très heureux de répondre à l'invitation de leurs Majestés, le Roi et la Reine, à me rendre en visite officielle ici. Première visite officielle d'un Président de la République française alors que nous avons des relations excellentes, historiques, depuis 320 ans avec la Thaïlande, avec le Siam. C'était donc pour moi un privilège que d'être accueilli ici et je tiens à remercier l'ensemble des autorités qui nous ont accueilli mais aussi la population de Bangkok et les Thaïlandais en général, qui nous ont accueilli avec la gentillesse caractéristique de ce beau pays et de ce grand peuple.

J'ai naturellement tenu à exprimer, dès mon arrivée, au Roi et à la Reine, aux autorités, notre solidarité suite à la terrible catastrophe du tsunami et

aussi notre gratitude pour l'action conduite et les secours apportés par les autorités, et plus généralement, par le peuple thaïlandais lui-même. Bien entendu, nous avons parlé avec le roi, le Premier ministre, avec les ministres compétents de la nécessité de tout faire pour nous mettre en garde contre de tels événements même si leur caractère imprévisible rend les choses, bien entendu, difficiles. Mais nous encourageons fortement la Thaïlande et nous l'aidons à mettre en place ce système de prévention et d'alerte auquel elle s'est récemment consacrée, avec l'appui couplé de l'Union européenne, de la communauté internationale, et en particulier, la France, notamment par ses liens avec ses stations de Polynésie et de la Réunion.

Cette première visite avait pour objet de souligner la qualité de nos relations politiques, qui sont tout à fait excellentes. J'ai tenu, d'abord, à saluer la réussite, au cours de ces dernières décennies, d'un pays, la Thaïlande, qui a eu un parcours tout à fait remarquable à bien des égards : le développement économique et l'amélioration de la situation sociale, l'enracinement de la démocratie, l'affirmation dans la région comme une puissance attachée, à la fois, à la paix et à la coopération. C'est le résultat de l'action des dernières décennies des gouvernements thaïlandais. Dans cet esprit, j'ai souligné combien il me paraissait légitime que nos relations fassent apparaître que d'une part, la Thaïlande est tout naturellement le partenaire stratégique de la France dans cette région du monde et deuxièmement, que la France a une vocation naturelle à être le partenaire privilégié de la Thaïlande dans l'Union européenne.

Le sommet économique que nous avons tenu aujourd'hui, notamment avec un certain nombre de représentants des milieux d'entreprise, nous a permis d'une part, de fixer les objectifs nouveaux de notre plan d'action – vous savez qu'en 2003, avec le Premier ministre, nous avons, ensemble, élaboré lors de son passage à Paris, un Plan d'action dont l'objectif était d'améliorer très sensiblement les relations économiques entre nos deux pays. Ce Plan d'action a remarquablement marché, les échanges se sont considérablement développés et par conséquent, nous avons pensé qu'une nouvelle étape pouvait être mise en oeuvre. Nous avons arrêté une étape nouvelle de ce plan d'action ayant pour objet notamment, de mettre la France en mesure de participer à la réalisation du grand programme qui a été arrêté par le Premier ministre. Celui-ci s'appelle « Programme de développement de la Thaïlande », et comporte la prévision de plus de 42 milliards de dollars d'investissements dans le pays pour tout ce qui

concerne en particulier les équipements majeurs, les «méga-projets ». Il a exprimé cela dans l'expression « la Thaïlande, un partenaire de développement ».

Nous avons également décidé notre coopération de défense et les entretiens qu'a eus la ministre de la Défense avec ses homologues thaïlandais ont été très positifs.

J'ai également beaucoup insisté sur deux points.

Le premier, c'est la décision que nous avons prise de faire en sorte d'augmenter considérablement le nombre des entreprises françaises, petites, moyennes ou grandes, présentes en Thaïlande, nous avons actuellement de l'ordre de 350 entreprises françaises qui travaillent en Thaïlande. Notre objectif, dans le cadre du nouveau plan de trois ans, c'est d'en avoir quatre cents de plus. Autrement dit, nous allons inciter un grand nombre d'entreprises françaises -PME ou grandes entreprises- à venir s'installer, travailler et produire, échanger en Thaïlande.

Deuxième objectif, l'amélioration très sensible de nos échanges sur le plan culturel. Vous savez que la France est déjà le premier pays destinataire, en Europe des boursiers thaïlandais, de l'ordre de 150 à 180. C'est en France que ces étudiants viennent en priorité et nous avons pensé que nous devons faire un plus grand effort pour accueillir davantage de boursiers thaïlandais en France. Et faire en sorte qu'un plus grand nombre de boursiers français puissent venir faire leurs études en Thaïlande, notamment dans les domaines qui touchent aux nouvelles technologies. J'ai observé d'ailleurs que les autorités thaïlandaises étaient sensibles au fait que, pour la fête nationale à l'Elysée, à la « garden party » du 14 juillet prochain, j'inviterai une représentation des ces étudiants boursiers thaïlandais en France.

Nous avons également évoqué le problème de notre action dans les pays tiers, notamment des pays de l'Asie du sud-est, avec un accent particulier mis sur deux pays avec lesquels la Thaïlande a des rapports anciens et particuliers : le Cambodge et le Laos. Nous avons décidé de renforcer notre action commune pour leur développement notamment sur le plan des équipements, des infrastructures, et spécialement des transports, je pense en particulier au projet de train desservant Vientiane.

Enfin, nous avons évoqué les problèmes culturels, puisque, comme vous le savez, il y a en septembre-octobre une importante manifestation à laquelle les Thaïlandais sont très attachés, qui est le Festival culturel de Thaïlande en France, au cours duquel tout un ensemble de manifestations culturelles, traditionnelles ou modernes, seront développées en France en général et, notamment, à Paris.

Enfin, nous avons évoqué, notamment avec le Premier ministre, ainsi qu'au niveau de l'ensemble des ministres, lors de la réunion de ce matin, certains problèmes de l'actualité internationale : la question de l'intégration au sein de l'ASEAN, le problème de la Birmanie, qui préoccupe toute l'Union européenne et nos amis de l'ASEAN, par la nature même de son régime. Nous avons aussi parlé du problème de l'Iran, de la question des mécanismes innovants du financement du développement, qui vont, vous le savez, faire l'objet d'une réunion à laquelle la Thaïlande sera représentée par son ministre des Finances, dans quelques jours, à Paris, pour la mise en œuvre de moyens nouveaux permettant d'augmenter la capacité d'aide au développement qui est aujourd'hui, à l'évidence, insuffisante pour la stabilité politique du monde et au regard de la morale, et qui ne permet pas d'envisager d'atteindre les objectifs du Millénaire. Nous en avons longuement parlé et la Thaïlande a apporté à la France un appui sans réserve pour ce qui concerne l'expérimentation que nous avons proposée, c'est-à-dire une taxation sur les billets d'avion.

Voilà les principaux éléments de nos entretiens en Thaïlande et je terminerai en remerciant chaleureusement les autorités thaïlandaises qui nous ont reçus de façon particulièrement agréable et avec des discussions particulièrement efficaces pour les intérêts réciproques de nos deux pays.

Avant de répondre à vos questions, je voudrais -parce que cela préoccupe beaucoup les Français, à l'évidence- parler du cas possible, je dis possible parce qu'il n'y a pas encore de certitude, de grippe aviaire détecté hier sur un oiseau sauvage, en France. Nous attendons le résultat des analyses qui sont engagées. J'ai été, bien sûr, immédiatement informé de la situation et, hier soir je m'en suis immédiatement entretenu avec le Premier ministre français. Nous avons décidé de déclencher, sans aucun délai, les mesures de protection, de contrôle et de surveillance renforcés qui sont prévues par le plan d'action gouvernemental et européen.

C'est une situation qu'il faut prendre avec calme mais avec le plus grand sérieux, c'est bien évident et, dans un esprit de responsabilité et en veillant au respect intransigeant du principe de précaution. Je vous rappelle que la France s'est préparée, de longue date, à cette situation et que nos plans d'action ont été adaptés en permanence. C'est ainsi que nous avons décidé, cette semaine, de généraliser le confinement des élevages de volailles à tout le territoire et de prendre les mesures de vaccination des volailles qui étaient conseillées par les autorités médicales et scientifiques.

Ici, en Thaïlande, qui est un pays qui subit la grippe aviaire et qui, d'ailleurs, y répond avec beaucoup d'efficacité, je voudrais simplement assurer les Françaises et les Français de ma totale vigilance ; de celle, bien entendu, du gouvernement, pour ce qui concerne la mobilisation de tous nos moyens, de façon à nous adapter en permanence à toute situation qui pourrait intervenir. Mais je vous répète que, au moment où je parle, il n'y pas de confirmation encore sur cet oiseau sauvage qui a été détecté. Cela ne veut pas dire, naturellement, que cette confirmation ne viendra pas de la part des autorités responsables.

***QUESTION** – Pouvez-vous nous dire si la position exprimée par votre ministre des Affaires étrangères, avant-hier, sur la question de l'Iran et du nucléaire est exactement la vôtre ?*

LE PRÉSIDENT - Vous n'imaginez qu'il puisse y avoir au sein du gouvernement, une divergence de vues. La position de la France, que j'ai eu l'occasion d'exprimer à plusieurs reprises, n'a absolument pas changé. Elle tient, d'une part, à une position commune exprimée à trois avec nos partenaires britanniques et nos partenaires allemands. Cette approche n'a pas changé. Elle tient, d'autre part, au respect que nous souhaitons des exigences exprimées, à juste titre, par l'AIEA. Il n'y a donc pas de changement du tout de la position de la France.

***QUESTION** – Pour continuer sur cette question, considérez-vous que le programme nucléaire iranien est un programme militaire ou un programme civil ?*

LE PRÉSIDENT – Je n'ai pas à considérer. Il y a des experts qui sont chargés de le dire, qui sont ceux de l'AIEA. Il va à nouveau y avoir un prochain rapport de l'AIEA. Alors nous verrons ce que diront ses experts.

Nous allons pas faire des « si », les experts sont là et nous diront quelle est la situation.

QUESTION – *La visite en Inde a été préparée dans un contexte un peu difficile parce qu'il y avait l'OPA sur Arcelor et le dossier du Clemenceau qui, en fait, a été écarté de votre agenda en Inde. Qu'attendez-vous de cette visite en Inde ? Quels sont les points forts de cette visite ?*

LE PRÉSIDENT – L'Inde est destinée à devenir la nation la plus peuplée du monde et ceci, probablement, dans un délai de quelques dizaines d'années. C'est dire l'importance politique et économique de ce grand pays. Il est tout à fait légitime que la France soit très attentive aux liens économiques et politiques existants avec ce qui est la plus grande démocratie du monde.

Dans cet esprit, nous avons, c'est vrai, une longue tradition déjà, que nous renforçons sans cesse, d'amitié fondée sur le fait que nous avons des valeurs communes. Nous sommes, ensemble, attachés au respect de la Charte des Nations Unies, au respect du règlement pacifique des conflits, désireux de voir l'Inde siéger au Conseil de sécurité des Nations Unies où elle a tout naturellement sa place. Nous sommes attachés aux mêmes principes concernant les droits de l'Homme, la laïcité.

Tout ceci fait que nous avons beaucoup de points communs. Alors, vous le savez, nous entretenons d'excellentes relations. Je me suis réjoui de recevoir le Premier ministre, M. Manmohan SINGH, il y a peu de temps, en France. Et, je me réjouis de voir M. SINGH à nouveau, ainsi d'ailleurs que toutes les autorités et le Président de l'Inde, à l'occasion de mon voyage en Inde. C'est un voyage de confirmation des liens profonds qui existent entre nos deux pays qui, je le répète, sont fondés sur une vision commune de la société.

QUESTION – *Monsieur le Président, une question à propos de la Thaïlande. La Thaïlande fait campagne pour que le vice-Premier ministre, M. Surakiart SATHIRATHAI, devienne formellement candidat, au nom de l'Asie, pour le poste de Secrétaire général des Nations Unies. Est-ce que vous avez été approché par le gouvernement thaïlandais aujourd'hui dans les discussions, pour apporter le soutien de la France à cette candidature ? Est-ce que le fait qu'il ait donné à midi une allocution*

en français peut aider à accroître la possibilité d'un support de la France à cette candidature ?

LE PRÉSIDENT - Si je vous disais que le Premier ministre thaïlandais ne m'en a pas parlé, vous ne me croiriez pas et vous auriez raison. Il m'en a effectivement parlé. Je tiens à dire que nous avons la plus grande estime et le plus grand respect pour le vice-Premier ministre de Thaïlande.

Ceci étant, il y a une tradition à laquelle nous sommes tout naturellement obligés de nous soumettre, qui fait que, notamment les membres permanents du Conseil de sécurité ne font jamais de commentaire avant l'élection, si j'ose dire, avant qu'ils ne donnent leur avis officiellement sur une candidature. Donc, je n'ai pas pu répondre. Il l'a très bien compris, parce qu'il connaît l'usage de l'ONU. Je n'ai pas pu répondre sur l'engagement de la France au bénéfice de son candidat ; tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est une personnalité pour laquelle nous avons estime et respect.

***QUESTION** – Monsieur le Président, concernant le Clémenceau, au lieu de l'envoyer par plusieurs milliers de mètres de fond, comme d'autres pays le font souvent avec leurs bateaux de guerre, la France avait choisi de traiter différemment ce dossier. Puis on a connu les épisodes successifs qui ont abouti à votre décision de le faire rentrer en France. On a envie de vous demander où est l'erreur, finalement, dans ce dossier. Comment en est-on arrivé là ?*

LE PRÉSIDENT - Il y a un fait, c'est qu'il faut répondre au problème posé par un certain nombre, un nombre considérable même, de navires de guerre ou commerciaux qui s'accumulent actuellement dans les cimetières marins lorsqu'ils ne sont pas, effectivement, coulés. Ce qui, à l'évidence, n'est pas une bonne solution. Il se trouve que l'on n'en parlait pas jusqu'ici. Nous n'avons pas voulu le faire parce que, sur le plan du respect de l'environnement, le fait de couler des bateaux, surtout très gros, bien souvent amiantés et qui ne sont naturellement pas désamiantés avant et, qui comportent un certain nombre de nuisances potentielles, ce n'est évidemment pas une bonne solution. La mer n'est pas une poubelle ou ne devrait pas être une poubelle. Donc, il y a un vrai problème qui se pose à toutes les nations et qui devra bien être traité en temps que tel,

notamment au niveau européen, pour ce qui nous concerne, et au niveau international.

En ce qui concerne le Clémenceau, l'Etat s'est efforcé de conduire les opérations dans un esprit de responsabilité, à la fois sociale et environnementale. Je reconnais que ce n'était pas facile mais c'était l'objectif que nous nous étions fixés.

L'Etat a fait procéder à un premier désamiantage approfondi, ce qui n'est pas toujours le cas dans les situations de cette espèce, et il a insisté pour que toutes les garanties de sécurité soient prises en faveur des travailleurs du chantier indien, qui était volontaire pour traiter ce bateau. Mais l'Etat a été confronté à des problèmes de droit, de droit international, d'ailleurs, complexes. Le Conseil d'Etat a exprimé des doutes sérieux sur la légalité même de l'opération.

Compte tenu de ces doutes et par respect pour l'autorité de justice, j'ai décidé de trancher très vite et estimé que, s'il y a des doutes exprimés par la plus haute juridiction administrative française, il convenait d'en tenir compte et de rapatrier ce navire dans les eaux territoriales françaises afin de le traiter dans des conditions qui ne sont pas encore arrêtées, mais qui devront être les meilleures ou les moins mauvaises possibles, dans ce contexte général que vous avez évoqué, à juste titre, tout à l'heure.

J'ai demandé, à ce titre, que le Clémenceau soit placé en sécurité dans les eaux territoriales françaises jusqu'à ce que la solution soit adoptée. Et parce qu'il y a eu, comme toujours dans ce genre de problèmes, un débat, ce qui est tout à fait légitime, j'ai demandé qu'une contre-expertise sur les quantités d'amiante soit conduite en toute transparence, parce que j'ai entendu des choses tout à fait diverses, et généralement aussi diverses que peu étayées. J'ai donc demandé qu'une contre-expertise transparente soit faite sur les quantités d'amiante concernées.

Enfin, j'ai demandé que des mesures soient mises à l'étude, d'urgence, au plan européen d'abord, et nous saisissons immédiatement les autorités concernées, et au plan international ensuite -car c'est évidemment un problème mondial- pour nous doter de la filière nécessaire à la dépollution et au démantèlement des navires en fin de vie qui, je le répète, sont de plus en plus nombreux et posent un problème de plus en plus grave.

QUESTION – Monsieur le Président, quelle est la vision de la France en Asie et quelle est la place de la Thaïlande dans cette vision ?

LE PRÉSIDENT – La France a toujours connu et respecté l'Asie, notamment son histoire, sa philosophie, son art. Je vous rappelle, par exemple, que l'Ecole française d'Extrême-Orient est, dans le monde, l'école certainement la plus compétente pour tout ce qui concerne l'art et l'archéologie asiatiques, dans leur ensemble.

Donc, l'intérêt de la France pour l'Asie n'est pas récent, c'est un intérêt, je dirais, amical et respectueux. Il s'affirme d'autant plus que l'Asie prend une place grandissante dans la vie du monde d'aujourd'hui. Je vous rappelle tout à l'heure que, en ce qui concerne la Thaïlande, nous avons des relations depuis plus de trois siècles. Donc, ce que nous souhaitons, c'est être le plus possible intégrés dans la vie et l'évolution aussi bien culturelles qu'économiques et politiques de l'Asie dans son ensemble.

QUESTION – Monsieur le Président, vous avez l'ambition de formaliser des accords dans le domaine du nucléaire avec l'Inde, pays non signataire du Traité de non prolifération. Est-ce qu'il n'y a pas, sur cette question, deux poids-deux mesures entre la communauté internationale et l'Inde et puis l'Iran ?

LE PRÉSIDENT – Je crois qu'on ne peut absolument pas comparer la situation. L'Inde est un pays qui a une puissance nucléaire. Et le problème de l'Inde n'est pas du tout celui que vous évoquez, c'est l'accès et le développement de l'électronucléaire. Ce qu'elle peut faire d'autant plus facilement qu'il y aura une coopération avec elle, c'est certain. Mais cette coopération, de la part des pays nucléaires, suppose la mise en oeuvre des obligations internationales actuelles, que vous venez de rappeler, et auxquelles nous sommes profondément attachés. Et il n'est pas question d'agir sans tenir compte de cette situation.

Mais rappelons-nous que nous avons tous intérêt à ce que l'Inde puisse développer son électronucléaire : l'Inde connaît une population considérable, un développement économique exceptionnel, ce qui veut dire un besoin en énergie très important qu'il faudra bien trouver quelque part. Et qui ne peut pas être trouvé ailleurs que dans l'électronucléaire. Cela veut dire que si l'on n'aide pas l'Inde à produire de l'énergie

électrique d'origine nucléaire, nous allons développer en Inde une véritable cheminée à gaz à effet de serre. Et je n'ai pas besoin de souligner la préoccupation que nous avons en ce domaine, avec les conséquences qui s'affirment chaque jour davantage de détérioration du climat dans le monde, en raison de l'accumulation et de l'émission trop importante de gaz à effet de serre.

Le minimum que l'on doit faire, c'est de permettre à l'Inde de répondre à ses besoins énergétiques, sans devenir une nation polluante majeure. Je souhaite donc que, dans le cadre des exigences de la prolifération, cela va de soi, et dans le cadre de la réglementation et des accords en vigueur, nous puissions aider l'Inde à répondre à cette exigence.

QUESTION – Monsieur le Président, votre visite en Inde sera suivie assez rapidement par celle du Président BUSH. Y a-t-il une compétition des intérêts français et américains, en Inde, aujourd'hui ?

LE PRÉSIDENT – C'est une curieuse approche. J'imagine que le Président BUSH est bien conscient de l'importance capitale de l'Inde dans le monde de demain. D'une Inde qui, de surcroît, est, à juste titre, candidate à un poste de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies. A ce titre, il est tout à fait légitime qu'il y ait entre l'Inde et les Etats-Unis des rapports politiques, économiques, culturels et de toute nature, ce dont je me réjouis. Cela n'a aucun rapport avec le fait que la France tienne aussi à avoir la place qui doit, naturellement, être la sienne en Inde. Je vous rassure, il n'y a pas de compétition.

QUESTION – Monsieur le Président, je voudrais vous poser une question sur la Birmanie, sur la détérioration de la situation là-bas. Lors de votre entretien avec un journal thaïlandais à Paris, vous avez parlé de la nécessité de trouver une issue à la question birmane. Pensez-vous que la Birmanie puisse avancer vers la démocratie et pensez-vous mettre la Birmanie à l'ordre du jour du Conseil de sécurité et des discussions des pays de l'ASEAN ?

LE PRÉSIDENT – J'ai évoqué ce problème avec le Premier ministre de Thaïlande. Vous connaissez notre position, qui est celle de l'Union européenne d'ailleurs, unanime. Nous sommes très préoccupés par le caractère autoritaire persistant du régime birman. Et nous militons déjà depuis longtemps, notamment pour la libération de tous les prisonniers

politiques. Il me semble inacceptable qu'il y ait dans un pays, aujourd'hui, des prisonniers politiques, et en particulier Mme Aung SAN SUU KYI. Nous militons pour leur libération et pour une évolution du régime, sans faire d'ingérence dans les affaires birmanes, vers la démocratie. Je crois que c'est un sentiment généralement partagé.

Il n'y a pas d'élément nouveau dans cette affaire, le Conseil de sécurité des Nations Unies est saisi. Il l'évoquera et, à mon avis, toujours dans les mêmes termes, c'est-à-dire la nécessité de la démocratie en Birmanie et, notamment, la libération de tous les prisonniers politiques.

Je vous remercie.

ALLOCUTUON**PRONONCÉE PAR MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE****LORS DE LA RÉCEPTION DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
ÉTABLIE EN THAÏLANDE**

BANGKOK-THAÏLANDE**LE 18 FÉVRIER 2006**

Monsieur l'Ambassadeur, Madame,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Messieurs les Parlementaires, Mesdames et Messieurs les élus,
Mes chers compatriotes,

C'est un grand plaisir pour mon épouse et pour moi de rencontrer la communauté des Françaises et des Français établis en Thaïlande et de leur exprimer estime, sympathie et amitié.

A l'invitation de sa Majesté le Roi, j'entame aujourd'hui la première visite d'Etat d'un Président de la République française dans la longue histoire des relations politiques entre nos deux pays.

Je rends visite à un pays ami, ami de la France depuis le règne de Louis XIV. Un pays en pleine mutation où nos relations se développent au rythme de l'émergence de l'Asie. En témoigne la croissance de votre communauté. C'est dire la vitalité de nos relations, leurs promesses et la nécessité d'aller plus avant, en particulier dans le domaine commercial, où nous sommes devenus, en 2005, le deuxième fournisseur européen du Royaume.

Ce succès, c'est est d'abord le vôtre. Il couronne l'engagement, au côté des Thaïlandais, de quelques 350 entreprises françaises, dont plus de 260 PME.

Cette ambition m'a conduit, en 2003, à proposer au Premier ministre, M. Thaksin SHINAWATRA, de lancer un "Plan d'action" franco-thaïlandais, dont ce premier Sommet économique entre la Thaïlande et la France est l'un des résultats.

Ce matin, j'ai dit au Premier ministre notre souhait de voir les entreprises françaises s'affirmer comme des partenaires privilégiés des autorités thaïlandaises dans la réalisation des "méga-projets" annoncés par le gouvernement thaïlandais. Je lui ai dit notre volonté de développer encore notre présence en Thaïlande, en mobilisant, dans les prochains mois, 400 nouvelles entreprises françaises.

Mesdames et Messieurs,

Les relations entre la Thaïlande et la France sont le fruit d'une longue amitié. Dans le domaine diplomatique, nous œuvrons à l'intégration régionale et à la paix.

Nos pays se sont retrouvés côte à côte pour défendre et promouvoir la diversité culturelle et le dialogue des civilisations, des religions. Nous avons voulu une concertation toujours plus étroite entre l'ASEAN et l'Union européenne.

La Thaïlande et la France, c'est aussi un réseau serré de coopérations scientifiques et techniques. L'Institut de recherche pour le développement, le CIRAD, l'Ecole française d'Extrême Orient, l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine développent des travaux qui vont de l'étude des civilisations orientales disparues à la lutte contre les risques de pandémies, en particulier la grippe aviaire, en passant par le développement de l'agriculture.

Mes chers compatriotes,

Le bien-être, la sécurité de nos compatriotes à l'étranger sont évidemment, pour notre communauté nationale, une préoccupation constante. Les malheurs et les ravages provoqués par le tsunami du 26 décembre 2004 restent profondément gravés dans nos mémoires. Certains

d'entre vous ont vu leur vie bouleversée, brisée par la perte d'un, voire plusieurs de leurs proches. Je veux leur dire une nouvelle fois, au nom de tous nos concitoyens, notre profonde et affectueuse sympathie.

Je veux rendre hommage à toutes celles et tous ceux d'entre vous, et en particulier aux personnels de l'Ambassade, et à l'Ambassadrice elle-même, qui se sont portés au secours de nos compatriotes, ainsi que des Thaïlandais si terriblement frappés par la tragédie. Ils l'ont fait dans des circonstances particulièrement dramatiques et éprouvantes. A cet égard, ils ont fait honneur à la France.

Mes chers compatriotes,

Vos représentants me rapportent régulièrement vos préoccupations et vos difficultés. Au premier rang, arrive, je le sais, la scolarisation des enfants. Et je suis heureux que l'ouverture, l'an dernier, du nouveau Lycée français de Bangkok ait répondu à une partie de vos attentes.

Mes chers compatriotes,

Au moment de faire entrer les relations entre la Thaïlande et la France dans une époque nouvelle, je tiens à vous dire notre gratitude pour cette image que vous donnez de la France, pour ces succès que vous lui permettez de remporter, sur le plan de l'éducation, de l'économie, de la culture, pour cette amitié franco-thaïlandaise et cette confiance entre nous que vous confortez, par votre action, chaque jour davantage.

A toutes et à tous, j'adresse mes vœux les plus chaleureux de réussite et surtout de bonheur.

Je vous remercie.

**TRIBUNE DE MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

DANS LE QUOTIDIEN THE « THE DAILY NEWS »

MERCREDI 15 FÉVRIER 2006

A l'invitation de Leurs Majestés le Roi Bhumipol Adulyadej et la Reine Sirikit, ma femme et moi retrouvons aujourd'hui avec joie le Royaume de Thaïlande, dix ans après ma participation au premier sommet de l'ASEM. Cette première visite d'État d'un Président de la République française, moment hautement symbolique dans les relations entre les Etats, intervient alors même que où nous célébrons le trois cent vingtième anniversaire de la célèbre ambassade siamoise auprès du roi de France, Louis XIV, et le cent cinquantième anniversaire de l'ouverture des relations diplomatiques formelles entre nos deux pays. Elle souligne notre volonté commune de célébrer une longue histoire partagée, mais surtout d'élaborer des projets en vue de donner à notre relation séculaire de nouvelles perspectives.

Cette visite est aussi pour moi l'occasion de rendre hommage à l'œuvre exceptionnelle accomplie par la Thaïlande depuis un demi siècle. Pays pacifique, elle a joué un rôle capital dans la création de l'ASEAN et l'instauration d'un esprit de dialogue et de coopération dans la région. Pays entreprenant, elle a été l'un des pionniers de l'envol économique de l'Asie. Pays épris d'harmonie, elle a fait le choix de la démocratie, qui s'enracine et inspire bien des peuples. Pour toutes ces raisons, la France veut être plus présente aux côtés du Royaume et multiplier avec lui les occasions de dialogue et de contact.

La Thaïlande et la France sont amies depuis l'origine des relations diplomatiques entre l'Asie et l'Europe. Liées par cette familiarité

issue de l'histoire, nos deux nations partagent le même attachement à leurs traditions et la même volonté de tirer parti de la mondialisation en respectant leurs valeurs d'humanité, leur culture, leur art de vivre. Ils œuvrent ensemble, par leur dialogue politique, en vue d'une société internationale pacifique et organisée, fondée sur la règle du droit.

La Thaïlande et la France sont aussi des partenaires qui ont, on ne le sait pas assez, tissé un réseau très dense de coopérations scientifiques qui vont de l'étude des civilisations orientales à la lutte contre les risques de pandémies, en particulier la grippe aviaire, en passant par le développement du tourisme durable, l'agriculture en milieu peu fertile ou encore la coopération satellitaire. Aujourd'hui, il n'est plus de domaine qui échappe à notre coopération.

Animés par la conviction que la Thaïlande et la France, pays moteurs de l'ASEAN et de l'Union européenne, avaient une vocation naturelle à renforcer leurs relations dans tous les domaines, le Premier ministre, Monsieur Thaksin Shinawatra, et moi-même avons adopté en 2003 un «Plan d'action conjoint» qui doit notamment nous permettre de hisser nos relations économiques et commerciales au niveau de nos relations politiques et culturelles.

Le Sommet économique que nous tiendrons samedi avec le Premier ministre vise à renforcer la présence des entreprises françaises dans le Royaume, en mobilisant quelques 400 entreprises nouvelles dans les prochains mois. Certaines m'accompagnent au cours de cette visite d'Etat. Elles sont les représentantes de l'économie française, diversifiée, porteuse d'avenir, créatrice d'emplois, tant en Thaïlande qu'en France. Elles sont désireuses de contribuer au développement de la Thaïlande où elles savent qu'elles seront bien accueillies, dans la grande tradition du peuple thaïlandais.

Dans le domaine culturel, le festival thaïlandais qui se déroulera en France en septembre et octobre 2006 permettra à un large public français d'accéder à la splendeur de la culture thaïe et de contribuer

à l'amitié entre nos deux pays et nos deux peuples. C'est également le rôle du Festival «la Fête» que la France organise dans votre pays depuis 2003.

Il y a un peu plus d'un an, la Thaïlande, frappée par le tsunami, suscitait un impressionnant mouvement de solidarité et de sympathie dans le monde entier. La France a pris place, au premier rang, parmi les pays amis qui ont répondu à l'appel de la Thaïlande. Elle a envoyé dès les premiers jours du drame équipes, financements et matériel pour secourir les rescapés et identifier les victimes. Au milieu de cette tragédie, ceux de mes compatriotes qui pleuraient la perte ou la disparition d'un être cher ont apprécié la solidarité, l'aide concrète que leur a apportées, avec sa généreuse et légendaire hospitalité, le peuple de Thaïlande.

Ma visite à Bangkok me permettra de témoigner de notre reconnaissance à Leurs Majestés le Roi Bhumipol et la Reine Sirikit qui ont été, dans Leur propre famille, meurtris par cette catastrophe, et de les assurer de l'amitié et de la solidarité de la France.

Je souhaite aussi saluer de la sagesse et de l'expérience de ce monarque respecté par le monde entier pour faire face aux problèmes graves que notre monde affronte aujourd'hui. Je pense en particulier à la protection de l'environnement ainsi qu'au développement économique des pays les plus pauvres, pour lequel je mène un combat déterminé tendant notamment à dégager de nouvelles ressources pour son financement.

Je souhaite que cette visite engage une relance forte et durable de la coopération franco-thaïlandaise, une coopération qui s'inscrit dans la vision commune d'un monde de paix, de dialogue, d'équilibre et de prospérité.

Jacques CHIRAC

INTREVIEW

**ACCORDÉE PAR MONSIEUR JACQUES CHIRAC
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

AU QUOTIDIEN THAÏLANDAIS « THE NATION »

JEUDI 16 FÉVRIER 2006

***QUESTION** – Merci beaucoup de me recevoir, Monsieur le Président. Nous sommes ravis de vous accueillir en visite d'Etat en Thaïlande. C'est la première visite d'un chef d'Etat français depuis 321 ans ! Quels sont vos sentiments, à la veille de votre arrivée ?*

LE PRÉSIDENT – Je suis particulièrement heureux de répondre à l'invitation de Leurs Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej et la Reine Sirikit, pour lesquelles les Français éprouvent des sentiments de profond respect.

Et je suis très heureux de me rendre, une fois de plus, en Thaïlande. Je dis « une fois de plus », car ce n'est pas ma première visite en Thaïlande.

Je suis heureux pour bien des raisons. La première, c'est que j'ai un grand intérêt et une grande admiration pour l'art et la civilisation thaïlandaise, et ce depuis longtemps. J'ai eu l'occasion de visiter quelques sites en Thaïlande et j'en ai toujours été très admiratif. Je suis heureux d'y aller à nouveau, c'est un pays dont j'aime et je respecte la civilisation.

La seconde raison, c'est qu'il y a, en Thaïlande, un art de vivre particulièrement agréable et une très grande qualité d'accueil. Les gens y sont chaleureux et sympathiques. Quand on se promène dans Bangkok, on constate cette harmonie entre la modernité et la tradition.

La troisième raison est économique. La Thaïlande connaît aujourd'hui un développement considérable et, à mon avis, de nature à se poursuivre et s'amplifier. Cela justifie de vouloir développer des liens économiques plus forts. La France est le deuxième partenaire commercial de la Thaïlande en Europe, les liens sont déjà forts et nous avons des intérêts communs. Les projets prévus par le Premier ministre sont très ambitieux et, dans bien des domaines, ils sont de nature à favoriser une coopération étroite entre la Thaïlande et la France.

Enfin, il est une quatrième raison, de nature politique -et je ne porte pas de jugement de politique intérieure bien entendu. La Thaïlande est aujourd'hui un pays stable, une démocratie, et il est très important pour la France d'avoir une relation politique stable et chaleureuse avec un tel pays, qui est au cœur du développement de l'Asie. Nous avons d'ailleurs, comme vous l'avez dit, des relations qui sont vieilles de plus de trois siècles

QUESTION - Quelles sont vos attentes de ce voyage historique ?

LE PRÉSIDENT - Les visites d'État sont toujours un moment hautement symbolique dans les relations entre les pays. Celle-ci sera l'occasion pour la Thaïlande et la France de célébrer la longue histoire de leurs relations, mais aussi et surtout de donner à cette relation séculaire de nouvelles perspectives, à la mesure de la place qu'occupe votre pays dont l'évolution démocratique et l'envol économique ont été exemplaires.

Elle sera également l'occasion pour les Thaïlandais de mieux connaître la France, et pour les Français de découvrir la modernité de la Thaïlande où ils sont de plus en plus nombreux à se rendre.

Enfin, quand la Thaïlande a été frappé par le tsunami, chaque Français s'est senti blessé, solidaire, mais aussi reconnaissant de l'aide apportée à nos compatriotes. Ce sont des gestes qui comptent et qui rapprochent les peuples. Je suis heureux que ma venue à Bangkok me permette d'exprimer ma gratitude et celle de mes compatriotes, en même temps que de rendre hommage à la mémoire des victimes de cette tragédie.

QUESTION – Avez-vous déjà rencontré le Roi?

LE PRÉSIDENT – J'ai brièvement rencontré Sa Majesté quand il était jeune. J'ai aussi eu l'occasion de lui rendre visite, il y a une quinzaine d'années, lorsque j'étais Maire de Paris. J'avais effectué un voyage en Thaïlande, où j'avais rencontré le Gouverneur de Bangkok, et Sa Majesté m'avait fait l'honneur de me recevoir. Nous avons eu un entretien passionnant sur l'agriculture et, en particulier, l'élevage. Il est très compétent en matière agricole, entre autres domaines, et il connaissait très bien les problèmes de l'élevage. Il m'avait d'ailleurs montré sa ferme, où il y avait de très beaux animaux, en particulier des bovins. Et il avait l'intention d'importer du bétail de ma région, le Limousin.

QUESTION – Dans quelle langue aviez vous parlé ? Vous savez que le Roi parle français...

LE PRÉSIDENT – Oui, oui, je le sais, mais le protocole imposait que Sa Majesté parle en thaï et moi en français, avec l'aide d'un interprète.

QUESTION – Il deviendra cette année le monarque qui a régné le plus longtemps du monde.

LE PRÉSIDENT – Oui, 60 ans !

QUESTION – C'est donc une visite particulière, car vous allez être le premier invité officiel à venir dans notre pays en cette année glorieuse...

LE PRÉSIDENT – Je m'en réjouis beaucoup. Je me réjouis en particulier que Sa Majesté veuille bien donner un dîner en mon honneur.

Nous aurons aussi des entretiens approfondis, notamment sur les questions économiques avec le Premier ministre et nous aurons une réunion économique avec des responsables des milieux économiques de France et de Thaïlande. Vous savez que j'emmène avec moi un certain nombre de chefs d'entreprise. D'ailleurs, dès que l'on a su que je faisais ce voyage, de nombreux chefs d'entreprise ont demandé à m'accompagner. Je ne peux emmener tout le monde, naturellement, mais ils seront tout de même au moins une trentaine. J'ai fait un choix parmi les grandes, les moyennes et les petites entreprises.

Vous savez que nous avons près de 350 entreprises françaises implantées en Thaïlande. Nous avons un plan de développement de l'implantation des entreprises françaises qui vise à en doubler le nombre, en quelques années. Car il y a un sentiment très positif chez les hommes d'affaires français en faveur de la Thaïlande, et beaucoup de confiance.

***QUESTION** - Etes-vous satisfait du niveau actuel de la coopération entre la France et la Thaïlande, qui a plus de 300 ans ? Est-ce que le plan d'action franco-thaïlandais signé en 2004 a permis d'accélérer cette coopération bilatérale ?*

LE PRÉSIDENT - Je suis très confiant dans l'avenir de nos relations. Trois cents ans d'amitié ont créé une base solide sur laquelle il ne tient qu'à nous de construire. Nous avons adopté, avec le Premier Ministre, M. Thaksin Shinawatra, un plan d'action bilatéral en 2003. Ses objectifs sont d'ores et déjà atteints dans tous les domaines. Nous pouvons donc maintenant aller plus loin.

Nos relations politiques ont pris leur essor. J'ai reçu le Premier ministre en France à deux reprises depuis 2003. Nous nous sommes rencontrés à l'occasion des Sommets de l'ASEM. Votre pays sait qu'il peut compter sur l'appui de la France, comme ce fut le cas pour l'accès de la crevette thaïlandaise au marché européen, dossier sur lequel j'ai été en contact direct avec le Premier ministre. Nos échanges culturels et humains connaissent des développements prometteurs. La Thaïlande et la France ont tissé un réseau exceptionnel de coopérations scientifiques et techniques qui se développent très rapidement.

***QUESTION** - L'an dernier, nos échanges commerciaux ont représenté moins de 3 milliards d'euros, ce qui est peu, en comparaison avec d'autres pays. Quels sont les moyens concrets de lever les barrières commerciales et favoriser les échanges ?*

LE PRÉSIDENT - Nos échanges commerciaux ne sont pas suffisants. Pourtant, nos entreprises ont tous les atouts pour répondre aux besoins de la Thaïlande, tels que les définit par exemple le programme « Thaïlande, un Partenaire de Développement ».

J'observe cependant des progrès rapides. Au premier semestre 2005, nos échanges ont augmenté de 35%. En Europe, la France est maintenant le deuxième fournisseur de la Thaïlande et le troisième investisseur, avec un stock d'investissement supérieur à 520 MUSD, ce qui témoigne de la confiance des entreprises françaises dans le développement du Royaume.

Un autre signe de cet intérêt est la délégation de chefs d'entreprise qui m'accompagne à Bangkok. Au cours des derniers mois, Suez Energie, Sanofi, Saint Gobain, Michelin ont fait de nouveaux investissements d'importance. Nous voulons mobiliser quatre cents entreprises supplémentaires dans les prochains mois.

Des obstacles tarifaires et non tarifaires sur certains produits d'excellence française, comme l'agro-alimentaire, l'industrie du luxe ou l'automobile par exemple, pénalisent les exportations françaises. Des progrès dans ce domaine faciliteraient le renforcement de nos relations.

QUESTION – Pour vous la Thaïlande est-elle au cœur de la politique de la France en Asie du sud-est ?

LE PRÉSIDENT – Oui, sans aucun doute. La Thaïlande a une vocation naturelle, compte tenu de son poids politique et de sa situation géographique, à être un élément essentiel d'une stratégie politique de l'Europe, en général, et de la France, en particulier, en direction de l'Asie.

Vous savez, nos liens politiques sont anciens. Nous célébrons cette année le 320ème anniversaire de la célèbre ambassade du Siam à la Cour de Versailles et le 150ème anniversaire du premier traité d'amitié franco-thaïlandais voulu par Sa Majesté le Roi Rama IV et par Napoléon III.

QUESTION – Vous souhaitez renforcer la coopération entre la Thaïlande et la France sur le plan économique, sur le plan sécuritaire aussi ?

LE PRÉSIDENT – Sur le plan économique, nos relations sont bonnes et elles sont susceptibles de se développer beaucoup, notamment en raison du progrès économique de la Thaïlande et de ses grands projets. Je souhaite donner une impulsion à ce développement.

Sur le plan de la sécurité, nous souhaitons également renforcer nos liens avec la Thaïlande. C'est l'un des sujets que nous discuterons avec le Premier ministre. Je crois qu'il est tout à fait légitime et naturel que nous renforçons nos liens en la matière. D'ailleurs, ces liens sont anciens : le Roi Rama VII n'était-il pas l'un des compagnons du général de Gaulle à l'Ecole de guerre ?

***QUESTION** - La Thaïlande et la France ont une longue histoire et tradition diplomatiques, au service de la paix et de la stabilité dans leur région respective. Pourquoi n'ont-elles jamais pris d'initiative commune en ce domaine ? La France souhaite-t-elle toujours devenir membre du Forum régional de l'ASEAN ?*

LE PRÉSIDENT - Nos deux pays partagent une vision commune des relations internationales, à la recherche de la paix et de l'harmonie. Nous avons été, avec Singapour, les principaux promoteurs du dialogue entre l'ASEAN et l'Union Européenne. La Thaïlande et la France furent au cœur du projet de dialogue Asie-Europe, dont le premier sommet s'est tenu à Bangkok en 1996.

Ensemble, nous avons promu la diversité culturelle à l'UNESCO. Nous avons participé côte à côte à la force des Nations Unies au Timor Oriental ainsi qu'à l'Aceh Monitoring Mission (AMM).

Pour marquer cet engagement de la France, j'ai souhaité annoncer, à Bangkok, où l'acte fondateur de l'ASEAN a été édicté, notre disponibilité à nous associer au Traité d'amitié et de Coopération (TAC) de l'ASEAN.

***QUESTION** - Depuis 1999, la Thaïlande et la France discutent des questions stratégiques et de sécurité dans le but de développer un dialogue entre l'Europe et l'Asie. Par quels types d'activités et de programmes pensez-vous que la Thaïlande et l'ASEAN, d'une part, et la France et l'Europe, d'autre part, peuvent lutter ensemble contre le terrorisme ?*

LE PRÉSIDENT - Le monde est confronté à des menaces qui se jouent des frontières et qui nous affectent tous. Terrorisme, piraterie, crime organisé exigent une mobilisation intense et permanente et le

renforcement de nos coopérations. C'est pourquoi l'Europe s'est engagée, notamment avec les pays de l'ASEAN dans une politique ambitieuse d'échanges d'expérience, de stages de formation, de dons de matériels, soit sur une base bilatérale, soit dans le cadre du groupe de travail du G 8 contre le terrorisme.

Face aux risques stratégiques, la France a été l'un des premiers pays européens à établir un dialogue formel et régulier avec ses partenaires asiatiques. Nous parlons avec le Japon, la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, Singapour, la Malaisie et la Thaïlande de toutes les questions de sécurité internationale, de non-prolifération, de défense et d'armement.

QUESTION – Comment la France et la Thaïlande, en tant que membres de l'ASEM, peuvent-elles travailler ensemble ?

LE PRÉSIDENT - Depuis le Sommet de Bangkok en 1996, les sommets de l'ASEM sont l'occasion d'échanges approfondis sur les principales questions politique et de sécurité, de la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive à la réforme des Nations-Unies. Nos deux pays y veillent. La Thaïlande et la France, par la proximité de leurs sensibilités, sont en contact régulier pour alimenter la réflexion de nos partenaires européens et asiatiques.

Au cours de ce déplacement, je consulterai la Thaïlande sur l'idée d'associer davantage M. Javier Solana, notre Haut représentant pour la politique européenne et de sécurité commune, à nos travaux afin de renforcer les liens institutionnels entre l'Union européenne et l'ASEM. Je sais que du côté thaïlandais, on réfléchit aussi au moyen de dynamiser les travaux de cette instance. J'attends beaucoup de ces échanges pour renforcer encore les relations entre l'Asie et l'Europe.

QUESTION - L'émergence de la Communauté de l'Asie de l'Est représente-t-elle une menace pour l'Union européenne ?

LE PRÉSIDENT - Au contraire ! L'intégration régionale est facteur de paix, de stabilité et de croissance. La France suit avec la plus grande attention l'émergence des institutions nouvelles de coopération et s'y associe souvent comme partenaire de développement.

QUESTION - *Quelle est la perspective d'un accord de libre-échange entre l'UE et l'ASEAN pour 2010 ?*

LE PRÉSIDENT - La France se réjouit des progrès de la coopération économique et monétaire asiatique autour de l'ASEAN dont la Thaïlande est un acteur clé. Elle y voit un élément important pour la stabilité et la croissance de toute la région. L'Union européenne et la France sont désireuses de renforcer les liens économiques et commerciaux avec l'ASEAN et ses membres, comme l'illustrent l'accord de partenariat en cours de négociation et les travaux du « Vision Group » sur la perspective d'un accord de libre-échange.

QUESTION - *Comment considérez-vous l'essor de la Chine, son impact sur l'Asie et sur la relation euro-asiatique en général ?*

LE PRÉSIDENT - La montée en puissance de la Chine est un des phénomènes majeurs de notre temps. Il dépend de nous de savoir tirer parti de cette évolution pour construire un monde multipolaire harmonieux.

Déjà la Chine, membre permanent du conseil de sécurité de longue date, participe pleinement aux efforts pour assurer la paix et la sécurité internationales ou lutter contre les dangers de la prolifération des armes de destruction massives. Elle apporte une contribution croissante aux opérations humanitaires ou de maintien de la paix de l'ONU.

Il faut aussi que ce grand pays puisse tenir toute sa place et prendre toutes ses responsabilités dans les enceintes multilatérales formelles ou informelles où sont discutés les grands défis économiques, écologiques, culturels et sociaux auxquels nous confronte désormais la mondialisation.

La France entretient avec la Chine un dialogue stratégique confiant qui permet d'aborder toutes les questions et qui, je crois, va dans cette direction

Je pense enfin que la croissance économique impressionnante de la Chine doit lui permettre de parachever sa mutation économique et sociale en progressant résolument dans la voie de la démocratie et des libertés.

QUESTION – Une question sur la Birmanie : Aung SAN SUU KYI est en résidence surveillée depuis quatorze ans, et la France va occuper la Présidence du Conseil de Sécurité en juin, pour un mois. On va essayer de mettre la question birmane à l'ordre du jour du Conseil de sécurité...

LE PRÉSIDENT – Vous connaissez ma position sur la Birmanie : nous désapprouvons ce régime et nous militons pour la libération de tous les prisonniers politiques et, en particulier, d'Aung SAN SUU KYI. Nous sommes pour la démocratie et le retour aux libertés. Bien entendu, le rôle essentiel en ce domaine appartient aux pays asiatiques.

QUESTION – J'aime bien votre idée de taxation sur les billets d'avion. Comment la Thaïlande pourrait-elle vous aider en tant que pays bailleur de fonds et pays en développement ?

LE PRÉSIDENT – Le problème du développement sera de plus en plus un problème majeur l'équilibre du monde. Nous n'arriverons pas à atteindre les objectifs fixés par l'ONU pour le développement uniquement avec les contributions budgétaires des Etats. Si l'on ne change pas les choses, nous assisterons en réalité à la régression des pays en développement, avec tous les inconvénients que cela comporte sur le plan moral et sur le plan politique.

Donc nous devons trouver des financements innovants. Avec quelques chefs d'Etat, nous avons lancé une campagne en faveur de cette idée. Comme il faut un début à tout, j'ai proposé, à titre expérimental, pour commencer, une taxe sur les transports aériens. Cette taxe n'entravera en rien le transport aérien, qui crée -je le note au passage- beaucoup de pollution et ne paye rien en contrepartie. Le bénéfice de cette taxe expérimentale serait affecté à la lutte contre les grandes pandémies, telles le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

J'espère de la Thaïlande trois choses. Premièrement, son soutien -et c'est d'ailleurs le cas. Deuxièmement, je me réjouis qu'elle participe, à un niveau ministériel, à la réunion internationale que nous accueillons fin février à Paris avec les 70 pays qui ont accepté le principe de cette taxation, pour discuter des modalités de sa mise en œuvre. Et,

troisièmement, qu'elle soit l'un des premiers pays, avec la France, à montrer l'exemple en instituant la taxe elle-même.

QUESTION – Pensez-vous que les pays en développement vont se rallier rapidement à cette idée ?

LE PRÉSIDENT – Oui, les pays en développement, sans aucun doute, car c'est dans leur intérêt. Ce que je souhaite, c'est que les pays développés, tels la France, la Thaïlande, ou les Etats-Unis, s'engagent eux aussi.

QUESTION - Comment évaluez-vous la candidature thaïlandaise au poste de Secrétaire général des Nations Unies ?

LE PRÉSIDENT - Il est tout à fait légitime que la Thaïlande, grand pays attaché à la paix, ait décidé de présenter un candidat. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises le vice Premier ministre, M. Surakiart Sathirathai, homme expérimenté et respecté.

Le moment venu, la France discutera avec ses partenaires du choix du prochain Secrétaire général. Elle le fera en ayant à cœur que le successeur de Kofi Annan sache rassembler sur son nom la communauté internationale ; qu'il réunisse toutes les grandes compétences et l'autorité qu'exige le bon exercice de cette éminente fonction ; qu'il puisse, enfin, s'exprimer et travailler dans les deux langues de travail des Nations Unies, l'anglais et le français.

**Déclaration de Son Excellence Dr. Surakiart Sathirathai
Ministre des Affaires Etrangères de Thaïlande**

**À l'occasion de la Réunion Ministérielle du
Dixième Sommet de la Francophonie, à Ouagadougou, Burkina Faso**

le 24 novembre 2004

Excellence,

Au nom de la délégation thaïlandaise, je souhaite féliciter Son Excellence Monsieur Youssouf Ouedraogo, Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale du Burkina Faso qui assure la présidence de la Réunion Ministérielle du dixième Sommet de la Francophonie. Je le remercie également de m'avoir invité à participer à cette réunion.

Excellence,

La Thaïlande connaît bien la langue française. En 1685, le Grand Roi Narai du Siam a reçu le Chevalier de Chaumont, premier émissaire français du Roi Louis XIV. Depuis ce jour, la langue française est connue auprès de la Cour Royale du Siam. Aujourd'hui, le français, langue du droit et de la diplomatie – mais également de l'amour et des arts – compte un grand nombre d'admirateurs dans notre pays. Le français y est largement enseigné après l'anglais et fait partie intégrante du programme d'enseignement secondaire. Le français, patrimoine vivant des cultures au pluriel, est gardien de la conscience universelle des hommes. De même, la Francophonie, en incarnant des valeurs telles que la fraternité, la tolérance et l'universalité de la démocratie, représente les aspirations les plus nobles de l'esprit humain.

La Francophonie est un exemple de partenariat de la coopération Sud-Sud mais également de la coopération Nord-Sud. Dialogue des cultures mais aussi espace politique et économique, la Francophonie est un forum de discussion et d'échange d'expériences et de meilleures pratiques pour trouver des réponses appropriées aux défis mondiaux tels que la question du développement durable.

Excellence,

La Thaïlande partage les mêmes objectifs et les mêmes aspirations que la Francophonie concernant la promotion du développement durable. Nous travaillons activement à promouvoir un partenariat à tous les niveaux, que ce soit entre le gouvernement et le secteur privé, entre le gouvernement et la société civile. J'aimerais partager avec vous mes pensées sur notre expérience dans la promotion du développement durable, fondé sur les principes de l'autonomie, du partenariat interrégional et régional et de la coopération globale au sein du système multilatéral.

Premièrement, le développement durable commence chez soi. Le développement durable doit s'adresser à l'économie nationale, notamment au niveau rural et local, tout en faisant avancer une économie dynamique tournée vers l'extérieur. En d'autres termes, la responsabilisation des peuples et de leurs communautés contribue largement au renforcement de notre capacité pour le développement durable à long terme. La Thaïlande est guidée par la philosophie de « l'Economie Suffisante », mise en œuvre par Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej. Après de nombreuses années d'études et d'expériences, l'« Economie Suffisante » a permis aux agriculteurs thaïlandais, qui représentent le pilier de l'économie nationale, d'assumer et de déterminer leur propre destin. Selon la philosophie de l'« Economie Suffisante », les agriculteurs doivent pouvoir se tenir sur leurs deux jambes et comprendre l'importance de la préservation de l'environnement. Cette approche alternative et progressive de développement a beaucoup contribué à la promotion de l'agriculture durable, à la croissance économique ainsi qu'à une compétitivité accrue.

Pour partager les leçons retenues, la Thaïlande a récemment accueilli une conférence ministérielle internationale sur la philosophie de l'« Economie Suffisante ». Plusieurs pays francophones étaient représentés à cette conférence, et nous serions prêts à développer le même type d'échange avec d'autres partenaires.

Deuxièmement, la Thaïlande est complètement sortie de la crise de 1997. Aujourd'hui son économie est forte, avec un taux de croissance du PNB de 6,7% en 2003. C'est la raison pour laquelle nous regardons au-delà de nos propres frontières en direction de nos voisins en créant des

partenariats pour réduire les écarts de développement et encourager l'harmonie sur la base du principe de « prospérité des voisins ». Nous avons initié une Stratégie de Coopération Economique avec nos voisins immédiats, à savoir, le Cambodge, le Laos, le Myanmar, la Thaïlande et, plus récemment, le Vietnam. Nous cherchons également à construire le partenariat à travers l'intégration régionale. La Thaïlande s'engage activement avec les pays d'Asie du Sud-est dans la construction d'une Communauté de l'ASEAN. L'approfondissement de la coopération internationale nécessite une action de fond. C'est la raison pour laquelle, les pays de l'ASEAN sont en train de tisser des liens forts avec chaque région du continent asiatique dans le cadre du Dialogue de Coopération de l'Asie ou ACD, initié par la Thaïlande.

Au-delà de l'Asie la Thaïlande construit ses partenariats stratégiques avec les pays en développement en Afrique, en Amérique latine et dans les îles du Pacifique du Sud. Nous réaffirmons notre engagement vis-à-vis du Sud. Nous soutenons ainsi le Nouveau Partenariat pour le Développement africain (NEPAD), fondé sur les principes de l'autonomie, de la propriété et du partenariat. Nous sommes prêts à améliorer la coopération technique avec l'Afrique dans les domaines de la sécurité humaine, du développement des ressources humaines et de la réduction de la pauvreté, à travers les cadres bilatéraux, trilatéraux et régionaux.

Troisièmement, nous sommes convaincus que les blocs pour la croissance et le développement durable doivent être renforcés par des partenariats globaux. La coopération Sud-Sud devrait compléter la coopération Nord-Sud afin d'atteindre les objectifs définis internationalement comme les Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies. La Thaïlande a fait des progrès significatifs notamment en ce qui concerne la promotion du huitième Objectif de Partenariat Mondial pour le Développement, dont le but est le partage de la croissance et de la prospérité par le biais du commerce, de l'investissement et de l'aide financière.

Pour que le partenariat mondial soit véritablement significatif, nous devrions dynamiser le système multilatéral en renforçant l'Organisation des Nations Unies ainsi que l'Organisation Mondiale du Commerce. Nous avons besoin d'institutions multilatérales fortes et

capables de relever, de manière efficace, les défis mondiaux qui sapent les efforts de développement durable.

Excellence,

Nous partageons tous les objectifs de la Francophonie. Nous voulons renforcer notre partenariat et relever les défis communs avec nos amis francophones. Nous souhaitons échanger avec vous nos expériences aussi bien sur le développement durable - dans les domaines de l'éducation, de la coopération technique et scientifique - que sur les thèmes relatifs au développement centré sur le peuple et à la sécurité humaine. En tant que premier exportateur mondial de riz et quatrième exportateur de produits alimentaires, la Thaïlande souhaiterait contribuer à la coopération technique avec les pays de la Francophonie, plus particulièrement les pays en développement de la Francophonie, en les aidant à moderniser leurs secteurs agricoles.

Les défis les plus pressants auxquels nous sommes tous confrontés comprennent, entre autres, le fléau du SIDA et d'autres épidémies. L'Organisation Mondiale de la Santé a cité la Thaïlande comme un exemple de pays ayant réussi à réduire et contrôler la population atteinte par le virus du SIDA. En juillet dernier la Thaïlande a accueilli à Bangkok la quinzième Conférence Internationale sur le SIDA. La Conférence, qui comptait plus de 30,000 participants, a marqué une étape importante dans la lutte contre la maladie. De hauts responsables de tous les secteurs de la société y étaient représentés y compris le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies et plusieurs Chefs de Gouvernement des pays francophones. La Thaïlande a déjà partagé les fruits de ses expériences dans le domaine de la lutte contre le virus avec plusieurs pays francophones en Asie.

A la Conférence du Sommet sur la Coopération Economique d'Asie-Pacifique (APEC) qui a eu lieu au Chili la semaine passée, le Premier Ministre de Thaïlande a informé les 21 leaders que la Thaïlande s'est engagée à contribuer au Fond Global la somme d'un million de dollars américains par an pendant cinq années consécutives. Le Président des Etats-Unis d'Amérique, qui était présent à la Conférence a soutenu notre initiative et a promis de faire une contribution supplémentaire d'un montant équivalent au tiers du Fond Global. Etant donnée que la Thaïlande est en train de développer des médicaments anti-rétroviraux à

Bibliographie

Phra Naraï Roi de Siam et Louis XIV : Etudes, Paris : Musée Guimet, 1986.

Manich JUMSAI, The Story of King Narai and His Ambassadoe to France in 1686, Kosapan, Bangkok : Chalermnit, 1987.

Phlabphlung MULASILPA, La Relation entre la France et le Siam à l'époque d'Ayutthaya, Bangkok : Bannakit, 1980 (en thaï).

<http://www.memoires-de-siam.com/>

Palmes Académiques

Predee PHISPHUMVIDHI



วันที่ 9 กันยายน พ.ศ. 2548 สมเด็จพระเจ้าพี่นางเธอ เจ้าฟ้ากัลยาณิวัฒนา กรมหลวงนราธิวาสราชนครินทร์ ทรงพระกรุณาโปรดเกล้าโปรดกระหม่อมเสด็จเป็นองค์ประธานในพิธีมอบอิสริยาภรณ์ฝรั่งเศส Palmes Académiques ให้แก่ครูอาจารย์ผู้สอนภาษาฝรั่งเศสในประเทศไทยจำนวน 18 ราย โดย ฯพณฯ โรลอง โอแบลง (Laurent AUBLIN) เอกอัครราชทูตฝรั่งเศสประจำประเทศไทย ณ ทำเนียบเอกอัครราชทูตฝรั่งเศส ประจำประเทศไทย

ในพิธีดังกล่าว อุปนายกสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทยทั้งสองท่าน คือ รองศาสตราจารย์ คุณหญิงวงจันทร์ พิณยนิติศาสตร์ และรองศาสตราจารย์ ดร. ธิดา บุญธรรม ได้รับอิสริยาภรณ์ Palmes Académiques ชั้น Commandeur และ ผู้ช่วยศาสตราจารย์ ดร. สุธาสินี ผลวัฒนะ เற்றுญิกสมาคมฯ ได้รับอิสริยาภรณ์ชั้น Chevalier กองบรรณาธิการวารสารสมาคมฯ จึงขอแสดงความยินดีแก่ ทั้ง 3 ท่านและร่วมยินดีแก่ครูอาจารย์ผู้สอนภาษาฝรั่งเศสในประเทศไทยอีกทั้ง 15 ท่าน ในโอกาสนี้ด้วย ดังรายนามต่อไปนี้

ฉบับที่ 111 ปีที่ 29 เล่มที่ 1 เดือน มกราคม-มิถุนายน 2549

รายนามผู้ได้รับอิสริยาภรณ์ **Palmes Académiques** ประจำปี 2546

- นางธิดา บุญธรรม อุปนายกสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย
ชั้น **Commandeur**
- นางสาวเพ็ญศิริ เจริญพจน์ คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร
ชั้น **Commandeur**
- นางสาวจิระประภา บุญพรหม คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเชียงใหม่
ชั้น **Chevalier**
- นางสาวสดชื่น ชัยประสานน์ คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร
ชั้น **Chevalier**
- นางสุพรรณิ จันทรคราญ คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์
ชั้น **Chevalier**
- นางสาวสุธาสิณี ผลวัฒน์ คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร
ชั้น **Chevalier**

รายนามผู้ได้รับอิสริยาภรณ์ **Palmes Académiques** ประจำปี 2547

- คุณหญิงวงจันทร์ พิษยนิตศาสตร์ อุปนายกสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย
ชั้น **Commandeur**
- นางสาวสายสวาท จันทรมีศรี คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเชียงใหม่
ชั้น **Officier**
- นางสาวชจิตรา กังคานนท์ คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
ชั้น **Chevalier**
- นางสาวแพรวไพยม บุญยะผลึก คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
ชั้น **Chevalier**

- นางสาวสิริวรรณ จุฬากรณี คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
ชั้น Chevalier
- นายปณิธิ หุ่นแสง คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
ชั้น Chevalier
- นางสาววิไล ศิลปอาษา คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยนครสวรรค์
ชั้น Chevalier
- นางธีรรา สุขสวัสดิ์ วัฒน อยุธา คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเชียงใหม่
ชั้น Chevalier

รายนามผู้ได้รับอิสริยาภรณ์ Palmes Académiques ประจำปี 2548

- นางสาวจุฑารัตน์ เบญจฤทธิ คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร
ชั้น Chevalier
- นางสาวภี แกสตัน คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
ชั้น Chevalier
- นางผาสุข ดันพรหม คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเชียงใหม่
ชั้น Chevalier
- นางสาวอัจฉรา วรรณเชษฐี คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร
ชั้น Chevalier

ในโอกาสนี้กองบรรณาธิการขอนำเสนอพรพจน์ของ ฯพณฯ เสด็จอัครราชทูตฝรั่งเศสประจำประเทศไทย ที่ได้กล่าวประกาศเกียรติคุณของอาจารย์ทั้ง 18 ท่าน ในคำคินดังกล่าวมาลงพิมพ์ไว้ เพื่อเป็นเกียรติแก่ทุกท่าน

ภาพบรรยายกาศในงานมอบอิสริยาภรณ์ฝรั่งเศส Palmes Académiques



Palmes académiques

Remise d'insignes à dix-huit récipiendaires
(Promotions 2003-2004-2005)
9 septembre 2005

Altesse Royale,
Messieurs les Présidents,
Mesdames, Messieurs,

Il y a bientôt 200 ans que l'empereur Napoléon Ier a institué l'Ordre des Palmes Académiques, destiné à honorer les personnes qui se sont distinguées dans la mission sacrée d'éducation.

J'ai aujourd'hui le très grand honneur et le très grand plaisir, en la présence de Votre Altesse Royale, de décerner cette haute distinction à 18 membres de l'élite enseignante de ce pays : professeurs d'université ou de lycée, chercheurs, auteurs de publications pédagogiques, animateurs d'associations, inspecteurs, tous engagés dans la diffusion de la langue française et le maintien de l'excellence de son enseignement en Thaïlande.

Altesse Royale,

Vous nous faites le très grand honneur de votre présence ce soir pour cette importante cérémonie. Je tiens à vous exprimer à Votre Altesse Royale toute ma gratitude et à La remercier de son fidèle soutien. Je tiens aussi à Lui exprimer mon admiration pour l'œuvre accomplie, sous sa Présidence d'Honneur, par l'Association thaïlandaise des professeurs de français. Cette association, connue familièrement par son sigle ATPF, est l'âme et l'instrument actif de l'enseignement du français en Thaïlande, et cette soirée est aussi l'occasion de lui rendre hommage.

Altesse Royale,
 Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
 Chers amis de la France et de la langue française,

Vous le savez, le soutien à l'enseignement du français dans le monde est une importante priorité de la diplomatie de mon pays. Cette action s'inscrit dans la vision d'un monde pluriel, multipolaire, multilingue et multiculturel. La langue française doit occuper toute la place qui lui revient dans cette diversité. Cette place est importante puisqu'elle est la deuxième langue la plus enseignée dans le monde comme langue étrangère, et elle l'est dans tous les continents. Elle est, comme vous le savez bien, le vecteur d'une riche culture elle-même très pluraliste et internationale, puisque par exemple il existe des grands écrivains de langue française d'origine et de nationalité diverse : irlandaise comme Beckett, roumaine comme Ionesco, chinoise comme Shan Sa, vietnamienne comme Anna Moï, russe comme Andreï Makine. Cette langue n'est donc pas, loin de là, la propriété de la France, ni même des pays francophones, mais d'une vaste confrérie qui s'étend à la terre entière, dont vous êtes, ici en Thaïlande, les distingués animateurs.

Il est vrai que votre pays entretient depuis longtemps une tradition de relation étroite avec la langue française, tradition maintenue au plus haut niveau de votre peuple par sa Famille Royale, qui en cette matière, comme en tant d'autres, donne un magnifique exemple.

Chers amis récipiendaires, vous vous inscrivez brillamment dans cette tradition et vous êtes aux avants-postes de cet immense travail qui consiste à assurer le maintien de l'excellence dans l'enseignement du français en Thaïlande. Vous le faites en veillant à la formation professionnelle des professeurs, en organisant des manifestations de grande qualité, comme la fête annuelle de l'ATPF, à laquelle j'ai déjà eu le plaisir de participer plusieurs fois, ou la fête de la Francophonie. Vous avez apporté une contribution précieuse à la tenue à Bangkok du récent colloque régional sur le cadre stratégique du français en Asie.

Vous êtes engagés dans un effort tenace en vue de moderniser l'enseignement : la réforme éducative est entrée dans sa phase d'application et il s'agit de définir et construire l'enseignement du français sur des besoins radicalement nouveaux. Dans le cadre de la réforme éducative, une part importante du pouvoir de décision est transférée aux établissements et une plus grande initiative est laissée aux

personnels sur le terrain. Les professeurs décorés ce soir font partie de ceux qui, justement ont milité et militent en faveur d'une approche plus communicative de l'enseignement du français et en faveur d'un contenu plus proche des besoins des apprenants d'aujourd'hui. Vous appartenez à cette catégorie de maîtres qui, inlassablement, réclament la liberté d'enseigner avec les méthodes les plus actualisées, celles qui correspondent le mieux aux attentes de leurs élèves, celles qui leur donnent le goût de continuer plus avant dans la découverte de la langue et de la civilisation françaises.

L'ambassade de France est heureuse d'apporter son soutien permanent aux professeurs de français sous la forme d'une coopération pédagogique et méthodologique visant à aider à cette modernisation, par des aides à la mobilité étudiante et enseignante, par des appuis pour la tenue de congrès et de colloques, par une aide à la communication.

Je suis heureux de constater que ce travail inlassable a des effets visibles : comment expliquer sinon que la France ait été choisie comme première destination par les lauréats de la bourse instituée par le gouvernement thaïlandais dans chaque district ? De même, l'attrait pour les formations universitaires en France, qui ne fait que s'accroître, est certainement encouragé par la bonne image que vous diffusez auprès des étudiants et élèves thaïlandais.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les professeurs de français,

En vous décernant ces insignes des Palmes Académiques, nous honorons votre remarquable contribution, non seulement à l'enseignement d'une langue particulière, à laquelle nous sommes évidemment attachés, mais aussi à la mission plus générale d'enseignement, dans votre pays, en Thaïlande, car la langue française, classique mais aussi moderne, langue de culture et langue d'affaires, est la source de connaissances dans tous les domaines.

Faisons honneur ce soir aux nouveaux promus et aux nouveaux nommés dans l'Ordre des Palmes académiques, à leur travail, à leur charisme, à leur amour du français et à leurs aspirations à moderniser leur société.

(1) Khunying Wongchan Phinainitisatra

Khunying Wongchan Phinainitisatra, avant d'être vice-présidente de l'Association thaïlandaise des professeurs de français, vous êtes une

amie de la France et des Français et vous êtes pour nous une proche au quotidien. Nous admirons votre dynamisme, votre dévouement et surtout votre façon enjouée de traiter tout ce qui touche à l'enseignement du français avec la plus grande aisance et la plus parfaite sérénité.

Diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok et des universités de Poitiers et de Paris, vous avez été chef du département de français et doyenne de la faculté des lettres à l'université Thammasat.

Nous imaginons le plaisir de vos étudiants à apprendre le français avec vous, dans la bonne humeur, et profitant directement de votre connaissance et de votre expérience de la France et de la culture française.

Vous êtes vice-présidente de l'ATPF, association forte de plus de sept cents membres appartenant tant à l'enseignement secondaire public et privé qu'à l'enseignement supérieur (universités et rajabhats). C'est une association quasi-unique en son genre en Asie et au sein de la Fédération internationale des professeurs de français, et en tous points exemplaire par son rayonnement, qui dépasse largement les frontières de la Thaïlande – on a pu le constater lors de la célébration du 25^e anniversaire de l'Association en 2002 et, plus récemment, lors du colloque régional sur le cadre stratégique du français en Asie que j'évoquais tout à l'heure. En tant que vice-présidente de l'ATPF, vous veillez scrupuleusement à la vie et au bon fonctionnement du réseau des professeurs de français et à son articulation suivie et harmonieuse avec le grand public des élèves et des étudiants de français. Et c'est manifestement une réussite !

Durant votre carrière vous n'avez eu de cesse de faire tout votre possible pour promouvoir la langue et la culture françaises.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques.

(2) Mme Thida Boontharm

Mme Thida Boontharm, vous êtes vice-présidente de l'ATPF – oui, l'Association a deux vice-présidentes. A ce titre, vous contribuez à la bonne marche de l'Association et veillez à la parfaite coordination des actions. Charge particulièrement délicate, impliquant de lourdes responsabilités et demandant une perspicacité et une attention sans faille. C'est le prix à payer pour entretenir la vie du réseau des professeurs de français de Thaïlande.

Mme Boontharm, vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok et détenez un doctorat de l'université de Paris VII. Votre thèse est une contribution à l'histoire de l'enseignement en Thaïlande. Votre passion pour le français vous a conduite à élargir le champ de vos spécialités et à suivre divers stages de FLE en France: au BELC, au CAVILAM, à la CCIP.

Vous avez enseigné le français au lycée pendant trois ans, vous avez été inspectrice de français au bureau des inspections du ministère de l'éducation à Bangkok pendant douze ans, vous avez enseigné le français et été chef du département de français de la faculté des lettres à l'université Thammasat pendant vingt-quatre ans, durant lesquels vous avez également assuré le cours de maîtrise de français à la faculté de pédagogie de l'université Kasetsart.

Vous êtes l'auteure d'un bon nombre de publications sur le français et sur la culture thaïe en français. Vous avez mis vos talents d'animatrice au service de nombreux stages et séminaires organisés par le ministère de l'éducation et l'ATPF ainsi que par les universités thaïlandaises. Vous êtes intervenue en français des affaires en 1995 au colloque de Pékin. Vous avez été nommée membre du comité des affaires académiques pour le français au département des techniques éducatives du ministère de l'éducation et de l'office des affaires universitaires, contribuant ainsi chaque fois à faire tenir hauts le statut et la reconnaissance du français dans ce pays.

Amie fidèle de la France et de sa culture, vous avez œuvré à la défense et au rayonnement de la langue française avec une très grande rigueur et avec toute la plénitude qu'apporte la joie de rendre service.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques.

(3) Mlle Pensiri Charoenpote

Mlle Pensiri Charoenpote, vous êtes connue – et reconnue – comme enseignante-chercheuse proche de l'Institut national français des langues et civilisations orientales (l'INALCO), avec lequel vous entretenez des relations suivies.

Vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok, de l'université de Nancy et de l'université de Tours, où vous avez obtenu votre doctorat de lettres. Quelques années plus tard, vous avez entrepris la poursuite de recherches post-doctorales en littérature comparée à

l'université de Paris III, puis plus tard encore des recherches sur les prix Nobel français de littérature.

Votre carrière d'enseignante-chercheuse s'est entièrement déroulée à l'université Silpakorn, où vous avez également assuré les fonctions de chef de département de français, de doyenne de la faculté des lettres, de directrice du Centre de recherches et d'études franco-thaï (CEDREFT), de coordinatrice du colloque « Coedès aujourd'hui » (en collaboration avec l'INALCO, l'EFEO et l'IRSEA) et de coordinatrice du projet Robert Lingat.

Vos activités de recherche vous ont amenée à publier en langue française ou en langue thaïe divers ouvrages consacrés à la littérature française, notamment sur Roger Martin du Gard et Jean Giraudoux.

Votre expertise ne pouvant pas ne pas être remarquée, elle a été mise à contribution pour faire de vous un membre du comité exécutif de l'ATPF, de 1981 à 1987, et le rédacteur en chef d'un numéro du bulletin de l'Association.

Votre parfaite maîtrise des nuances de la langue française vous a amenée à collaborer très étroitement avec l'INALCO de Paris et le professeur Gilles Delouche, dont les liens avec l'université Silpakorn sont très anciens.

Mlle Charoenpote, votre dévouement au service de l'enseignement de notre littérature et au service du rapprochement éducatif de nos deux pays est exemplaire.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques.

(4) Mlle Saisawat Chanmisri

Mlle Saisawat Chanmisri, vous êtes à la retraite mais toujours active dans votre domaine – signe de passion et de dévouement – au terme d'une carrière entièrement consacrée à l'enseignement du français. Vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok, de l'université de Toulouse et de l'université de Franche-Comté à Besançon, où vous avez soutenu une thèse de doctorat sur l'enseignement du français du tourisme en Thaïlande.

Vous avez enseigné en lycée, puis vous avez été nommée inspectrice de français, chargée de la Région 8. Votre volonté de rayonner vous a amenée vers la station de radio de Chiangmai et à faire programmer une émission intitulée « Apprendre le français avec le bureau des inspections », émission qui connaît le succès puisqu'elle est

diffusée depuis plus de vingt ans. Votre dévouement au français est unanimement reconnu.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Officier dans l'Ordre des Palmes académiques.

Je vais à présent décorer les professeurs nommés Chevaliers dans l'Ordre des Palmes académiques. Je le ferai en suivant l'ordre alphabétique de leurs noms.

(5) Mlle Judharat Bencharit

Mlle Judharat Bencharit, vous êtes maître de conférences à l'université Silpakorn de Nakhon Pathom. Diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok et de l'université de Limoges, c'est à l'université de Paris III-Sorbonne nouvelle que vous soutenez votre thèse de doctorat, sur le réel et le surréel dans l'œuvre de Claude Seignolle, ce qui vous a amène aux confins du fantastique et du scientifique.

Durant votre carrière, vous êtes également professeure invitée à la section de siamois de l'INALCO à Paris. Vos travaux portent essentiellement sur la littérature française, et vous vous intéressez à la fois aux auteurs fantastiques et aux écrivains-aviateurs. Vous publiez divers articles sur Claude Seignolle et d'autres écrivains (St-Exupéry). Votre contribution à l'exploration de la langue et de la littérature françaises est indéniable.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(6) Mlle Kachitra Bhangnanda

Mlle Kachitra Bhangnanda, vous êtes maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université Chulalongkorn de Bangkok. Diplômée de l'université Chulalongkorn, vous êtes également diplômée de l'université de Grenoble III, où vous avez obtenu votre doctorat. Vous êtes habilitée à diriger des thèses de doctorat.

Vous avez publié et co-publié des articles sur la littérature française, des manuels de français et un dictionnaire thaï-français pour le tourisme. Vous avez également animé une émission de radio sur Samuel Beckett à l'occasion du 84e anniversaire de la fondation de la faculté des lettres. Votre contribution à la propagation de la langue et de la littérature françaises est éminente.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(7) Mme Jiraprabha Boonprome

Mme Jiraprabha Boonprome, vous êtes maître de conférences de français à l'université de Chiangmai, et la variété de votre parcours – probablement dictée par la force des événements – semble indiquer que vous vous intéressez autant à des questions d'épistémologie didactique qu'aux grands thèmes de la littérature française.

Vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok et de l'université de Grenoble, où vous obtenez votre doctorat de linguistique, ainsi qu'un diplôme d'études supérieures de phonétique française et un diplôme d'aptitude à l'enseignement du français à l'étranger. Les sujets que vous avez abordés au long de votre itinéraire universitaire sont pour le moins éclectiques mais auront eu l'avantage de laisser l'empreinte d'une formation à la française dans la manière de voir et de résoudre les problèmes. Vous avez eu ce grand mérite.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(8) Mme Praewpayom Boonyapaluk

Mme Praewpayom Boonyapaluk, votre spécialité est la linguistique, domaine auquel vous avez consacré votre carrière. Diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok, vous êtes titulaire d'un doctorat de linguistique de l'université de Paris III.

L'aboutissement – et le couronnement, si je puis dire – de votre long parcours est la récente publication d'un ambitieux dictionnaire thai-français en trois tomes qui va, je l'espère, trouver sa place dans toutes les sections de français des universités thaïlandaises. Ces travaux de recherche, de compilation et de réalisation d'un dictionnaire thai-français ont pris toute votre énergie pendant des années, mais vous avez donné aussi de votre temps à l'ATPF et vous vous êtes dévouée pour le réseau du français en Thaïlande. Les services que vous avez rendus à la langue française sont dignes d'éloges.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(9) Mlle Sodchuen Chaiprasathna

Mlle Sodchuen Chaiprasathna, vous êtes professeur de littérature française à l'université Silpakorn de Bangkok, et vous avez deux grands centres d'intérêt : le surréalisme et André Malraux.

Vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok, de l'école supérieure d'interprètes et traducteurs (ESIT) de l'université de Paris III et de l'université de Haute-Bretagne, où vous avez obtenu votre doctorat de littérature française. Vous avez publié des articles sur Baudelaire, Apollinaire et Aragon, sur le le surréalisme, ainsi que des traductions. Plus récemment, vous avez souhaité faire mieux connaître Malraux à la Thaïlande, et vous vous apprêtez à faire paraître prochainement une monographie intitulée André Malraux, écrivain, critique et ministre. Ce long et patient travail de vulgarisation vous honore.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(10) Mme Supanni Chantkran

Mme Supanni Chantkran, vous êtes diplômée de l'université Kasetsart, de l'université de Vincennes et de l'université Stendhal de Grenoble, où vous avez obtenu votre doctorat en sciences du langage. Vous enseignez le français à la faculté des sciences humaines de l'université Kasetsart de Bangkok, vous êtes intervenue à l'Institut de Touraine à Tours pour traiter des problèmes particuliers d'apprentissage du français par les Asiatiques, et vous êtes professeure invitée à l'université Silpakorn de Nakon Pathom.

Vous avez publié des articles dans la revue de linguistique et de didactique des langues de l'université Stendhal de Grenoble et dans la revue pédagogique de la faculté des sciences humaines de l'université Kasetsart. Votre propension naturelle à la communication et à l'ouverture favorise à la fois le rapprochement avec d'autres universités et la motivation de nouveaux étudiants vers le français.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(11) Mlle Sirivan Chulakorn

Mlle Sirivan Chulakorn, vous êtes bien connue de l'ambassade de France qui sait apprécier votre disponibilité et la qualité de vos services à chaque occasion où elle a le besoin urgent d'un interprète. Vous êtes diplômée de l'université Chulalongkorn de Bangkok, de l'université de Paris III et de l'université de Paris V, où vous avez soutenu votre thèse de doctorat en linguistique. Vous avez enseigné à l'université Thammasat puis à l'université Chulalongkorn. Vous avez également été professeure invitée dans d'autres universités : Silpakorn, Kasetsart, Thammasat, Ramkhamhaeng et Assomption.

Vous avez publié des articles sur la langue française, sur la littérature française, sur l'enseignement du français, ainsi que des traductions (notamment pour l'ambassade de France, le Courrier de l'UNESCO et les éditions Gallimard Jeunesse). Vous avez été interprète thaï-français-anglais en simultané pour accompagner de multiples missions de travail, en Thaïlande, en France, au Bénin, au Cambodge, au Sri Lanka, en Inde (pour le Dalaï-Lama), au Sénégal, dans des domaines très variés. L'étendue de vos connaissances en français alliée à votre ouverture au monde font de vous un modèle de la diversité, justement prônée par la France.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(12) Mme Sarapi Gaston

Mme Sarapi Gaston, vous êtes l'actuel chef de la section de français de la faculté des lettres de l'université Chulalongkorn, et votre domaine d'intervention particulier est celui de la traduction.

Vous êtes diplômée de l'université de Chiangmai et de l'université de Besançon. Après quelques années d'enseignement à l'université de Chiangmai, vous rejoignez l'université Chulalongkorn, où vous faites partie du comité fondateur du Centre Chalermprakiat de traduction et interprétation de la faculté des lettres, qui devient une véritable institution. Vous avez donné diverses communications et publié plusieurs travaux académiques. Par vos travaux, vous avez grandement contribué à favoriser la connaissance mutuelle de nos deux cultures.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(13) M. Paniti Hoonswaeng

M. Paniti Hoonswaeng, outre le fait que parmi les personnes décorées ce soir vous soyez le seul représentant du sexe masculin, vous êtes également le seul à faire déborder son intérêt professionnel pour la France hors du cadre strict de ses frontières et à le porter vers des pays européens voisins. Ce en quoi vous rejoignez les préoccupations actuelles de la France qui, comme chacun sait, est l'initiatrice et l'un des moteurs de l'idée européenne.

Diplômé de l'université Chulalongkorn de Bangkok et de l'université de Paris III, où vous avez soutenu votre thèse de doctorat en lettres françaises et comparées, vous êtes chargé de cours de langue et littérature françaises à l'université Chulalongkorn. Vos publications en thaï ont permis entre autres de faire connaître et apprécier le théâtre classique français (Molière, Racine), le théâtre médiéval français (La farce de maître Pathelin) et la littérature française du XVIIIe siècle (Voltaire). Ce faisant, vous avez incontestablement contribué à vulgariser les grands auteurs français auprès des étudiants thaïlandais.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(14) Mlle Suthasinee Phalavaddhana

Mlle Suthasinee Phalavaddhana, vous êtes bien connue de cette ambassade, en votre qualité de membre très dynamique du comité exécutif de l'ATPF, dont vous êtes la trésorière actuelle.

Vous êtes diplômée de l'université Thammasat de Bangkok, de l'université d'Orléans et de l'université de Paris III-Sorbonne nouvelle, où vous obtenez votre doctorat en études indiennes. Vos publications portent sur Victor Ségalen et sur le bouddhisme (notamment le Dhammapada). Vous assurez de multiples responsabilités, auprès du ministère des universités, auprès du ministère de l'éducation, auprès d'universités et d'universités rajabhat, et bien sûr auprès de l'ATPF (où vous jouez un rôle déterminant). Vous avez mis une grande part de votre disponibilité et de vos talents de gestionnaire au service des rouages administratifs en relation avec l'enseignement du français. Ce service, souvent ingrat, doit être salué.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(15) Mlle Wilai Silapa-acha

Mlle Wilai Silapa-acha, vous représentez une jeune université, l'université Naresuan de Phitsanulok, au demeurant très active puisque c'est la première université thaïlandaise à avoir acquis le statut de membre associé à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et à mettre en place en son sein et sous votre direction un centre de formation et d'enseignement bilingue français-thaï, avec le soutien de l'AUF.

Vous êtes diplômée de l'université de Chiangmai, de l'université Paul Valéry de Montpellier et de l'université de Paris IV-Sorbonne, où vous avez obtenu votre doctorat de linguistique. Vous avez enseigné le français à l'université du Prince de Songkla avant de rejoindre l'université Naresuan de Phitsanulok. Vous avez publié deux manuels de français de spécialité et deux leçons de français général sur un site internet. Votre état d'esprit montre une disposition à relever les défis et à accepter le renouvellement, tout à fait favorable à la promotion du français.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(16) Mlle Thira Suksawasdi Na Ayuthya

Mlle Thira Suksawasdi Na Ayuthya, la passion qui a nourri votre carrière universitaire réside dans votre perception de cette ligne de démarcation culturelle qui sépare l'Orient de l'Occident. Toutes vos recherches, tous vos travaux semblent avoir pour point d'ancrage la perception troublante de cette frontière et le va-et-vient permanent de la quête de compréhension entre les deux cultures.

Diplômée de l'université de Chiangmai et de l'université de Tours, où vous soutenez votre thèse de doctorat sur l'inspiration asiatique d'André Malraux, écrivain et historien de l'art, vous êtes maître de conférences à l'université de Chiangmai. Vous avez traduit des articles de Roland Barthes et des livres d'André Malraux, Victor Hugo et Liliane Korb, qui ont été publiés. Vous avez publié divers autres travaux sur l'histoire de l'art français, sur la littérature française (Ronsard, Malraux), sur l'usage de la langue française. Votre production sur la portée et l'influence de la littérature française est abondante, et vous ne cessez de concourir à la propager avec détermination et enthousiasme.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(17) Mme Poonsook Tanpromme

Mme Poonsook Tanpromme, vous appartenez à l'université de Chiangmai, et votre domaine de spécialité est la civilisation française. Vous êtes diplômée de l'université de Chiangmai et de l'université de Franche-Comté à Besançon.

Vous contribuez fidèlement à la rubrique « Regards sur la France » du journal Thai News de Chiangmai, ainsi qu'aux « Emissions culturelles » produites par la radio de votre université. Vous avez publié en thaï des ouvrages de vulgarisation sur l'histoire de France (sur les rois Henri IV et François 1er, sur Jeanne d'Arc, sur l'empereur Charlemagne) et sur la technique littéraire. Vous avez aussi traduit en thaï des articles sur l'exploration du Haut-Mékong et des livres de plusieurs auteurs français ou francophones (parmi lesquels George Sand, Victor Hugo, André Maurois). Ce faisant, vous avez contribué à une meilleure connaissance de l'histoire et de la littérature françaises en Thaïlande.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

(18) Mlle Achara Wanachaet

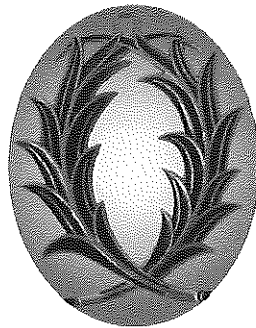
Mlle Achara Wanachaet, maître de conférences à la faculté des lettres de l'université Silpakorn de Nakhon Pathom, vous êtes une spécialiste de la poésie féminine. Vous êtes diplômée de l'université Silpakorn de Nakhon Pathom, de l'université de Paris III et de l'université de Paris VII, où vous soutenez votre thèse de doctorat, en histoire et sémiologie du texte et de l'image, sur Henri Michaux.

Pendant vos études à Paris, vous êtes chargée de cours de thaï à la section d'études thaïes de l'INALCO et, sous la direction du professeur Gilles Delouche, vous collaborez à la réalisation d'un manuel de thaï, qui sera édité chez Asiathèque. Vos recherches portent principalement sur l'œuvre poétique de Gérard de Nerval, sur la lecture poétique d'Henri Michaux et sur l'immense projet, subventionné par le TRF (Thailand Research Fund), intitulé La poésie comme force spirituelle et intellectuelle de la société : les expériences des littératures thaïlandaise, anglo-irlandaise, américaine, française et allemande, auquel vous apportez le volet de la poésie féminine française. Ces travaux, ainsi que d'autres sur la littérature et la poésie françaises, ont fait l'objet de publications. Votre contribution à la diffusion de la poésie française est en tous points remarquable.

Au nom du ministre français de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, je vous fais Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

เพื่อเป็นการเสริมความรู้เกี่ยวกับอิสริยาภรณ์ Palmes Académiques นี้ ทางกองบรรณาธิการได้รวบรวมข้อมูลเกี่ยวกับอิสริยาภรณ์ตระกูลนี้ไว้ ดังนี้

L'ORDRE DES PALMES ACADÉMIQUES¹



HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

L'Ordre des Palmes Académiques a été institué, dans sa forme actuelle, par le décret n° 55-1323 du 4 octobre 1955, mais sa création remonte, en fait, au décret impérial du 17 mars 1808 définissant l'organisation de l'Université impériale.

¹ Pour ceux qui s'intéressent le plus, prière de consulter le site d'internet : <http://www.france-phaleristique.com/palmes.htm>

La «Légion violette», comme l'Ordre est appelé plus familièrement, est, en quelque sorte, le plus ancien des Ordres de mérite spécialisés et donc hiérarchiquement le premier.

En 1808, le décret impérial créait, pour les fonctionnaires de l'Université, trois titres honorifiques (titulaire, officier de l'université et officier des académies) destinés «à distinguer les fonctions éminentes et à récompenser les services rendus à l'enseignement.» Ces titres honorifiques, donnant droit à pension et décoration, étaient rattachés de droit à des fonctions, mais susceptibles d'être conférés à des membres de l'Université «les plus recommandables par leurs talents et par leurs services.»

La décoration consistait en une double palme (formée par une palme et un rameau d'olivier), brodée sur la partie gauche de la robe professorale, à hauteur de la poitrine, en soie bleue et blanche pour les Officiers d'académie, en argent pour les Officiers d'université et enfin en or pour les Titulaires (Grand dignitaires).

En 1850 (décret du 9 décembre), la décoration devient indépendante du grade universitaire, le titre d'Officier de l'Instruction Publique remplace celui d'Officier de l'université et l'attribution des Palmes est étendue aux personnels de l'enseignement élémentaire ainsi qu'aux membres de l'enseignement privé (loi Falloux).

Des trois grades d'origine, il n'en restera alors plus que deux seulement :

“Officier d'Académie, obtenu après un certain temps de services effectifs ;

“Officier de l'Instruction publique, après un minimum de cinq ans d'ancienneté dans le grade précédent.

C'est à cette époque que l'on commence à porter les Palmes, non plus brodées sur l'habit, mais brodées sur un ruban de soie noire moirée fixé à la boutonnière. Sous le second empire, le décret du 7 avril 1866, pris à l'initiative du ministre Victor DURUY, créa une véritable décoration portative, sous la forme d'un insigne métallique suspendu à un ruban moiré violet :

“les Palmes en argent pour les Officiers d'académies ;

“les Palmes en or, avec rosette, pour les Officier de l'Instruction publique.

Cette même année, le décret du 27 décembre étendit l'attribution des Palmes aux savants, aux littérateurs ainsi qu'aux personnes ayant bien mérité de l'Instruction publique.

En 1927, des parlementaires demandèrent la création du grade de Commandeur de l'Ordre de l'Instruction Publique, mais cette proposition restera sans suite.

Le 25 novembre 1954, un député, monsieur Marcel NAEGELEN, déposa à l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à créer un Ordre des Palmes Académiques. Proposition de nouveau restée sans suite, mais dont les arguments séduisirent le ministre de l'Éducation nationale, monsieur Jean BERTHOVIN, qui déposa un projet allant dans le même sens.

Le décret du 4 octobre 1955, institua un Ordre comprenant trois grades, se substituant aux distinctions honorifiques des Palmes Académiques :

“Chevalier : pour un âge de 35 ans minimum, la jouissance des droits civiques et 15 ans de services ;

“Officier : pour minimum de 5 années d'ancienneté dans le grade de Chevalier ;

“Commandeur : pour minimum de 5 années d'ancienneté dans le grade d'Officier.

Pour les candidats présentant des mérites exceptionnels, des dérogations d'ancienneté sont possibles :

“promotion directe au grade d'Officier des candidats dont l'âge est d'au moins 40 ans ;

“promotion directe au grade de Commandeur des candidats dont l'âge est d'au moins 45 ans.

La candidature pour le grade de Chevalier présente des conditions particulières de concours :

“pour être proposé au titre de l'Éducation Physique et des Sports, il faut être, au moins, titulaire de la Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports ;

“pour être proposé au titre de l'enseignement privé, il faut avoir rendus 25 ans de services à l'Éducation nationale ;

“pour être proposé au titre de l'enseignement technique, il faut être titulaire de l'échelon Argent de la Médaille d'honneur de l'Enseignement Technique.

Un Conseil de l'Ordre, siégeant auprès du ministère de l'Éducation nationale, donne son avis sur les nominations et les promotions, veille à l'observation des statuts et des règlements de l'Ordre.

Il est constitué de membres Commandeurs de droit :

“le ministre de l'Éducation nationale, président ;

“un membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur nommé par le ministre de l'Éducation nationale sur la proposition du Grand chancelier de la Légion d'honneur ;

“les directeurs de l'administration centrale du ministère de l'Éducation nationale ;

“le doyen de l'inspection générale de l'Éducation nationale ;

En l'absence du ministre de l'Éducation nationale, la présidence du Conseil de l'Ordre est assurée par l'un de ses membres désigné par le ministre sur la proposition du conseil. Les autres membres du Conseil de l'Ordre peuvent s'y faire représenter par un membre de l'Ordre des Palmes académiques. Les avis du conseil sont émis à la majorité. En cas de partage égal, la voix du président est prépondérante. Le chef du bureau du cabinet du ministre de l'Éducation nationale assure le secrétariat du Conseil.

En 1955, les Officiers d'académie furent admis de plein droit, dans le nouvel Ordre, au grade de Chevalier et les Officiers de l'Instruction publique le furent au grade d'Officier.

En 1963, l'Ordre des Palmes Académiques a survécu à la réorganisation des Ordres des ministères lors de la création de l'Ordre national du Mérite.

Le décret n° 2002-563, daté du 19 avril 2002, a assoupli les conditions d'attribution :

“Chevalier : la jouissance des droits civiques et 10 ans de services ;

“Officier : pour minimum de 5 années d'ancienneté dans le grade de Chevalier ;

“Commandeur : pour minimum de 3 années d'ancienneté dans le grade d'Officier.

Un avancement dans l'Ordre doit récompenser des mérites nouveaux et non des mérites déjà récompensés.

Il peut être dérogé, sur avis favorable du Conseil de l'Ordre, aux conditions de durée de services ou d'ancienneté pour les candidats justifiant de titres exceptionnels, s'étant illustrés de façon remarquable par les services rendus à l'enseignement, ou ayant rendu ces services dans des conditions particulièrement difficiles.

Peuvent être nommées ou promues dans l'Ordre, dans un délai d'un mois, les personnes relevant du ministère de l'Éducation nationale tuées ou blessées dans l'accomplissement de leur devoir et qui sont reconnues dignes de recevoir cette distinction. Par ailleurs, le décret précité a renforcé les règles de discipline imposées aux titulaires d'un grade dans l'Ordre. Ainsi, tout membre de l'Ordre ayant commis un acte contre l'honneur, que cet acte ait été ou non l'objet de poursuites devant les tribunaux, ou qui a subi une condamnation définitive à une peine correctionnelle est passible des peines disciplinaires telles que la suspension ou l'exclusion.

En outre, sont exclues de plein droit de l'Ordre :

“les personnes qui ont fait l'objet d'une condamnation définitive pour crime ;

“les personnes condamnées par jugement définitif à une peine d'emprisonnement sans sursis égale ou supérieure à un an.

Mention de cette exclusion de plein droit est faite au *Bulletin officiel* des décorations, médailles et récompenses et au *Bulletin officiel* de l'Éducation nationale. Le ministre de l'Éducation nationale, saisi d'une plainte ou d'un rapport contre un membre de l'Ordre, fait procéder à une enquête. Il décide, s'il y a lieu, d'y donner suite. L'intéressé est averti de l'ouverture d'une action disciplinaire à son encontre. Il lui est donné connaissance des pièces de son dossier. Il est à cette occasion invité à produire, dans un délai qui ne peut être inférieur à un mois, ses explications et sa défense au moyen d'un mémoire. L'intéressé peut être entendu, à sa demande, par le Conseil de l'Ordre. Il peut être assisté par la personne de son choix.

Lorsque, devant la gravité des faits reprochés au membre de l'Ordre, le ministre de l'Éducation nationale estime que celui-ci ne saurait profiter des délais que nécessite l'instruction de sa cause pour continuer à se prévaloir de son titre de membre de l'Ordre des Palmes académiques, il propose au Conseil de l'Ordre la suspension provisoire immédiate du membre de l'Ordre en cause, sans préjudice de la décision définitive qui sera prise à l'issue de la procédure disciplinaire. La suspension, qui ne peut être prononcée que sur avis conforme du Conseil de l'Ordre, fait l'objet d'un arrêté du ministre de l'Éducation nationale publié au *Bulletin officiel* des décorations, médailles et récompenses et au *Bulletin officiel* de l'Éducation nationale.

Le Conseil de l'Ordre émet un avis sur la mesure disciplinaire à prendre. La radiation est valablement proposée à la majorité des deux tiers.

Les sanctions sont prononcées sur l'avis conforme du Conseil de l'Ordre par décret pris sur la proposition du ministre de l'Éducation nationale, publié au *Bulletin officiel* des décorations, médailles et récompenses et au *Bulletin officiel* de l'Éducation nationale. Les autorités préfectorales et académiques qui sont informées de faits graves de nature à entraîner l'application à un membre de l'Ordre des dispositions évoquées précédemment sont tenues d'en rendre compte au ministre de l'Éducation nationale. Les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires et les consuls doivent également rendre compte au ministre de l'Éducation nationale, par l'intermédiaire du ministre des Affaires étrangères, des faits de cette nature qui auraient été commis en pays étranger par des membres français ou étrangers de l'Ordre des Palmes académiques.

Depuis le décret du 19 avril 2002, le contingent annuel est fixé à 7 570 Chevaliers, 3 785 Officiers et 280 Commandeurs ; pour des promotions ayant lieu les 1^{er} janvier et 14 juillet (cette dernière étant réservée au personnel de l'enseignement publique) par décret pris sur la proposition du ministre de l'Éducation nationale, publié au *Bulletin officiel* des décorations, médailles et récompenses.

Un arrêté du ministre de l'Éducation nationale fixe la répartition par académies de la part du contingent des Palmes académiques qui leur est réservée. En dehors de ces nominations et promotions annuelles, il ne peut être accordé de nominations ou de promotions dans l'Ordre qu'en cas de circonstances exceptionnelles ayant affecté le service public de l'éducation, ou à l'occasion de cérémonies ou de manifestations concernant une activité de l'Éducation nationale et présidées par un membre du Gouvernement ou son représentant. Les décorations attribuées à cette occasion sont prélevées sur le contingent annuel.

Il est à noter que tous les recteurs d'académie sont Commandeurs de droit. Les étrangers peuvent recevoir une distinction dans l'Ordre des Palmes Académiques. Les étrangers appartenant au personnel relevant du ministère de l'Éducation nationale sont soumis aux conditions déterminées par le présent décret. Les décorations attribuées à ce titre sont imputées sur le contingent fixé annuellement.

Les étrangers n'appartenant pas au personnel relevant du ministère de l'Éducation nationale peuvent, sur avis favorable du Conseil de l'Ordre, être admis directement et sans conditions d'ancienneté à tous les grades en considération de leur personnalité et des services rendus. Les décorations attribuées à ce titre ne sont pas imputées sur le contingent fixé annuellement.

Le dépôt des candidatures se fait auprès de la préfecture du lieu de résidence sauf pour le personnel fonctionnaire dont la proposition est effectuée par l'autorité hiérarchique. Les titulaires peuvent adhérer à l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (A.M.O.P.A.), 30, avenue Félix Faure, 75015 PARIS.

Bénéficiaires

Les Palmes Académiques récompensent :

“les personnels, français ou étrangers, relevant du ministère de l'Éducation nationale ;

“les personnes rendant des services importants au titre de l'une des activités de l'Éducation nationale ;

“les personnalités éminentes qui apportent une contribution exceptionnelle à l'enrichissement du patrimoine culturel.

Les personnes qui relèvent du ministère de l'Éducation nationale et ont été tuées ou blessées dans l'accomplissement de leur devoir et qui sont reconnues dignes de recevoir cette distinction, ont la possibilité d'être nommés ou promus dans l'Ordre, dans un délai de un mois.

Les étrangers, n'appartenant pas au personnel de l'Éducation nationale, peuvent recevoir les Palmes, sur avis du Conseil de l'Ordre et hors contingent, en considération de leur personnalité et des services rendus. Dans ce cas, ils sont admis directement et sans conditions d'anciennetés à tous les grades de l'Ordre.

Caractéristiques

Rubans

Largeur de 32 mm ou 36 mm.

Moiré violet.

Ruban d'Officier avec une rosette violette de 22 mm. ou 30 mm. de diamètre.

Cravate permettant le port en sautoir pour le grade de Commandeur.

Insignes

Depuis 1955, les **insignes** sont les suivants :

“**Croix de Chevalier** composée d'une double palme en argent, à nervure centrale émaillée de violet, de 35 mm de hauteur et 25 mm de largeur ;

“**Croix d’Officier** composée d’une double palme en vermeil ou en or, à nervure centrale émaillée de violet, de 35 mm de hauteur et 25 mm de largeur ;

“**Croix de Commandeur**, composée d’une double palme en vermeil ou en or, à nervure centrale émaillée de violet, de 60 mm de hauteur et surmontée d’une couronne formée par deux petites palmes émaillées violet.



Malentendus: causes, stratégies de résolution et conséquences. Etude d'interactions exolingues, en milieu franco-thaï.

Patchareerat YANAPRASART¹

Résumé

This article deals with the verbal interaction between Thai and French working together in Thailand and between native and non-native speakers in a corpus of intercultural misunderstandings. From the data collected by Thai informants, we were able to analyze the processes by which natives and non-natives manage problematic situations emerging from linguistic or cultural misunderstandings. The analysis leads to the conclusion that in order to achieve inter-comprehension in cross-cultural communication, participants need to develop co-interactive methods, resulting from knowledge of the role, status, position and practices of each encounter. Sometimes, the attempts by natives to remedy linguistic defaults by self-imposing, without an understanding of the particular socio-linguistic rituals of non-natives, risk a breakdown in communication.

Cet article s'intéresse à l'interaction verbale entre Thaïlandais et Français travaillant ensemble en Thaïlande et entre natif et non natif dans un corpus de malentendus interculturels. A partir du corpus recueilli par des locuteurs thaïs, nous étions capables d'analyser le processus par lequel les natifs et les non natifs ménagent des situations problématiques dues à des malentendus linguistiques et culturels. L'analyse amène à la conclusion que pour parvenir à une intercompréhension dans la communication interculturelle, les participants ont besoin de développer des méthodes co-interactive, résultant des connaissances du rôle, du statut, de la position et des pratiques de chaque interactant. Parfois, les efforts des natifs de réparer des défauts linguistiques en s'imposant, sans compréhension de rituels socio-linguistiques particuliers des non natifs, risquent une rupture de communication.

Introduction

Certaines recherches interactionnistes et sociologiques (Bakhtine 1929, trad. française 1977, Goffman 1959, trad. française 1973, Kerbrat-Orecchioni 1990, Bange 1992) envisagent l'échange verbal non pas

¹ CERLE, Université de Fribourg, CLA, Université de Neuchâtel

comme le simple transmission d'un message du destinataire au destinataire, mais comme l'accumulation successive de ce processus dans une situation donnée. De ce point de vue, l'échange verbal n'est plus la communication telle que la définissent les théories sémiotico-linguistiques (Sperber et Wilson 1986, trad. française 1989), mais l'interaction qui peut être caractérisée à la fois par l'enchaînement d'influences mutuelles entre les sujets parlants à travers l'échange verbal et par l'enchaînement de relations constructives entre l'énonciation et la situation environnante. En d'autres termes, il existe une interrelation entre ces trois éléments qui permet au modèle de communication de s'incarner, de s'accumuler et de se donner un cadre concret dans la situation où cet échange s'actualise.

Par conséquent, il n'existe pas d'interaction tout à fait symétrique. Toute interaction est plus ou moins asymétrique (Watzlawick, Helmick-Beavin et Jackson 1967, trad. française 1972, Kerbrat-Orecchioni 1990, Vion 1992), du fait, tout d'abord, que chacun a son vécu, qui n'est pas le même que celui d'un autre. De plus, il existe également une divergence entre interactants par rapport à la fois à leur « statut » et à leur « rôle » (Linton 1945, trad. française 1967, Flahault 1978, Vion 1992). Outre ces ordres d'asymétrie dits interactionnels, on peut en faire remarquer un autre, si l'on envisage l'interaction « exolingue ». Il s'agit d'une asymétrie définie en fonction de la « compétence de communication » qui est le savoir destiné à mener à bien l'interaction.

S'appuyant sur un corpus qui a été recueilli entre 1997 et 1999, dans le cadre de la thèse de l'auteur (2000), auprès de Thaïlandais travaillant avec des Français dans les entreprises françaises implantées en Thaïlande ainsi qu'auprès d'étudiants thaïs venant apprendre le français en Suisse, le but de cet article est d'observer, à partir du corpus, quelles stratégies interactionnelles que les interactants utilisent lorsqu'ils se préoccupent de l'asymétrie « exolingue » et collaborent pour mener à bien l'interaction, compte tenu de cette asymétrie. Il s'agit de divers contacts « exolingue » dans la vie professionnelle comme dans la vie quotidienne (une secrétaire thaïe et son collègue belge, une standardiste thaïe et un gardien français, une enseignante thaïe et son élève suisse, une étudiante thaïe et un camarade péruvien). Le point commun de ces quatre interactions se situe sur le fait que le français y constitue la langue de communication aussi bien entre natif et non natif qu'entre les non natifs.

Caractéristiques interactionnelles et sociologiques des situations de contact en milieu « exolingue »

Cette description des situations d'interaction asymétrique nous amène à la notion de « communication exolingue » établie par Porquier (1984). Il la définit comme « celle qui s'établit par le langage par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants » (1984 :18) et l'oppose à d'autres types de communication par des paramètres linguistiques (comme les langues dont disposent respectivement les interlocuteurs) ou situationnels (comme le milieu linguistique dans lequel se déroule la communication) (ibid. : 29).

Dans la communication, le sujet-émetteur et le sujet-récepteur mettent en oeuvre l'ensemble de leurs connaissances, à savoir le savoir linguistique, le savoir-faire et le savoir socioculturel, on peut bien alors supposer que les divergences entre les sujets situés dans une situation d'interaction « exolingue » apparaissent non seulement au niveau de leur compétence linguistique mais également au niveau d'autres compétences nécessaires pour mener à bien l'interaction, soit par rapport à ce que Hymes (1973, trad. Française 1991 ainsi que 1982, trad. française 1991) appelle « compétence de communication ».

En effet, on peut relever dans nos corpus les traces linguistiques qui mettent en relief les divergences entre natif et non natif, et qui permettent de ce fait de situer toutes les situations d'interaction près du pôle « exolingue » sur l'axe proposé par Alber et Py (1985 et 1986). Nous illustrons ci-dessous les divergences de savoir linguistique et de savoir socioculturel, d'où les sources du malentendu en interaction « exolingue ».

Les sources du malentendu en interaction « exolingue »²

N'étant pas à l'aise dans la langue du natif et ayant des difficultés dans la production dans cette langue, le non natif parfois ne peut

² Lorsque Porquier (1984) parle de la « communication exolingue », il ne souligne pas l'aspect interactionnel du contact entre natif et non natif. Pour mettre en relief les caractéristiques interactionnelles et sociologiques que nous nous avons dégagées dans nos situations, nous parlerons dans le présent travail d'« interaction exolingue » que de « communication exolingue ».

formuler un énoncé conformé à la norme linguistique, ce qui peut entraîner un malentendu avec le locuteur natif.

D'une façon générale, le malentendu a pour origine le double codage d'une même réalité, c'est-à-dire les interprétations / compréhensions contradictoires d'un même énoncé entre interlocuteurs (Trévisse et De Hérédia 1984, De Hérédia 1986 et 1987, De Hérédia-Deprez 1990)

Par ailleurs, la langue qu'utilise le sujet non natif n'est pas la même que celle du natif, mais plutôt une « interlangue » (ou « interlanguage ») (Selinker 1972 : 214), censé se développer pour atteindre le niveau de la compétence du natif. La production discursive du locuteur non natif est ainsi imparfaite, par exemple, sur le plan syntaxique, sémantique ou phonétique.

1. Les divergences linguistiques

Malentendu d'origine phonétique

Il s'agit du signifiant produit par un locuteur n'étant pas reconnu par son interlocuteur, mais pris pour un autre à cause d'une ressemblance phonétique entre eux (Hérédia 1986 : 52 et 1987 : 24-25, Hérédia-Deprez 1990 : 217) Ce type de malentendu n'est pas toujours dû à une erreur de réception acoustique chez l'interlocuteur. Il peut se produire également par des facteurs provenant du locuteur comme une mauvaise prononciation et un accent.

L'observation du premier cas étudié nous permet de dire qu'en situation d'interaction « exolingue », l'un des facteurs importants de malentendu, c'est la prononciation ambiguë ou la mauvaise prononciation du sujet non natif. Par insuffisance de maîtrise de la langue de communication, le non natif ne peut prononcer correctement un mot ou un segment linguistique. Contre ce facteur d'incompréhension, le natif doit mettre en oeuvre des stratégies préventives en concentrant son attention sur le code linguistique. Cette stratégie est observée dans la séquence suivante.

Conversation 1 : la conversation se déroule entre une Thaïlandaise (T³) et un Suisse (S) dans un cours de langue⁴; le sujet de discussion est la nourriture contaminée.

- 1 T on va commencer ..bon=de quoi tu vas me parler..aujourd'hui\
 2 S la . la suite de la semaine passée...le poulet Dioxine
 3 T ah oui\< c'est un sujet courant . tu manges de la viande/
 4 S oui :: mais euh..mais maintenant je ne sais plus quoi manger . la vache folle ou le poulet de Belgique
 5 T mange plydægym \
 6 S ah/ pourquoi pas de légumes/
 7 T no : n=encore plysdægym =moins de viande
 8 S ah j'ai entendu plydægym oui oui (h) j'en mange beaucoup.
 9 T bien.. des fruits aussi /

Pour suggérer à S de consommer davantage de légumes à cause du problème de la contamination, T utilise le mot *plus*.

La double complexité de l'adverbe *plus* est une difficulté du français, au niveau du signifiant comme du signifié. « Mot servant de comparatif à *beaucoup* et entrant dans la formation des comparatifs de supériorité et dans celle du superlatif relatif de supériorité » (Le Robert 1993), l'adverbe *plus* peut se prononcer de trois façons : ply devant consonne, plyz devant voyelle ou plys à la finale. Dans le sens

³ *Même si le profil de chaque personne est fourni en vue d'une meilleure compréhension des textes, toute mention de nom de personne dans les transcriptions renvoie à un pseudonyme choisi pour garantir l'anonymat des participants. Les locuteurs sont donc identifiés par l'initiale de la nationalité. Les données enregistrées par les interactants thaïs ont été transcrites avec les conventions usuelles par nos soins.*

Conventions de transcription

... ..	pause petite/moyenne/plus longue
/\ extra	intonation montante/descendante
((rire))	segment accentué
:	phénomènes non transcrits
=	allongement vocalique
(h)	transcription phonétique
	enchaînement rapide
	aspiration

⁴ *Cette conversation a été enregistrée à Neuchâtel en 1999 pendant un cours de thaï d'une heure hebdomadaire. L'apprenant suisse d'origine espagnole a commencé à apprendre le thaï avec une étudiante thaïlandaise en 1997. Le locuteur suisse a été informé que chaque discussion serait enregistrée et qu'un passage de données serait sélectionné, transcrit et analysé.*

désormais... ne pas, l'adverbe de négation *ne... plus* se prononce toujours *ply*.

En voulant dire *davantage*, la locutrice a choisi « plus » suivi du complément partitif « de légumes ». L'alloglotte a dit « mange *plydølegym* » au lieu de « mange *plysdølegym* » sans appliquer la règle selon laquelle s'il y a une ambiguïté, il est préférable de prononcer *plys*. À l'oral, la négation complète *ne... pas* est plutôt rare, ce qui nécessite une prononciation exacte de l'adverbe *plus* pour préciser le sens voulu. La complexité phonétique entre *plyd* et *plysdø* a provoqué un malentendu au niveau du signifié : l'allocutaire a compris *plydølegym*. Selon le natif, son interlocuteur a utilisé la forme simple de négation, c'est-à-dire que *ne* est absent de l'énoncé, mais cela n'est pas perçu comme grammaticalement incorrect parce que la prononciation *ply* souligne déjà fortement un sens négatif. Cependant, un problème se pose au niveau de la compréhension, S n'ayant pas su pourquoi son enseignante lui déconseillait de manger des légumes. Pour éviter un malentendu imputable à ce manque de précision dans la prononciation, il a produit un énoncé « métalinguistique » (Bouchard et Du Nuchèze, 1987) : « pourquoi pas de légumes » qui consiste à demander à l'autre d'explicitier sa pensée. Cette fois, la non-native, s'étant rendu compte du malentendu, a agi pour supprimer l'ambiguïté par une reformulation. L'addition d'un autre adverbe, « encore », a pour but de renforcer le sens quantitatif *encore* ou *beaucoup plus*. Ainsi, le malentendu a été levé et l'échange a pu se poursuivre.

En outre, ce malentendu d'origine phonique peut être expliqué par une erreur de perception des Thaïlandais. Dans le système consonantique thaï, une consonne seule en position finale n'est pas articulée. Cela explique la suppression par ce locuteur thaï du phonème /s/ en position finale de l'adverbe *plus*. Cette disparition de la consonne révélant un déficit phonique d'origine interférentielle constitue par conséquent un lapsus significatif.

Cet exemple illustre un essai de lever un malentendu de la part du natif. Il verbalise le malentendu et tente de le résoudre par une question. Cette signalisation directe du problème, au cours de l'interaction, sollicite une explication. Le locuteur natif n'a pas hésité à agir de façon explicite sur la situation, tout d'abord parce qu'il sentait que la conversation était perturbée. Ensuite, le Suisse s'est autorisé à prendre l'initiative et à contrôler la co-construction du sens avec sa partenaire en raison de son statut et de sa position dominante, due à l'asymétrie des rôles sociaux, des sexes et des âges : même si le Suisse assume un rôle

d'apprenant dans cette situation, il est un locuteur natif de la langue d'enseignement, d'apprentissage et de communication. Si son objectif est d'apprendre la langue thaïe (matière d'apprentissage), la Thaïlandaise, elle aussi, est en train d'apprendre le français lorsqu'elle donne des cours dans la langue de l'autre (moyen d'apprentissage). Etant étudiante en français dans la vie quotidienne, elle se réjouit de cette correction considérée par l'un comme par l'autre comme une sous-leçon de français. La position linguistiquement dominante du locuteur suisse est rendue encore plus évidente par son rôle socioprofessionnel en tant que manager, sans parler du respect de la jeune étudiante pour son locuteur en raison de son âge et de l'attitude d'une femme envers un homme selon les règles sociales thaïes. Pour ces raisons, la dimension sociale joue donc un rôle non négligeable dans les comportements discursifs des deux participants. Elle contribue ici au dépannage de la communication.

Malentendu d'origine sémantique

C'est l'attribution erronée d'une valeur à une marque donnée qui provoque ce type de malentendu, lié au fait qu'un même mot recouvre des réalités différentes, fruit d'une expérience culturelle différente. La non-coïncidence des sens du même signe entraîne l'incompréhension soit partielle soit totale. C'est ce qui transparait dans l'exemple suivant, où l'alloglotte qui cherche à répondre à la question du natif butte sur une incompréhension lexicale. La valeur référentielle d'un mot que la non-native connaît, ou suppose connaître, est différente de celle que le natif attribue à cette même forme. Le fragment de conversation nous montre les efforts des deux interlocuteurs afin d'assurer l'intercompréhension par une reconstruction des valeurs référentielles et par la mise en relation des différentes valeurs, pour accéder au sens partagé.

Conversation 2 : le dialogue se déroule entre un employé français (F) et une standardiste thaïe (T), à l'Ambassade de France en Thaïlande⁵.

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | F | <u>bonsoir</u> , tu es en permanence aujourd'hui/ |
| 2 | T | oui\ jusqu'à 10h . Saisuda est en vacances |
| 3 | F | ah oui\ c'est vrai , je l'ai oublié ((rit)) |
| 4 | T | mhm : :comment va ta femme\ elle s'occupe du bébé/ |

⁵ *Ce dialogue a été recueilli par T en septembre 1999. Après avoir obtenu sa maîtrise en français, elle a débuté son métier à l'ambassade de France en 1991. Son interlocuteur F y travaille comme gardien depuis 1996. Cette conversation a été prélevée dans l'ignorance de F.*

- 5 F elle va bien Alexandre est déjà au lit
 6 T déjà/ vous êtes tranquilles maintenant\
 7 F oui : nous avons un peu de temps libre . et toi/ qu'est-ce que tu es en
 train de faire\
 8 T j'écris une lettre...à mon ami en France
 9 F ton ami/...qu'est-ce qu'il fait là-bas\
 10 T oh/ ça fait trois ans qu'il fait son doctorat à Paris
 11 F Trois ans . ah ya ya/ Il te fait attendre depuis déjà trois ans/
 12 T Comment ça\
 13 F je voulais dire . qu'il euh .. qu'il est parti depuis trois ans=et toi euh tu
 : : attends toujours son retour ici . c'est long . non/
 14 T oui . mais . pourquoi attendre/ c'est un ami à moi . on a fait des études
 universitaires ensemble
 15 F ah d'accord . il n'est pas ton petit ami
 16 T mais non/ juste un ami proche

Dans cet exemple, ce sont les problèmes de type sémantique et référentiel qui entraînent l'incompréhension du locuteur thaï et le malentendu avec son interlocuteur français : l'adjectif possessif *mon* rend le sens du mot *ami* équivoque et trouble la compréhension dans « mon ami ». Ainsi, le gardien français comprend que le lexème réfère au « petit ami », ce qui le pousse à manifester son étonnement avec une exclamation, « Trois ans ! », pensant que sa collègue thaïe a passé autant de temps à attendre son petit ami. L'intonation montante de la phrase : « Il te fait attendre depuis déjà trois ans/ » manifeste la taquinerie du locuteur. Interprétant cet acte de langage comme une question fermée, la standardiste se sent obligé d'y répondre. Au lieu de dire *oui* ou *non*, la non-native réplique par une autre question : « Comment ça/ », équivalant à « je ne comprends pas ». S'apercevant de la non-compréhension de sa colocutrice, le natif explicite son énoncé en ajoutant un syntagme introductif (« je voulais dire que »), suivi d'une phrase explicative plus claire. Le fait que le natif substitue à sa première forme de question des éléments considérés comme plus accessibles à l'alloglotte résulte de sa volonté de clarifier la première formulation. Cependant, il semble à la Thaïlandaise que cette paraphrase ne clarifie pas suffisamment l'intention de son interlocuteur. Toutefois, une telle phrase explicative a une fonction interrogative, c'est-à-dire que la même question concernant la préoccupation du participant français est reposée, d'une façon indirecte cette fois. Même si la locutrice thaïe a accompli l'acte de répondre à la question en disant « oui », elle ne s'abstient pas d'exprimer du même coup son doute avec un mot interrogatif, « pourquoi ». Sans attendre la réponse, puisqu'elle se rend tout à coup compte que le locuteur français a mal compris sa question, la standardiste remplace

« mon ami » par « un ami à moi ». Elle adopte une stratégie explicative en ajoutant « on a fait des études universitaires ensemble » afin de préciser la nature amicale de la relation. L'identification sémantique du lexème *ami* lève le malentendu. L'approbation du Français exprimée par « ah d'accord, il n'est pas ton petit ami » révèle sa reconnaissance de la rectification du sens visé par la Thaïlandaise, « un ami proche ».

Dans cette interaction, le manque de référent commun débouche sur un raté de la communication. Nous voyons ici une caractéristique essentielle du comportement conversationnel entre alloglotte et natif : le travail de coopération. La collaboration des partenaires d'interaction révèle leur essai de pallier le dysfonctionnement attaché à la divergence sémantique en rapprochant les sens respectifs. Les interlocuteurs fournissent des efforts pour compenser ce handicap sémantique et rendre l'expression *mon ami* intelligible, et ce d'une manière interactive menant finalement à la compréhension mutuelle. Comme le postulent Alber et Py (1986 : 83),

La réussite communicative en situation d'asymétrie linguistique dépend d'un travail accru d'intelligibilisation fondé sur la coopération des interlocuteurs, accompagné d'une répartition fonctionnelle des tâches entre le partenaire linguistiquement fort et le partenaire linguistique faible.

L'image dominante que cet exemple donne de l'alloglotte est celle d'un négociateur, non de quelqu'un qui reste silencieux ou passif. Sa maîtrise suffisante du français lui permettant d'identifier la cause du blocage conversationnel, elle demande des clarifications avec des interrogations explicites : « Comment ça/ », « pourquoi attendre/ », en tentant de construire des hypothèses interprétatives sur le sens visé par l'énoncé de son interlocuteur. Ces demandes de clarification lui paraissent nécessaires pour la poursuite de l'échange, car les requêtes répétitives du natif l'obligent à répondre de manière satisfaisante. La demande explicite a pour but la multiplication des informations. Cette réaction d'incompréhension et d'incertitude de l'alloglotte déclenche la reformulation de la question concernée. Sous sa forme paraphrastique, la reformulation, stratégie d'hétérofacilitation par excellence en conversation exolingue (*Ibid.*, 87), a une fonction simplificatrice, simplifier le discours pour le rendre accessible, une fonction réparatrice, pallier les lacunes des connaissances en français, résoudre un problème de compréhension, et enfin une fonction constructive, établir l'intercompréhension, le but essentiel étant de permettre au dialogue de se poursuivre.

2. Les divergences entre règles conversationnelles

Quand deux systèmes de valeurs, de pratiques culturelles et d'actes rituels se rencontrent, des erreurs de perception réciproque se produisent. Comme on va le voir, toutes les difficultés conversationnelles ne peuvent pas être ramenées à des divergences de fonctionnement linguistique, même si celles-ci jouent un rôle considérable dans le déroulement des interactions. Les valeurs sous-jacentes que reflètent les pratiques discursives donnent en grande partie au message son sens global en contexte. Les relations interpersonnelles risquent d'être perturbées et sont souvent les plus affectées dans les contacts interculturels, quand la bonne impression que l'on veut donner de soi rencontre un mur d'incompréhension, une évaluation partielle, un jugement réciproque négatif, une représentation mutuelle faussée entraînant des réactions de rejet.

Conversation 3 : la conversation se déroule au Lycée français de Bangkok, entre une secrétaire thaïe (T) et un Belge (B), responsable de la vie scolaire⁶.

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | B | sa : lut Manida . ça va/ |
| 2 | T | oui je vais <u>bien</u> merci . et toi/ |
| 3 | B | bien . bien merci . euh . dis-moi . est-ce que : :t'as fini euh...la liste d'adresses des parents d'élèves/on=en a besoin cette après-midi . tu sais\.. il faut qu'on prépare des billets de théâtre pour lundi <u>prochain</u> . on va les envoyer demain matin . peux-tu m'en dire le nombre total/ |
| 4 | T | en tout/c'est : : 400 familles |
| 5 | B | ah ah : c'est moins que l'année passée\ bon . tu demandes à Toun...de me l'apporter\ Si possible . avant 10 h... comme ça=j'aurai le temps d'en parler avec le proviseur mhm : :pendant la récréation |
| 6 | T | D'accord..je vais l'imprimer <u>maintenant</u> |
| 7 | B | merci ((rit)) |
| 8 | T | oui\ (en souriant). |
| 9 | B | mais/ il faut dire ' <u>de rien</u> '..Dire 'oui' est <u>impoli</u> |

Dans cette situation, une incompréhension passe près de se produire lorsque la secrétaire thaïe, malgré son parfait bilinguisme,

⁶ *T a obtenu sa licence ès lettres en 1994. Mariée avec un Français, elle déménage à Bangkok. Embauchée au lycée en 1996, elle poursuit en même temps ses études de maîtrise de traduction français-thaï. Séjournant depuis longtemps en Thaïlande, B parle très bien le thaï. Il ne parle que français avec la secrétaire. L'anglais est choisi lors de ses contacts avec d'autres Thaïlandais et le thaï est réservé aux discussions avec les femmes de ménage, gardiens et techniciens. Ce dialogue a également été relevé d'une manière discrète par T.*

semble inconsciente de la différence de sens au niveau communico-pragmatique de la même expression verbale (oui) et non verbale (le sourire) dans les deux cultures. Dans un premier temps, elle produit un transfert pragma-linguistique calqué sur sa langue d'origine, mais, comme celle-ci reflète sa culture et ses valeurs, elle refuse d'accepter dans un deuxième temps que cette formule soit inappropriée dans ce contexte interculturel. Ce transfert pragma-linguistique se transforme ainsi en conflit socio-pragmatique lorsque le rituel communicatif est mal accepté par le locuteur francophone, étant donné que la forme verbale utilisée n'est pas conforme aux normes interactionnelles ou aux règles conversationnelles de la langue française en matière de politesse.

Le sourire, manière non verbale d'exprimer l'acceptation du remerciement selon la règle thaïe, n'est pas une condition de réussite de l'acte des « chaînes » de mercis dans la culture du locuteur natif. Bien que la réplique « oui » soit verbalisée, la traduction littérale n'a pas la même valeur illocutoire dans la langue deux, ce qui peut avoir pour conséquence un malentendu entre les interactants. Puisque la conversation se déroule en français, le discours est censé s'organiser selon les règles pragma-linguistiques et socio-pragmatiques françaises. Cela explique pourquoi le locuteur natif adopte une attitude pédagogique en corrigeant son interlocutrice, même pour le principe. On peut observer, par exemple, la séquence évaluative « Dire 'oui' est impoli », équivalent de « ce mot est inadéquat », ou l'expression « il faut » du locuteur belge, équivalent de « il est indispensable ».

Cette intention du Belge de remplacer « oui » par « de rien » ne provient pas de son ignorance de l'interférence culturelle entre la langue source et la langue cible, mais peut-être d'une interrogation sur les conventions discursives utilisées par la Thaïlandaise : cette lacune lexicale provient-elle de son refus d'adopter les normes conversationnelles françaises ou de son répertoire lexical limité ? On constate un essai de réparation conversationnelle par la proposition d'un terme plus approprié. Cette forme d'hétérocorrection (Py 1995), effectuée spontanément, même si elle a pour but d'enrichir le lexique de l'alloglotte, souligne l'infériorité de la participante à une panne lexicale. Une telle attitude pédagogique, traduite par la correction explicite ou professorale (Jefferson 1983) impliquant la relation maître-élève, sans contrat didactique légitimé (De Pietro, Matthey, Py 1989) ou « contrat de parole » (Charaudeau 1983), menace le partenaire faible de perdre la face (Goffman 1974).

Encore une fois, le malentendu interculturel porte plus souvent sur le contenu implicite que sur le contenu littéral du message. C'est au niveau méta (quel est le sens de ce mot dans ce contexte ? Que veut me dire la personne avec ce mot-là ? Qu'attend-elle de moi ? Comment dois-je lui répondre ?) que se trouvent les difficultés. Cette interaction nous amène à une conclusion : il faut prendre en compte le fait que les malentendus ne sont pas toujours réductibles à des divergences linguistiques. Une bonne partie des malentendus interculturels proviennent aussi d'éléments extralinguistiques ainsi que de différences dans les règles conversationnelles. Les participants interprètent paroles et actions à travers la grille de lecture de leur culture d'origine, et leur attribuent le sens qu'elles auraient dans leur propre culture.

Dans le cas suivant, on observe un conflit portant sur les valeurs et la relation interpersonnelle. Ce type de conflit est lié à la façon dont les interactants évaluent la situation, le rôle que chacun a à jouer et le type de relation qu'ils établissent dans cette situation-là. L'interaction devient problématique lorsque les interactants sont en désaccord sur la façon de traiter les autres ou d'être traités par eux.

Conversation 4 : l'interaction a lieu entre un élève péruvien (P) et sa camarade thaïe (T) à Neuchâtel⁷.

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | P | salut . ça va/ |
| 2 | T | be...bien . et toi\ |
| 3 | P | ça va . on se fait la bise/((rit)) |
| 4 | T | no : :n..euh pas de bise |
| 5 | P | mais : : pourquoi/ on se connaît bien eh..non/ |
| 6 | T | ce n'est pas la question . c'est . j- je suis Thaïlandaise et toi=tu n'es pas Suisse\ ce n'est pas ma façon de .. de saluer pour : : pourquoi on doit faire comme les autres\ chez toi... on fait <u>comment</u> \ |
| 7 | P | ouh : /quelle importance/ on est en <u>Suisse</u> |
| 8 | T | mhm : :\ nous <u>ne</u> sommes <u>pas</u> ..Suisse |

Il se peut que cet exemple de communication interculturelle soit plus pertinent culturellement que linguistiquement, étant donné que l'interaction est rendue conflictuelle par la façon dont les interactants interprètent le sens global implicite du geste en termes de relations interpersonnelles. Le problème de cette interaction se situe dans les

⁷ Cette interaction a été enregistrée pendant une récréation à l'année scolaire 1999-2000. T est une jeune fille thaïlandaise venue en Suisse après le mariage de sa mère avec un Suisse il y a six ans. Elle est en dernière année à l'école de commerce. Le Péruvien a vécu à Neuchâtel pendant dix ans. Il se prépare à quitter la Suisse après la fin de ses études en 1999.

valeurs, les attitudes, les croyances et les comportements qu'on prête à la façon de saluer. Même si les participants partagent l'idée que la bise est autorisée entre gens se connaissant bien, l'un des deux refuse cette pratique gestuelle, qui n'est ni la sienne ni celle de son interlocuteur. Cela explique pourquoi la proposition exprimée par le Péruvien : « on se fait la bise/ » n'est pas acceptée par sa camarade. La raison invoquée par le premier (« on se connaît bien ») ne semble pas assez convaincante pour que la seconde accomplisse cet acte de salutation, puisqu'elle perçoit cette façon de saluer comme une forme employée entre Suisses. En premier lieu, elle fait allusion à son identité culturelle : « je suis Thaïlandaise (...) ce n'est pas ma façon de saluer ». Puis, elle identifie son interlocuteur par rapport aux Suisses et lui explique que lui aussi est étranger : « tu n'es pas Suisse (...) chez toi, on fait comment ? » Ensuite, la réplique (« nous ne sommes pas Suisses ») à la séquence argumentative du Péruvien (« on est en Suisse ») implique l'idée de la Thaïlandaise d'après laquelle il n'est pas nécessaire de se conformer aux normes interactionnelles locales tant il est vrai que ni lui ni elle ne sont autochtones. Cela laisse entendre, nous semble-t-il, que si l'un des participants était Suisse, la Thaïlandaise pourrait se permettre d'adopter cette norme comportementale. L'essentiel du problème semble tenir d'une part dans la relation homme-femme, l'expression corporelle, la manifestation d'un contact physique en public. Est-il possible que le Péruvien tente de profiter de cette pratique en tant que garçon et que cette Thaïlandaise « traditionaliste » ne l'accepte pas par pudeur ? De l'autre, les conflits d'identités sont une autre source importante de cette mauvaise interaction « inter-culturelle ». Nous pensons à la différence d'attitude en culture d'origine et en culture d'accueil. Tandis que l'un des deux étrangers éprouve la volonté de se conduire selon les pratiques sociales du pays de séjour, l'autre ne fait aucun effort pour s'habituer à ce nouveau style. Ce dernier construit son identité culturelle en demandant : « pourquoi on doit faire comme les autres/ », pour mettre en évidence l'altérité culturelle. Selon lui, la bise est un comportement langagier ritualisé qui fonctionne comme un marqueur identitaire. Refuser ce marqueur d'identité suisse est sa façon de nier son appartenance à la communauté et d'affirmer son identité étrangère. Pour le locuteur péruvien, la nationalité n'est d'aucune importance. En ce moment, il se trouve dans un pays où la bise constitue une convention culturelle d'interaction, il lui paraît donc raisonnable de se soumettre aux normes qui y sont pratiquées. Cet exemple nous montre le travail de construction identitaire. Par leurs comportements et leurs propos, les

interlocuteurs se donnent mutuellement une image et une définition d'eux-mêmes (Ladmiral et Lipiansky 1989).

Même si cette séquence d'interaction nous a intéressés sur le plan socioculturel, elle a laissé néanmoins des traces linguistiques, d'autant plus il s'agit d'une interaction entre les non natifs. Le segment problématique « pas de bise » de la Thaïlandaise a amené le Péruvien à le « décontextualiser » (Py 1994b), c'est-à-dire de l'extraire du contexte d'occurrence. Pour ce faire, ce dernier a recouru à une interrogation. Son « pourquoi » dont la force illocutoire de demande de répétition est ainsi linguistiquement marqué. Il a demandé explicitement à son interlocutrice d'expliquer la raison pour laquelle elle a refusé ce geste de salutation. L'énoncé interrogatif « pourquoi » a visé, de plus, à ménager la face négative » du locuteur (Brown et Levinson, 1987) dans le sens où ce qu'il avait proposé était conforme à la norme pragmatique du natif de la langue de communication. Cette stratégie dite « auto-justification » consiste à assurer de l'intercompréhension et à écarter le malentendu dû à la différence de l'interprétation de la réalité sociolinguistique.

Conclusion

Comme on l'a postulé, le malentendu interculturel provient de la rencontre de deux systèmes incompatibles, d'où la divergence d'interprétation. Les difficultés de communication qu'ont rencontrées nos interlocuteurs sont soit des problèmes d'incompétence linguistique, soit des problèmes au niveau pragma-linguistique et socio-pragmatique. Dans le premier type de problèmes, on observe des malentendus portant sur le sens littéral des énoncés, dans le deuxième type, sur le sens global implicite. En raison de l'asymétrie linguistique et culturelle des interlocuteurs, la communication entre les gens de cultures différentes exige autant d'efforts coopératifs linguistiques qu'extralinguistiques pour assurer la construction commune de l'interaction. Cette présentation a mis en lumière les stratégies discursives fondamentales que les interlocuteurs développent spontanément pour élaborer le sens commun du message, faciliter le bon déroulement de la communication et faire circuler l'information en dépit du blocage de la compréhension.

Dans cet article, nous avons observé l'apparition d'obstacles à la communication ainsi que certains procédés linguistiques destinés à

pallier les difficultés provoquées par les divergences de codes initiales (appels à l'aide, offres de collaboration, etc.), mis en œuvre par les interlocuteurs pour assurer le bon déroulement de la conversation. Cette analyse conversationnelle des interactions nous permet non seulement de mieux comprendre comment un alloglotte réagit lorsqu'il se trouve en conversation avec un natif de la langue cible ou à quelles stratégies de communication il recourt pour surmonter les difficultés et résoudre les malentendus, mais aussi de percevoir de quelle manière le natif collabore avec son partenaire pour combler les lacunes ou simplifie un système qu'il maîtrise afin d'en faciliter la compréhension à son interlocuteur. Nos exemples témoignent d'un effort de construction de la compréhension mutuelle et d'une coopération pour la réussite de la conversation. L'étude d'interactions où se manifeste le caractère exolingue éclaire le processus d'établissement de l'intercompréhension à travers l'enchaînement de paroles et l'interaction. La synchronisation interactionnelle nécessite un travail collaboratif. A partir d'un corpus de situations communicatives asymétriques, il est indéniable que les échanges se font souvent sur un mode conflictuel, qui peut prendre de nombreuses formes. Nous pouvons aussi voir des liens entre les structures conversationnelles et les relations de place (attitude pédagogique, rôle d'enseignant et d'évaluateur), ainsi que divers procédés d'ajustement – sollicitation, réparation, négociation, clarification, explication, simplification, facilitation, reformulation, auto-hétéro-correction, décontextualisation-recontextualisation (Alber et Py 1986, Berthoud 1986, De Pietro 1988, Py 1994, 1995) – que les partenaires mettent en œuvre.

Bibliographie

- ALBER, J.L. et PY, B. (1985), « Interlangue et conversation exolingue », *Cahiers du département des langues et des sciences du langage* 1, Lausanne, Université de Lausanne, 30-47.
- ALBER, J.L. et PY, B. (1986), « Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation », *Etudes de linguistique appliquée* 61, 78-90.
- BAKHTINE, M. (1929), *Le maxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris, Les Editions de Minuit (trad. française de M. Yaguello, 1977)
- BANGE, P. (1992), *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris, Crédif-Hatier/Didier, coll. LAL (Langues et apprentissages des langues)
- BERTHOUD, A.-C. (1986), « Ambiguïté, malentendu et activité paradiscursive », *Tranel*, 11.

- BROWN, P. & LEVINSON, S.-C. (1987), *Politeness. Some Universals in Language Usage*, Cambridge, Cambridge University Press, Studies in Interactional Sociolinguistics 4.
- BOUCHARD, R. et DE NUCHÈZE, V. (1987), « Formulations métalangagières et situations exolingues », in H. Blanc, M. Le Douaron et D. Véronique (éds.) *S'approprier une langue étrangère...*, Actes du Vie colloque international « Acquisition d'une langue étrangère : perspectives et recherches » organisé à Aix-en-Provence les 26-28 juin 1986, Paris, Didier Erudition, 55-62.
- CHARAUDEAU, P. (1983) *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Paris, Hachette.
- DE HEREDIA, C. (1986), « Intercompréhension et malentendus. Etude d'interactions entre étrangers et autochtones », *Langue française* 71, Paris, Larousse, 48-69.
- DE HEREDIA, C. (1987) « Tuteurs et cache-pots ou le maître quincaillier : étude sur les malentendus en situation exolingue », in H. Blanc, M. Le Douaron et D. Véronique (éds.) *S'approprier une langue étrangère...*, Actes du Vie colloque international « Acquisition d'une langue étrangère : perspectives et recherches » organisé à Aix-en-Provence les 26-28 juin 1986, Paris, Didier Erudition, 23-31.
- DE HEREDIA-DEPREZ, C. (1990) « Intercompréhension et malentendus. Etude d'interactions entre étrangers et autochtones », in F. François (éd.) *La communication inégale. Heurs et malheurs de l'interaction verbale*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 213-238.
- DE PIETRO, J. F. (1988), « Conversations exolingues, une approche linguistique des interactions interculturelles », in COSNIER J., GELAS N., KERBRAT-ORECCHIONI, C. (éd.), *Echanges sur la conversation*, Paris, Editions du CNRS.
- DE PIETRO, J. F., MATTHEY, M., PY, B. (1989), « Acquisition et contrat didactique : les séquences potentiellement acquisitionnelles de la conversation exolingue », in D. WEIL, H. FUGIER (éd.), *Actes du troisième colloque régional de linguistique*, Strasbourg, Université des sciences humaines et Université Louis Pasteur.
- FLAHAULT, F. (1978), *La parole intermédiaire*, Paris, Editions du Seuil.
- GOFFMAN, E. (1959), *The presentation of Self in Everyday Life*, New York, Doubleday & Company (trad. française d'A. Accardo : *La mise en scène de la vie quotidienne* 1, « La présentation de soi », Paris, Les Editions de Minuit, 1973)
- GOFFMAN, E. (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Editions de Minuit.
- HYMES, D.-H. (1991), *Vers la compétences de communication*, Paris, Crédif-Hatier/Didier, coll. LAL (Langues et apprentissage des langues) (trad. Française de F. Mugler des textes datant de 1973 et de 1982).
- JEFFERSON, G. (1983), "On Exposed and Embedded Correction in Conversation", *Studium linguistik* 14, Hain, Dieter Wunderlich, 58-68.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990), *Les interactions verbales*, tome I, Paris, Armand Colin Editeur.
- LADMIRAL, J.-R. et LIPIANSKY, E. M. (1989), *La communication interculturelle*, Paris, Armand Colin.
- LINTON, R. (1945), *The cultural Background of Personality*, New York, Appleton-Century-Crofts (trad. française d'A. Lyotard : *Le fondement culturel de la personnalité*, Paris, Monographies Dunod, 1967).
- PORQUIER, R. (1984), « Communication exolingue et apprentissage des langues », *Encrages*, Actes du colloque « Acquisition d'une langue étrangère III » organisé à L'université de Neuchâtel les 16-18 septembre 1982, Paris, Presses de l'Université de Paris VIII-Vincennes, 17-47.
- PY, B. (1994), « Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique », in D. COSTE (éd.), *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*, Paris, Didier.
- PY, B. (1994b), « Place des approches interactionnistes dans l'étude des situations de contacts et d'acquisition », in D. Véronique (éd.), *Créolisation et acquisition des langues*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 137-150.

- PY, B., 1995, « Interaction exolingue et processus d'acquisition », *Cahiers de l'ILSL*, 7.
- SELINKER, L. (1972), « Interlanguage », *IRAL (International Review of Applied Linguistics in Language Teaching)* 10-1, Heidelberg, Julius Groos Verlag, 209-231.
- SPERBER, D. et WILSON, D. (1986), *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford, Blackwell (trad. française d'A. Gerschenfeld et D. Sperber : *La pertinence. Communication et cognition*, Paris, Les Editions de Minuit, 1989).
- TRÉVISE, A. et DE HEREDIA, C. (1984), « Les malentendus : effets de loupe sur certains phénomènes d'acquisition d'une langue étrangère », in C. NOYAU et R. PORQUIER (éds.), *Communiquer dans la langue de l'autre*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 130-152.
- VION, R. (1992) *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette.
- WATZLAWICK, P., HELMICK-BEAVIN, J. et JACKSON, D.-D. (1967) *Pragmatics of Human Communication. A Study of Interactional Patterns, Pathologies, and Paradoxes*, New York, W.W. Norton et Company (trad. française de J. Morche, *Une logique de la communication*, Paris, Editions du Seuil, 1972)
- YANAPRASART, P. (2000), *Langue et culture dans l'enseignement du français en Thaïlande*, Neuchâtel, Université de Neuchâtel. Thèse de doctorat en linguistique appliquée.

LES FORMES DE LA REPRESENTATION D'UN DISCOURS AUTRE

Kittipol TINOTHAI¹

I. INTRODUCTION

Lorsqu'on fait des citations, qu'on résume une page dans un livre, qu'on critique les émissions télévisées ou radiophoniques, qu'on répète la conversation de nos amis, qu'on reprend fidèlement ou ironiquement les mots de personnages célèbres ..., on fait murmurer dans nos paroles les mots des autres.

Les mots des autres, ou le discours autre, correspondent à la présence d'un autre acte d'énonciation dans une unité de discours produite par un locuteur unique. Étant donné que chaque énonciation a par définition un seul sujet d'énonciation, il s'agit de profiter de toutes les possibilités offertes par la langue pour inscrire des éléments rapportables à des sources d'énonciation différentes dans la même énonciation [4]

Le discours autre est susceptible de s'intégrer dans l'unité discursive d'un locuteur par des moyens divers. Ses formes vont au-delà de la notion traditionnelle de discours rapporté mais s'étendent aussi à la modalisation et à la citation cachée.

L'objectif de ce présent article est de présenter les différentes formes de la représentation d'un discours autre en français². Celles-ci peuvent être groupées en deux catégories distinctes : les formes marquées et les formes non marquées.

II. FORMES MARQUEES

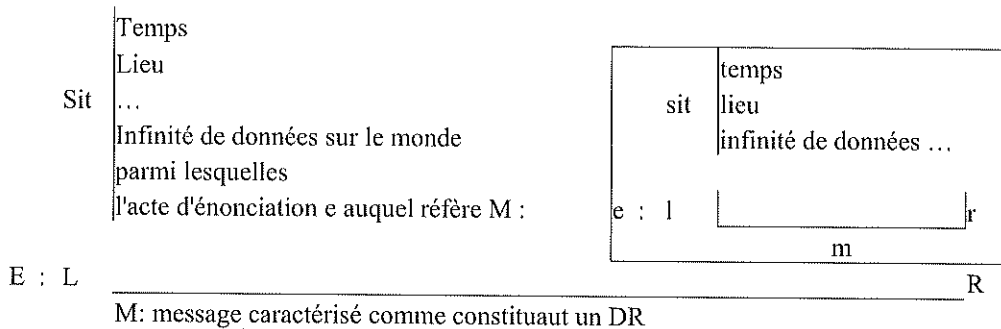
C'est l'ensemble des formes de la représentation explicitement marquées par la construction syntaxique, l'emploi des signes typographiques ou l'ajout de certains éléments susceptibles de renvoyer le discours à un autre acte d'énonciation. Les formes marquées recouvrent deux champs de la représentation : le discours rapporté au sens strict et la modalisation.

¹ Enseignant au Département des Langues Occidentales, Faculté des Sciences Humaines, Université Srinakharinwirot.

² Une partie des échantillons qui illustrent cet article a été collectée dans quelques œuvres littéraires et la presse écrite, une autre relevée dans des articles, notamment ceux d'Authier-Revuz (cf. voir référence).

II.1. Discours rapporté (DR)

Le DR est la forme la plus explicite et la plus connue des formes de la représentation d'un discours autre. Avant d'examiner les formes du DR, il convient d'évoquer des points essentiels mais souvent oubliés : ce que rapporte un énoncé au DR, ce n'est pas strictement un énoncé, mais un acte d'énonciation [1], à condition que les deux actes d'énonciation soient différents.



Se présentent dans ce schéma deux actes d'énonciation, E et e . L'énonciation e , caractérisée par un couple d'énonciateurs, une situation, un temps, un lieu et une infinité de données, s'inscrit dans l'Infinité des données qui caractérisent un premier acte d'énonciation E . [1]

L'énoncé au DR se manifeste sous ses deux formes les plus connues : le discours direct (*dire* : « ... ») et le discours indirect (*dire que* ...). En effet, ces deux formes ne sont pas deux variantes syntaxiques selon lesquelles le discours indirect est une forme dérivée et obtenue par une transformation de subordination du discours direct, mais deux modes complètement distincts de la représentation d'un autre acte d'énonciation [3]. Le discours direct correspond à une opération de citation du message de l'acte d'énonciation rapporté, et le discours indirect à une opération de reformulation, c'est-à-dire la production d'un énoncé ayant le même sens que le message de l'acte d'énonciation rapporté [1],[4].

II.1.1. Discours direct (DD)

Le DD, ou style monumental [6], est un mode de rapport de paroles par citation. « ... » du DD est une opération de citation dans laquelle le signifiant des paroles rapportées prend sens [1]. Le message rapporté entre guillemets occupe une fonction syntaxique dans la phrase globale d'un SN en fonction de COD du verbe de parole, quelle que soit sa nature

syntaxique [3]. Par le statut autonome³ de la citation [1], [7], le DD présente une structure syntaxique particulière où n'importe quoi peut occuper la fonction de COD de l'introducteur sans poser de problèmes à la grammaticalité de la phrase. Le message cité en tant qu'autonome interdit le passage vers la synonymie [1], [8].

Les formes du DD dans le corpus étudié peuvent être classées de la manière suivante :

1. Introducteur verbal, antéposé, postposé ou en incise, suivi de « ... », COD. C'est la forme la plus courante et la plus connue des manuels de grammaire.

(1) Alors, Françoise s'est arrêtée et doucement leur a dit : « Vous ne pensez pas que vous me faites de la peine ? » (Marie Claire, 6.02)

(2) « *Nous attendons l'arrivée de Médecins sans Frontières et de la Croix-rouge* » a ajouté Maria Chkolnikova, retenue dans le théâtre. (Le Monde, 25.10.02)

(3) « Voulez-vous un café ? », demande la divine (Elle, 03.05)

2. Introducteur nominal suivi de « ... ». L'introducteur nominal peut être aussi bien un substantif, parfois dérivé de verbe de parole du type Réponse de X, etc., que toutes les désignations de l'énonciateur de l'acte d'énonciation rapporté, les noms propres en particulier.

(4) Là, problème : « Entre mon Jules et mon travail, je n'avais plus de temps pour maman, pour tout partager avec elle. (...) » (Marie Claire 6.02)

(5) La mère : « Lorsque j'ai commencé à travailler il y a quarante ans, c'était marche ou crève. (...) » (Marie Claire, 6.02)

3. Introducteur verbal susceptible de fonctionner sans « ... » COD. L'introducteur du message rapporté de cette forme est une phrase syntaxiquement complète, c'est-à-dire SN sujet + Vtr + SN COD, ou SN sujet + Vintr. Et il n'a pas besoin de « ... » pour compléter sa composante syntaxique. Le message rapporté entre guillemets fonctionne comme apposition au contenu de l'introducteur.

(6) Elle s'évade vers Milan, s'inscrit à la fac de droit, y reste à peine un an – « Je l'ai regretté parfois »-, puis se présente dans les agences de mannequin. (Marie Claire, 6.02)

(7) N'allez pas lui faire le coup de rêve américain, elle est tout à fait éveillée : « Je ne vois pas Hollywood comme un point d'arrivée. J'ai très envie de continuer ma carrière ici. (...) » (Marie Claire, 6.02)

(8) Sur le lit, un cahier d'école. Il l'ouvrit, le porta à ses lèvres, lut. « J'ai résolu de devenir une romancière de talent. (...) » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

³ L'autonymie est un des aspects du métalangage qui permet de citer les formes linguistiques et de faire mention des formes citées. Son statut sémiotique est plus complexe que celui du signe standard ; il comprend une expression (E) et un contenu (C) qui est un signe entier : E(E(C)) ou Sa(Sé = Sa/Sé). (cf. [1], [7])

(9) Claudia émet des regrets. « Je suis devenue une mère poule, je suis inquiète pour elle comme si elle était encore une enfant. Je ne l'ai pas vue grandir ! » (Marie Claire , 6.02)

II.1.2. Discours indirect (DI)

Le DI est un mode distinct de rapport de parole et non une forme subordonnée dérivée du DD comme le disent certains manuels de grammaire. Le DI, ou style analytique [6], est une opération de paraphrase ou de traduction du message de l'acte d'énonciation rapporté [1]. /que/ du DI marque un aboutissement de résultat d'un processus comportant un encodage et un réencodage du contenu du message de l'acte d'énonciation e.

Les formes du DI dans le corpus étudié peuvent être classées en trois cas de figure.

1. Introduceur verbal suivi d'une proposition subordonnée complétive introduite par « que » et ses variantes. C'est la forme la plus courante du DI, connue dans tous les manuels de grammaire.

(10) La police a indiqué que 150 personnes avaient été libérées, dont les enfants, les Géorgiens et des étrangers. (Le Figaro, 24.10.02)

(11) Surtout, il aurait affirmé que Hambali, (...), préparait au début de l'année des attentats contre des centres touristiques en Thaïlande, à Singapour, aux Philippines et en Indonésie. (Le Monde, 25.10.02)

(12) Le succès de ses débuts fut légendaire et je lui demandai ce que signifiait pour elle le mot réussite. (Marie Claire, 6.02)

2. Introduceur verbal suivi d'une infinitivation occupant la position de COD. Dans cette forme, l'énonciateur transforme le message de l'acte d'énonciation rapporté en proposition infinitive, COD du verbe de parole.

(13) Des otages ont affirmé être plus de mille. (Le Figaro, 24.10.02)

(14) Une otage angoissée, qui s'exprimait par téléphone portable à l'intérieur de la salle, a demandé aux forces de sécurité de ne pas donner l'assaut. (Le Monde, 25.10.02)

(15) Le commando a affirmé, (...), avoir tué un policier qui s'approchait de l'entrée du théâtre. (Le Monde, 25.10.02)

3. Introduceur verbal suivi d'un SN COD. Le message rapporté au DI est transformé en une expression ou en quelques mots qui occupent la position COD du verbe transitif.

(16) Les policiers évoquent une rébellion lors de son interpellation. (L'Express, 26.9.02)

(17) Pour mieux répondre au désarroi des familles, le ministre de l'Intérieur a annoncé au début de l'année la création d'un office central des disparitions et la réforme du dispositif de signalement et de recherche. (Marie Claire, 6.02)

Remarque : Cette forme pose des problèmes sur la limite du DI considérée comme frontière non-discrète de la représentation d'un discours autre. L'énonciateur rapporte le discours autre sur le mode de reformulation-traduction, en explicitant, au minimum, dans son énoncé au DI, un trait sémantique du verbe de parole et une information minimale sur le message de l'acte d'énonciation rapporté, qui d'ailleurs peut être résumé en un mot. Cette transformation ne permet pas de connaître le contenu exact du message rapporté mais suffit pour interpréter ce mot comme message produit dans un autre acte d'énonciation [1].

II.2. Modalisation

La modalisation est un mode de la représentation d'un discours autre par renvoi à l'extérieur, à une autre source d'énonciation. Ce mode de représentation correspond à deux ensembles de modalisation : la modalisation du discours en discours second et la modalisation autonymique de renvoi à un autre discours [3], [4] ou connotation autonymique [7].

II.2.1. Modalisation du discours en discours second (MS)

La MS est un mode de rapport de parole par renvoi à un autre acte d'énonciation, qui porte sur le contenu du message de l'acte d'énonciation E et permet de rendre compte de la transmission de paroles déjà évoquées. Elle met en présence deux énonciateurs et, bien évidemment, deux actes d'énonciation : d'abord la désignation de l'énonciateur de l'acte e, par le pronom personnel ou par les noms propres, dans le segment modalisateur, du type *selon X, pour X, d'après X, comme le dit X et il paraît que* ou *paraît-il*, qui se trouve en position initiale, finale, voire en incise, et ensuite une séquence paraphrasable du discours de l'énonciateur de l'acte e. Rapporter un énoncé sous le mode de la MS, c'est donc parler d'après le contenu d'un discours autre [3].

(18) Mais, pour le père et les deux frères de Richard Roman, il est impensable de songer que Richard ait pu être l'auteur des faits qui lui sont reprochés. (France Soir, 2.12.92) [10]

(19) Selon un otage, la femme médecin Maria Chkolnikova, s'exprimant par téléphone sur la radio Echo de Moscou, 62 ressortissants néerlandais, bulgares, canadiens, (...), se trouvent parmi les personnes retenues. (Le Figaro, 24.10.02)

(20) Selon un otage qui communique par téléphone avec l'extérieur, le commando a menacé de fusiller ses prisonniers si la Russie ne retirait pas ses forces de Tchétchénie. (Le Monde, 25.10.02)

(21) Comme le dit l'un des psychiatres qui l'ont examiné, Richard Roman avait trouvé sur les hauteurs de Melve un juste équilibre entre son peu de goût pour la vie sociale et de son désir de retour à la terre. (Libération, 30.11.92) [10]

(22) Mais il paraît que même Giscard pourrait ne pas être hostile à ce que son ancien Premier Ministre soit, à Matignon, le Prévert de cet inventaire. (Le Point, 14.11.92) [10]

Notons que le modalisateur fonctionne dans ces exemples comme élément parenthétique non-nécessaire à la grammaticalité de la phrase. Il a pour but de modaliser le discours qui suit par renvoi à une autre source de propos, défini dans le modalisateur lui-même.

II.2.2. Modalisation autonymique (MA)⁴

La MA de renvoi à un autre discours est un mode qui signale localement, dans le fil du discours, l'emprunt de mots de l'autre acte d'énonciation, manifesté généralement par des procédés typographiques, les guillemets en particulier, et/ou accompagné d'un commentaire qui permet de renvoyer certains mots à un autre acte d'énonciation [4], [5].

Elle est également un mode de représentation d'un dédoublement d'un autre acte d'énonciation dans la linéarité du discours d'un énonciateur. L'acte d'énonciation dédoublé se caractérise généralement par la présence d'un commentaire métadiscursif exigeant une place dans le fil du discours. Le commentaire est de nature multiple, GN, SP du type selon X, etc.. Toutes ces formes rompent l'unité syntaxique et créent une rupture explicite dans le fil du discours par le détachement du commentaire et par la ponctuation [8].

(23) Bref, pour reprendre l'expression d'un éditorialiste parisien, on se prépare à « mourir pour la Beauce ». (L'Événement du jeudi, 3.12.92) [10]

(24) Ils sont donc placés à la Ddass, dans un orphelinat, comme on dit alors, puis très vite dans un autre, les Saints-Anges. (Libération, 30.11.92) [10]

(25) Bill Clinton a déjà fait appel à ces deux *power brokers* (agent de pouvoir, comme on dit agent de change) pour l'aider à sélectionner Al Gore comme colistier. (Le Point, 20.11.92) [10]

(26) Mais il est aussi « influençable ». Un mot que M^e Henri se fait répéter deux fois. (Le Monde, 2.12.92) [10]

⁴ La modalisation autonymique ou la connotation autonymique est un aspect énonciatif qui permet à la fois de faire usage et faire mention des mots empruntés à un autre acte d'énonciation. Son système sémiotique est le système inverse de celui du métalangage et de l'autonymie : $E(E(C))$. Il comprend une expression linguistique E qui est un signe entier $E(C)$ et un contenu (C) , appelé connotateur réflexif, selon une formulation $E_1(C_1(C_x))$ où C_x égal $E_1(C_1)$. (cf. [6], [7])

(27) Sans attendre son nouveau maître, Washington s'est déjà mis au goût du jour : les restaurants ont introduit un *Arkansas stew* dans leur menu, (...). (Le Point, 20.11.92) [10]

(28) Jean-Luc Lagardère réalise là son rêve ancien, « *par amour du livre* ». (Le Monde, 24.10.02)

(29) Georges W. Bush compte profiter du sommet annuel de l'Asie Pacifique, vendredi au Mexique, pour « *encourager* » la présidente Megawati à redoubler d'effort dans la lutte antiterroriste. (Le Monde, 25.10.02)

(30) Mais aujourd'hui, c'est elle qui est punie, elle qui s'est brûlée de toutes les manières pour oublier la nostalgie fondatrice de sa vie, pour atteindre « les merveilleux nuages ». (Marie Claire, 06.02)

Dans ces exemples, les indices désignant certains mots comme « venus d'ailleurs » se manifestent par des procédés typographiques : italisation, guillemets (26), (28), (29), (30) ; le commentaire métadiscursif du type *pour reprendre les mots de X* (23), *comme dit X* (24), (25), et du type nominal à valeur anaphorique (26) ; mots d'une autre langue, en l'occurrence l'anglais (25), (27).

III. FORMES NON-MARQUEES

Contrairement aux formes marquées, les formes non-marquées sont des modes relevant d'une interprétation qui font jouer le contexte linéaire et/ou situationnel. En raison de l'absence de marques univoques ou d'introducteur du discours rapporté, les formes non-marquées reposent sur la connivence interprétative du coénonciateur qui comprend sans qu'on le lui dise explicitement. Pour repérer les formes non-marquées, le coénonciateur doit trouver des indices : des éléments discursifs qui conduisent à interpréter certains éléments dans une suite ...X1 X2 X3..., ou certaine phrase dans une suite ... P1 P2 P3..., comme relevant d'un autre acte d'énonciation [3], [4]. Les indices pour repérer les formes non-marquées sont de nature multiple et peuvent se combiner : aussi peuvent-ils relever de la cohérence avec le contexte et de l'homogénéité des manières de dire.

Les formes non-marquées recouvrent deux champs de la représentation : le discours rapporté interprétatif et la citation cachée.

III.1. Discours rapporté interprétatif

Ce sont les formes du DR qui exigent un travail purement interprétatif. Hors contexte, ces formes ne seront jamais reconnues comme relevant du discours direct libre (DDL) ou du discours indirect libre (DIL), comme c'est le cas pour le DR au sens strict. Les phrases mises en italiques dans

les exemples suivants peuvent être interprétées comme le propos du personnage rapporté au DDL (31), (32), (33) et au DIL (34), (35), (36).

(31) (...) quelques-uns m'insultent mécaniquement encore mais avec une sorte de résignation, désormais, l'habitude est prise, une de plus. Je fais partie de leurs rites. De leurs obsessions floues. De leur pointage quotidien. *Ah ! il ne faut pas que j'oublie de placer une allusion contre lui. Un bout de phrase. Un sous-entendu.* Quelques bons ennemis, donc, fidèles, et la machine tourne, vous êtes au cœur du poison. (Ph. Sollers, *Portrait du joueur*) [3]

(32) C'est vrai qu'elle se tient, Laure, un peu fatiguée, c'est tout ... Les enfants... Les hauts et les bas du vin... Les potins de l'été sur le bassin d'Archachon, au Pyla, au Moulleau... Le tennis de Abatilles... *Il existe encore ? Mais oui. Tu joues toujours ? Moins souvent... Cela dit, je me vois, tu sais. Ni plus, ni moins.* La plage, les bateaux. (...) (Ph. Sollers, *Portrait du joueur*) [3]

(33) On s'amuse de ce type qui vient au village à dos d'âne, au pire on l'évite. En six ans, il fait partie du décor mais les rumeurs circulent, dans ce village replié sur soi-même pendant tout l'hiver. *N'est-il pas homosexuel ? N'a-t-il pas pris position en faveur de Sigala, accusé de pédophilie dans l'affaire du Coral ? Ne fume-t-il pas des joints ? N'a-t-il pas tué son chien ?* (Libération, 30.11.92) [10]

(34) (...) ; et le porion lui-même perdait la tête, jetait des appels, de plus en plus effrayé du silence, de ce désert des galeries qui s'étendait sans fin. *Qu'arrivait-il, pour qu'on ne rencontrât pas une âme ? Quel accident avait pu emporter ainsi les camarades ? Leur terreur s'accroissait de l'incertitude du danger, de cette menace qu'il sentait là, sans la connaître.* (E. Zola, *Germinal*)

(35) Descendu de cheval, il allait le long des noisetiers et des églantiers, (...), allait dans les craquements du silence, torse nu sous le soleil de midi, allait et souriait, étrange et princier, sûr d'une victoire. *A deux reprises, hier et avant hier, il avait été lâche et il n'avait pas osé. Aujourd'hui, en ce premier jour de mai, il oserait et elle l'aimerait.* (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(36) Grimpé sur le prunier, il se hissa jusqu'au balcon du premier, posa son pieds sur la chaîne d'encoignure puis sa main sur une pièce de bois en saillie, (...), entra d'un bond dans la chambre. *Voilà chez elle, comme hier et avant-hier, mais aujourd'hui, il se montrerait à elle et il oserait. Vite, préparer l'exploit.* (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

La différence entre le DDL et le DIL porte fondamentalement sur le fonctionnement des éléments déictiques. Dans le DDL, tous les déictiques de personne, de temps et de lieu sont calculés en fonction de l'acte d'énonciation e, comme dans le DD. Le DDL peut être considéré comme un DD sans introducteur ni marque typographique. Dans le DIL, les déictiques de personne sont obligatoirement ceux de l'acte d'énonciation E. Cependant les déictiques de temps, verbaux et circonstants, ne sont pas nécessairement calculés en fonction de l'acte d'énonciation E. Ainsi, le DIL ne peut pas être considéré comme DI sans introduction car il peut constituer des éléments expressifs, exclamatifs, évaluatifs et des manières de dire de l'énonciateur de l'acte e. Il apparaît

comme une forme de représentation originale, bivocale, en mêlant des éléments énonciatifs des énonciateurs de l'acte E et de l'acte e [3].

III.2. Citation cachée : allusion et réminiscence

C'est l'ensemble des formes relevant du mode d'emprunt des mots d'un *déjà-dit*. C'est aussi le degré zéro de la modalisation autonymique sans commentaire ni guillemets à interpréter comme les mots des autres. Ces formes pourront être ou ne pas être reconnues par le coénonciateur comme venues d'ailleurs, puisqu'elles relèvent uniquement de la connaissance ou de la mémoire discursive du coénonciateur, qui l'aide à comprendre le sens visé, par l'énonciateur, des mots empruntés ailleurs [3], [4].

L'énonciateur dispose de nombreuses façons d'intégrer les mots des autres sous le mode de l'allusion. Il peut faire appel à l'évocation d'une phrase célèbre dans (37) celle de Proust pour marquer les détails triviaux de sa vie privée ; à la substitution des mots dans (38) où seul est conservé l'élément lexical « France » permettant la reconnaissance du dire « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre » ; ou bien au jeu de signifiant dans (39) où des mots des autres sont dissimulés sous ces « autres mots », ici la paronymie hasard/bavards [5].

(37) Probablement, puisque je ne cherchais pas des manuscrits, aurais-je pu trouver les mêmes livres ailleurs, ou les faire venir par la bibliothèque de mon université. Mais longtemps je m'étais couché de bonne heure en rêvant de monter à la Montagne Sainte Geneviève avec Abélard, de me rendre ... (U. Eco, Discours à l'occasion de sa réception comme docteur Honoris Causa de l'Université de Paris 3, 20.1.89) [5]

(38) Le 16 mars, la droite a remporté une victoire, mais elle n'a pas gagné la France. (J.P. Chevènement, discours du 20.4.86, cité in *Libération*, 21.4.86) [5]

(39) Œillards, mignardises, câlineries, [...]. Dialogue écrit soigneusement mais marqué d'une fantaisie un peu apprêtée. Répliques parfois dites avec hâte machinale. Entrecoupée de cajories, un exercice volubile. Le jeu de l'amour et des bavards. (Critique du film *Nuit d'été en veille, Le Canard enchaîné*, 22.8.90) [3]

De par l'absence de marque signalant l'emprunt des mots, ce mode conduit à une mauvaise interprétation. Hors de toute intention de reprendre des mots du *déjà-dit*, l'énonciateur pourrait faire produire un discours dans lequel se présentent des mots qui, par hasard ou non, ressemblent à ceux du *déjà-dit*. Ceci correspond, non pas à l'allusion mais à la réminiscence involontaire, par laquelle l'énonciateur refuse l'existence des mots empruntés, en plaçant la mauvaise interprétation de son coénonciateur [4], [5].

(40) J.M. Le Pen : « Monsieur Polac est un homme sans humour, sûr de lui et dominateur. Il parade et pontifie [...] Ces dessinateurs suggèrent avec une « kolossal » finesse mes sympathies pour l'armée allemande, présentent la politique et les valeurs fondamentales que je défends comme une dérivation du nazisme [...]

Georges Kiejman, l'avocat des inculpés, interrompt : « Est-ce volontairement que vous employez les termes « *sûr de lui* » et « *dominateur* » que le général de Gaulle avait utilisés pour définir l'état d'Israël ? »

J.M. Le Pen s'esclaffe : « Ça y est, voilà la notion d'antisémitisme introduite par le biais de De Gaulle. Non, je n'avais pas d'intention antisémite. ».

(Procès en diffamation intenté par J.M. Le Pen à M. Polac, et plusieurs dessinateurs de l'émission *Droit de réponse*, rapporté in *Le Matin*, 4.10.84) [5]

IV. CAS PARTICULIER DES FORMES DE LA PRESENTATION D'UN DISCOURS AUTRE

IV.1. DI et MS avec îlot textuel et DI quasi-textuel

Sous le mode de la reformulation-traduction du DI et de la MS, l'énonciateur peut faire apparaître certains mots donnés comme « non-traduits » dans les formes : *dire que ... « x », selon A, ... « x »...* L'élément « x », ou îlot textuel [1], n'est pas un fragment du DD, mais un cas particulier de la MA dans lequel l'énonciateur fait à la fois usage et mention de mots venus d'ailleurs [1].

(41) Sa délégué générale, Françoise Rudetzki, regrette pourtant que son association « travaille dans des conditions matériellement totalement inacceptables, avec des soutiens financiers insuffisants », au point qu'elle envisage de démissionner. (l'Express, 26.9.02)

(42) Tandis que, le 13 octobre, Georges W. Bush, (...), appelle « le monde à se dresser contre la menace planétaire que constitue le terrorisme », un haut responsable de son administration confiait, (...), que l'attentat contre le pétrolier français ou celui contre les marines du Koweït pourraient être « l'avant-goût de ce qui nous attend » ! (L'Express, 17.10.02)

(43) Bien que, selon Elisabeth Guigou, « *notre point de vue commence à être perçu par nos partenaires européens* ». (Le Point, 28.11.92) [10]

(44) Selon Rouslan Khasboulatov, homme politique tchéchène, ex-président du Parlement russe, les autorités russes sont prêtes à assurer un commando « *une sortie dans des conditions de sécurité vers un pays tiers* ». (Le Monde, 25.10.02)

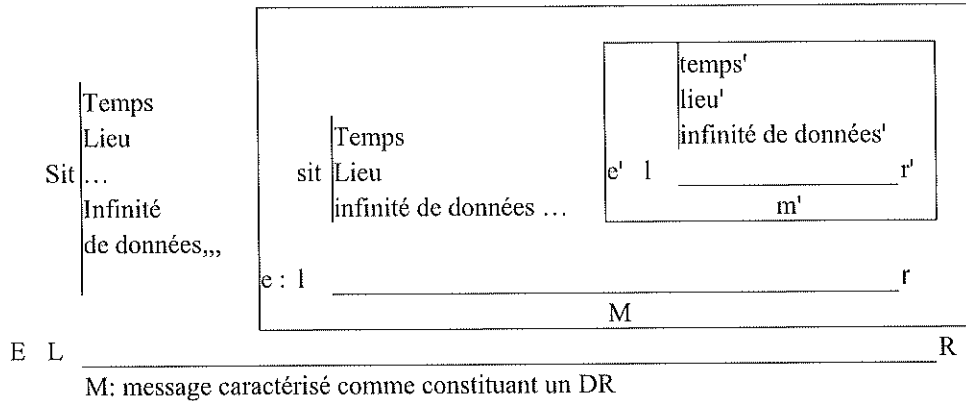
Le DI quasi-textuel est, en effet, une expansion de l'îlot textuel au message entier.

(45) Mais Chirac leur a expliqué que « *la cohérence gouvernementale de demain était en cause* ». (l'Événement du jeudi, 3.12.92) [10]

(46) M^e Pesenti demande que « *cette association ait la pudeur et le respect de se retirer* ». (Le Monde, 2.12.92) [10]

IV.2. Récursivité des formes de la représentation d'un discours autre

L'acte d'énonciation *e* rapporté aux formes diverses, notamment aux formes marquées, peut à son tour, rapporter un autre acte d'énonciation *e'*, comme le montre le schéma suivant :



Se présentent dans ce schéma, trois actes d'énonciation, *E*, *e* et *e'*. L'énonciation *e'* s'inscrit dans l'infinité des données qui caractérise un autre acte d'énonciation *e*, qui, à son tour, s'inscrit dans l'Infinité des données de l'acte d'énonciation *E* [10].

D'après ce schéma, l'acte d'énonciation *e* fonctionne à la fois comme acte d'énonciation rapporté et rapportant. Les coénonciateurs de l'acte d'énonciation *e* peuvent rapporter l'acte d'énonciation *e'* aux diverses formes de la représentation d'un discours autre. Dans le corpus étudié, les formes de représentation d'un discours autre se combinent de la manière suivante :

DD-DD

(47) « Durant le parcours, nous chantions sur l'air des lampions : « On va voir des catholiques, on va voir des catholiques » ». (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

DD-MS-DD

(48) « Chez nous, sur le répondeur téléphonique, mes gamines (...) avaient, paraît-il, enregistré une annonce à mon intention : « Papa, reviens, on t'aime » (...) » (Marie Claire, 6.02)

DD-DDL, DI

(49) « En passant, pour que je n'oublie pas : sa réprobation lorsqu'elle apprit qu'oncle Agrippa, ayant grand soif, était rentré un jour dans un café pour la première fois de sa vie et s'y était courageusement fait servir du thé. Quel scandale ! Un Auble au cabaret ! En passant aussi, indiquer quelque part dans mon roman que Tantlérie, de toute sa vie, n'a jamais dit le moindre mensonge. Vivre dans la vérité était sa devise. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

DD-DI

(50) « Une petite cousine Armiot nous ayant invitées, Eliane et moi, à un goûter pour ce dimanche-là, je lui avais dit que nous n'étions pas sûres de pouvoir venir, que nous serions peut-être cachées en Dieu. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(51) « A la fin de l'après-midi, lorsque je rentrais, elle m'ordonna de rompre immédiatement avec cette personne de mauvaise vie, surveillée par la police, et révolutionnaire par dessus le marché. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

DD-MA

(52) « Vers onze heures, elle était de retour dans sa belle villa de Champel, son seul luxe avec son coupé. Très charitable, comme je l'ai dit, elle dépensait fort peu pour elle-même. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(53) « J'avais très peu d'argent à moi, Papa ayant perdu presque toute sa fortune dans une complication de finance qu'on appelle un krach. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(54) Les gens de mon milieu, cousins, parents éloignés, connaissances, m'avaient lâchée depuis ma fugue et ma vie avec « la révolutionnaire russe ». » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(55) « Si quelque imperfection la choquait, rampe descellée, ferrure menaçante de tomber ou fontaine publique tarie, elle « montait voir un de ces messieurs », c'est-à-dire qu'elle allait tancer un des membres du gouvernement genevois. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

(56) « D'abord que mon amie avait fait partie d'un groupe de mencheviks, enfin des révolutionnaires russes. » (A. Cohen, *Belle de seigneur*)

MS-DD, DI

(57) « Ils ont exprimé leurs revendications mais ne veulent pas de pourparlers », a-t-il déclaré, selon Tiar-Tass. (Le Figaro, 24.10.02)

(58) Le commando a affirmé qu'il exécuterait dix otages pour chacun des siens qui serait tué, selon Interfax. (Le Figaro, 24.10.02)

(59) Le commando (...) a affirmé avoir tué un policier qui s'approchait de l'entrée du théâtre vers 6 heures locales jeudi, selon le site internet des indépendantistes Kavkaz.com. (Le Figaro, 24.10.02)

V. CONCLUSION

Après ce survol des différentes formes de la représentation d'un discours autre, quelques remarques peuvent être faites. Les formes de la représentation d'un discours autre dans l'usage actuel, notamment dans la

presse écrite et dans quelques œuvres littéraires, sont plus nombreuses et plus variées que celles décrites dans les manuels de grammaire. Certaines posent même une problématique importante quand il s'agit de les étudier, par exemple, la relation syntaxique entre l'introducteur et le message rapporté entre guillemets du discours direct, la frontière du discours rapporté au sens strict et au discours rapporté interprétatif, le critère de repérage des formes non marquées, le statut sémantique et sémiotique de ces formes, etc.

De nombreuses études actuelles, en particulier celles d'Authier-Revuz, de Rey-Debove et de Rosier, cherchent à résoudre ces problématiques. Néanmoins, il reste encore des points non résolus qui pourraient justifier la poursuite de recherches dans ce domaine.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Authier J. (1978), « Les formes du discours rapporté. Remarques syntaxiques et sémantiques à partir des traitements proposés », in *DRLAV* n° 17.
- [2] Authier-Revuz J. (1982), « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive, éléments pour une approche de l'autre dans le discours », in *DRLAV* ; n° 26.
- [3] Authier-Revuz J. (1992-93), « Repères dans le champ du discours rapporté » in *L'information grammaticale* n° 55-56.
- [4] Authier-Revuz J. (1993), « De quelques idées reçues au sujet du discours rapporté », in *Perspectives*, Lausanne.
- [5] Authier-Revuz J. (2000), « Aux risques de l'allusion », in *L'allusion dans la littérature*, Paris Presse Universitaire de Paris IV.
- [6] Bakhtine M. (V.N. Volochinov) (1977), *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Minuit.
- [7] Rey-Debove J. (1978), *Le métalangage*, Paris, édition le Robert.
- [8] Rey-Debove J. (1985), « Le métalangage en perspective », in *DRLAV* n° 32.
- [9] Rosier L. (1999), *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Paris, Bruxelles, Duculot.
- [10] Tinothai K. (1994), *Les formes marquées de la représentation d'un discours autre dans la presse contemporaine*, Mémoire de Maîtrise, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III.
- [11] Tinothai K. (2003), « La linguistique de l'énonciation : repère théorique et objet de recherche », in *Journal of Liberal Arts*, Bangkok, juillet – décembre 2003.

การใช้แผนภาพลำดับความคิดในการพัฒนาการอ่านภาษาฝรั่งเศส
สำหรับนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6¹

อธิมา วีระวัฒน์ศิริกุล²

บทคัดย่อ

การวิจัยครั้งนี้มีวัตถุประสงค์คือ 1) เพื่อสร้างแบบฝึกทักษะการอ่านภาษาฝรั่งเศสโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดสำหรับนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6 2) เพื่อหาประสิทธิภาพของแบบฝึกทักษะการอ่านภาษาฝรั่งเศสที่สร้างขึ้นตามเกณฑ์มาตรฐาน 70/70 3) เพื่อเปรียบเทียบคะแนนความก้าวหน้าทางการเรียนของนักเรียนก่อนและหลังเรียนด้วยแบบฝึกทักษะการอ่าน กลุ่มตัวอย่างที่ใช้ในการวิจัยคือนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6 โรงเรียนนุชนิรุทธอารามวิทยาคม กรุงเทพมหานคร ปีการศึกษา 2545 จำนวน 25 คน ซึ่งใช้เทคนิคการสุ่มตัวอย่างแบบเจาะจง ผู้วิจัยได้ทดลองสอนด้วยแบบฝึกทักษะการอ่านที่ผู้วิจัยสร้างขึ้นและนักเรียนได้ทำแบบทดสอบก่อนเรียนและหลังเรียน ผลการวิจัยปรากฏว่าประสิทธิภาพของแบบฝึกทักษะการอ่านภาษาฝรั่งเศสโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดที่สร้างขึ้นเท่ากับ 77.97/70.45 ซึ่งสูงกว่าเกณฑ์มาตรฐาน 70/70 และคะแนนที่ได้จากการทดสอบก่อนเรียนและหลังเรียนแตกต่างกันอย่างมีนัยสำคัญทางสถิติที่ระดับ .01

Abstract

The purposes of this research were: 1) to construct the French reading exercises by using semantic mapping for Mathayomsuksa Six Students 2) to

¹ งานวิจัยนี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาในหลักสูตรปริญญาโท สาขาวิชาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์

² ศิลปศาสตรมหาบัณฑิต สาขาการสอนภาษาฝรั่งเศส คณะศึกษาศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์

determine the efficiency of the French reading exercises based on the 70/70 standard; and 3) to compare students' learning achievement between pretest and post-test on the French reading exercises. The sample used in this study were twenty five students purposely selected from Mathayomsuksa Six Students at Kunnateeruttharam School in Bangkok Metropolis in the 2002 academic year. After the pretest, the French reading exercises were fulfilled and the post-test was administered to the sample group. The results revealed that the French reading exercises by using semantic mapping had the efficiency of 77.97/70.45 which was higher than the 70/70 standard. There was a significant difference between the pretest and post-test at $p < .01$ level of significance.

Résumé du mémoire

Cette recherche a pour but de 1) construire les exercices de lecture en français langue étrangère pour les élèves de Mathayomsuksa Six. 2) déterminer l'efficacité des exercices de lecture selon le critère 70 / 70 3) comparer la performance chez ces élèves avant et après l'utilisation des leçons expérimentales.

L'échantillonnage de cette recherche choisi intentionnellement a porté sur vingt – cinq élèves de Mathayomsuksa six de l'école Kunnateeruttharam à Bangkok pendant l'année scolaire 2002. Après avoir passé le prétest, le déroulement de l'expérimentation de ces leçons a été effectué et le post – test a été réalisé à la fin. Les analyses des données ont été faites à l'aide du pourcentage et du t-test.

Le résultat montre que l'efficacité de ces leçons est de 77.97 / 70.45 ce qui est supérieur au critère de 70 / 70. Les résultats obtenus au prétest et post – test sont significativement différents au seuil de $P < .01$.

บทนำ

จากอดีตถึงปัจจุบันการพัฒนาศักยภาพของเยาวชนไทยยังไม่บรรลุตามเป้าหมายของการศึกษาได้อย่างสมบูรณ์ ดังนั้นจึงนำไปสู่การปฏิรูปการศึกษา พ.ศ. 2542 หัวใจสำคัญของการปฏิรูปการศึกษา คือ การเรียนรู้ที่เน้นผู้เรียนเป็นสำคัญ เพื่อให้ผู้เรียนคิดเป็น ทำเป็น แก้ปัญหาเป็น และรักการใฝ่รู้อย่างต่อเนื่องตลอดชีวิต

จากแนวทางดังกล่าว การจัดการเรียนการสอนภาษาต่างประเทศในยุคของการปฏิรูปการศึกษาในปัจจุบัน จึงควรมุ่งเน้นการพัฒนาทักษะภาษาด้านการสื่อสาร โดยผ่านทักษะทางการฟัง การพูด การอ่าน และการเขียน เพื่อให้ผู้เรียนสามารถนำภาษาไปใช้ในชีวิตจริงและเป็นเครื่องมือในการแสวงหาความรู้ เพื่อเติมเต็มความรู้ของตนเอง โดยเฉพาะอย่างยิ่งทักษะการอ่าน เป็นทักษะที่มีความสำคัญอย่างยิ่งในการแสวงหาความรู้ ดังเช่น Rivers (1972:214) กล่าวถึงคุณค่าของการอ่านว่า เมื่อผู้เรียนคนใดได้รับการพัฒนาทักษะการอ่านจนเกิดความชำนาญแล้ว ทักษะนั้นจะติดตัวผู้เรียนตลอดไป ทำให้สามารถเพิ่มพูนความรู้ด้วยตนเองได้

วิธีการสอนอ่านที่น่าสนใจวิธีหนึ่งในการฝึกทักษะการอ่านและทักษะกระบวนการคิดก็คือ การใช้แผนภาพลำดับความคิดช่วยในการอ่านเป็นวิธีที่ช่วยให้ผู้เรียนมองเห็นความสัมพันธ์ระหว่างคำต่าง ๆ ที่เกี่ยวพันกันอย่างมีลำดับขั้นตอน แสดงให้เห็นถึงการจัดระเบียบเรียงความคิดในบทความที่เชื่อมโยงกัน (Sinatra และคณะ, 1986: 22) ซึ่งในการสร้างแผนภาพลำดับความคิดนั้น ผู้เรียนจะต้องคิด วิเคราะห์ ประเมินข้อมูลที่จะอยู่ในแผนภาพ โดยเรียงเรียงและจำแนกความคิดตามการเรียงเรียงของผู้เขียน (Miccinati, 1988: 542) ซึ่งการที่ผู้เรียนจะเขียนแผนภาพได้ตรงกับความคิดที่ผู้เขียนต้องการจะสื่อสารได้นั้น ผู้เรียนจะต้องมีความรู้เดิมเกี่ยวกับโครงสร้างของข้อเขียนว่าเป็นแบบใด เพื่อนำมาช่วยในการทำความเข้าใจข้อเขียนที่อ่าน ซึ่งสอดคล้องกับทฤษฎีโครงสร้างความรู้

(schema theory) ซึ่งกล่าวว่าโครงสร้างความรู้ด้านรูปแบบ (formal schemata) เป็นปัจจัยสำคัญที่ทำให้ผู้อ่านเข้าใจเรื่องที่อ่านได้ดีขึ้น (วิสาข์, 2543: 145)

งานวิจัยที่เกี่ยวกับการสอนอ่านภาษาฝรั่งเศสโดยใช้แผนภาพลำดับความคิด ยังไม่มีงานวิจัยเกี่ยวกับเรื่องนี้โดยตรง แต่มีงานวิจัยที่เกี่ยวกับเรื่องนี้ในวิชาอื่น ตัวอย่างเช่น งานวิจัยของพรทิพย์ ตันติเวสส (2540) ได้ศึกษาผลของ semantic mapping ต่อความเข้าใจ expository text ของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 4 โรงเรียนพิบูลวิทยาลัย จังหวัดลพบุรี ผลการวิจัยพบว่า คะแนนเฉลี่ยของนักเรียนกลุ่มทดลองที่ฝึกอ่านโดยสร้าง semantic mapping และกลุ่มควบคุมที่ฝึกอ่านด้วยวิธีแปล มีความแตกต่างกันอย่างมีนัยสำคัญทางสถิติที่ระดับ .05 โดยกลุ่มทดลองมีผลสัมฤทธิ์ในการเรียนสูงกว่ากลุ่มควบคุม

ดังนั้นผู้วิจัยจึงมีความสนใจว่าการใช้แผนภาพลำดับความคิดจะช่วยให้ผู้อ่านมีความเข้าใจในการอ่านมากขึ้นหรือไม่ และได้ทำการวิจัยโดยให้ผู้เรียนฝึกทักษะการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดจากบทอ่านที่มีโครงสร้างของข้อเขียน 5 แบบ ได้แก่ แบบบรรยาย แบบให้ลำดับรายการ แบบเปรียบเทียบ แบบแสดงสาเหตุและผลลัพธ์ และแบบแสดงปัญหาและทางแก้ โดยผู้วิจัยได้ตั้งสมมติฐานว่า ผลสัมฤทธิ์ในการอ่านภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนกลุ่มตัวอย่างสูงขึ้นหลังจากที่ได้รับการฝึกการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิด

วิธีการดำเนินการวิจัย

1. กลุ่มตัวอย่าง

กลุ่มตัวอย่างที่ใช้ในการวิจัย คือ นักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 6 โรงเรียนกุญชรราษฎร์วิทยาเขต กรุงเทพมหานคร ซึ่งกำลังเรียนรายวิชา ฝ.032 เสริมทักษะอ่านเขียน ในภาคปลายปีการศึกษา 2545 จำนวน 25 คน ซึ่งเลือกมาโดยวิธีเจาะจง

2. เครื่องมือที่ใช้ในการวิจัย ประกอบด้วย

2.1 แบบสำรวจความคิดเห็นเกี่ยวกับความสนใจในการอ่าน จำนวน 1 ชุด

- 2.2 แบบฝึกทักษะการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิด ตามโครงสร้างของข้อเขียน 5 แบบ จำนวน 5 ชุด แต่ละชุดประกอบด้วยบทอ่าน แบบฝึกการเขียน สรุปความ แบบฝึกการตั้งคำถามและตอบคำถามจากเรื่อง และแบบฝึกการเขียนแสดงความคิดเห็นอย่างอิสระ
- 2.3 แบบทดสอบวัดความเข้าใจในการอ่านภาษาฝรั่งเศสแบบอัตนัย จำนวน 1 ชุด ประกอบด้วยบทอ่าน 5 บท การเขียนสรุปความจากเรื่อง การตอบคำถามจากเรื่อง และการเขียนแสดงความคิดเห็นอย่างอิสระ

3. การเก็บข้อมูล

- 3.1 ผู้วิจัยนำแบบสำรวจความคิดเห็นเกี่ยวกับความสนใจในการอ่านที่ผู้วิจัยสร้างขึ้นไปสอบถามนักเรียน และนำผลที่ได้มาเป็นแนวทางในการคัดเลือกบทอ่าน
- 3.2 นำแบบทดสอบวัดความเข้าใจในการอ่านที่ผู้วิจัยสร้างขึ้นไปทดสอบกับนักเรียนกลุ่มตัวอย่างก่อนเรียน
- 3.3 ผู้วิจัยดำเนินการสอนตามแผนการสอนที่สร้างขึ้น และให้นักเรียนกลุ่มตัวอย่างทำแบบฝึกทักษะการอ่านจนครบ 5 ชุด รวม 32 คาบ คาบละ 50 นาที
- 3.4 ในคาบสุดท้าย ให้นักเรียนทำแบบทดสอบหลังเรียน โดยใช้แบบทดสอบชุดเดียวกับที่ใช้ทดสอบก่อนเรียน

4. การวิเคราะห์ข้อมูล

- 4.1 นำผลคะแนนจากการทดสอบก่อนเรียนและหลังเรียนด้วยแบบฝึกทักษะการอ่านมาเปรียบเทียบความก้าวหน้าทางการเรียนของนักเรียนโดยใช้ t-test (Ferguson, 1981)
- 4.2 นำผลคะแนนจากแบบฝึกทักษะการอ่านและคะแนนจากแบบทดสอบมาวิเคราะห์หาค่าประสิทธิภาพของแบบฝึกทักษะตามเกณฑ์มาตรฐาน 70/70 (ชัยยงค์, 2521:78)

ผลการวิจัย

1. ความคิดเห็นเกี่ยวกับความสนใจในการอ่านภาษาฝรั่งเศสของนักเรียนกลุ่มตัวอย่าง สรุปได้ว่านักเรียนมีความสนใจอ่านบทอ่านภาษาฝรั่งเศสเกี่ยวกับการท่องเที่ยว ร้อยละ 100 สถานที่ท่องเที่ยว ร้อยละ 88 อาหาร ร้อยละ 60 ประเพณี เทศกาล วันหยุด ร้อยละ 56 ชีวิตประจำวัน ร้อยละ 36 สิ่งแวดล้อม ร้อยละ 28 สุขภาพอนามัย ร้อยละ 20 กีฬา ร้อยละ 20 วิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี ร้อยละ 20 และดนตรี ร้อยละ 4

2. ผลจากการใช้แบบฝึกทักษะการอ่านที่สร้างขึ้น โดยสรุปรวมเฉลี่ยแบบฝึกทักษะทั้ง 5 ชุด มีค่าประสิทธิภาพเท่ากับ 77.97/70.45 จะเห็นได้ว่าแบบฝึกทักษะการอ่านที่สร้างขึ้นมีประสิทธิภาพตามเกณฑ์มาตรฐาน 70/70 ที่กำหนดไว้ แสดงว่าแบบฝึกทักษะการอ่านที่สร้างขึ้นมีความเชื่อถือได้

3. ผลการเปรียบเทียบความก้าวหน้าก่อนเรียนและหลังเรียนด้วยแบบฝึกทักษะการอ่านปรากฏว่าผู้เรียนมีความก้าวหน้าทางการเรียนสูงขึ้น หลังจากที่ได้ฝึกการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิด ซึ่งสอดคล้องกับสมมติฐานที่ตั้งไว้ ดังปรากฏในตารางที่ 1 ดังนี้

ตารางที่ 1 ผลการเปรียบเทียบความแตกต่างระหว่างผลสัมฤทธิ์ก่อนและหลังการใช้แบบฝึกทักษะการอ่าน

การทดสอบ	คะแนนรวม	คะแนนรวมเฉลี่ย	t*
คะแนนก่อนเรียน	476.72	19.07	23.77
คะแนนหลังเรียน	1,761.36	70.45	

*t (.01,24) = 2.492

ข้อวิจารณ์

จากผลการวิจัยแสดงให้เห็นว่าการสอนการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดช่วยทำให้นักเรียนมีผลสัมฤทธิ์ในการอ่านสูงขึ้นได้ จึงสามารถนำไปเป็นแนวทางในการจัดการเรียนการสอนอ่านได้เป็นอย่างดี เนื่องจาก

1.1 เป็นการฝึกให้ผู้เรียนรู้จักจับใจความหลักและใจความรองของเรื่องที่อ่าน ทำให้มองเห็นความสัมพันธ์ของประเด็นต่าง ๆ อย่างชัดเจน ทำให้อ่านเรื่องอย่างเป็นระบบ เข้าใจเรื่องได้รวดเร็วและสรุปเรื่องที่อ่านได้ดีและรวดเร็วขึ้น

1.2 ทำให้ผู้เรียนได้ใช้กระบวนการคิดพร้อมกับการอ่าน ผู้เรียนต้องใช้ความรู้เดิมเกี่ยวกับโครงสร้างของข้อเขียน ตีองค์วิเคราะห์ แยกแยะข้อมูลต่าง ๆ จัดระบบความคิด และถ่ายโอนเป็นแผนภาพได้เหมาะสม

1.3 มีการทำกิจกรรมร่วมกันเป็นกลุ่ม เป็นการฝึกการทำงานร่วมกัน แลกเปลี่ยนความคิดซึ่งกันและกัน ช่วยเหลือระหว่างเด็กเก่งและเด็กอ่อน ทำให้บรรยากาศการเรียนมีชีวิตชีวา ไม่ตึงเครียด

1.4 ทำให้เกิดความสัมพันธ์อันดีระหว่างครูกับนักเรียน เนื่องจากการสร้างแผนภาพ ช่วยให้ครูสามารถตรวจสอบความไม่เข้าใจของผู้เรียน ทำให้สามารถช่วยเหลือและแนะนำได้ถูกต้องและตรงจุด ส่งผลให้ผู้เรียนเกิดความเข้าใจ และเกิดความพยายามในการเรียนและการทำงานมากขึ้น

1.5 การสร้างแผนภาพลำดับความคิดทำให้ผู้เรียนได้ใช้ความคิดสร้างสรรค์ในการสร้างแผนภาพให้สื่อความหมายและสวยงาม ทำให้เกิดความภาคภูมิใจในผลงานของตนเอง และทำให้เกิดแรงจูงใจในการทำงานขึ้นไป

ข้อเสนอแนะ

1. ผู้สอนควรศึกษาหลักการและวิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดให้เข้าใจ และวางแผนการสอนล่วงหน้าอย่างละเอียด

2. การคัดเลือกบทอ่าน ควรคำนึงถึงโครงสร้างของข้อเขียนที่ชัดเจนไม่ซับซ้อน และมีเนื้อหาที่เหมาะสมกับความรู้เดิม และความสนใจของผู้เรียน

3. ผู้สอนต้องอธิบายขั้นตอนอย่างละเอียดและให้เวลาในการทำกิจกรรมอย่างเพียงพอ รวมทั้งช่วยเหลือ เอาใจใส่ผู้เรียน และเปิดโอกาสให้นักเรียนซักถามอย่างเต็มที่
4. กิจกรรมการอ่านโดยใช้วิธีการสร้างแผนภาพลำดับความคิดร่วมกับการทำงานกลุ่ม ซึ่งต้องมีการระดมความคิด ซึ่งผู้เรียนอาจไม่คุ้นเคย ครูจะต้องอธิบายและให้กำลังใจแก่ผู้เรียน
5. ครูควรชี้ให้ผู้เรียนเห็นประโยชน์ของการสร้างแผนภาพลำดับความคิด ซึ่งช่วยให้ผู้เรียนสามารถนำไปใช้ในการสร้างองค์ความรู้ด้วยตนเอง และส่งเสริมให้ผู้เรียนนำไปใช้ในชีวิตประจำวันหรือในการเรียนวิชาอื่น ๆ

เอกสารอ้างอิง

- ชัยยงค์ พรหมวงศ์. 2521. ระบบสื่อการสอน. กรุงเทพมหานคร: โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย.
- พรทิพย์ ตันติเวสส. 2540. ผลของ semantic mapping ต่อความเข้าใจ expository test ของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาปีที่ 4 โรงเรียนพิบูลวิทยาลัย จังหวัดลพบุรี. กรุงเทพมหานคร: วิทยานิพนธ์ปริญญาโท, มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์.
- Ferguson, G.A. 1981. Statistical Analysis Psychology and Education. Auckland: McGraw-Hill.
- Miccinati, J.L. 1988. " Mapping the Terrain: Connecting Reading with Academic Writing ". Journal of Reading. 31 (March 1988): 542-552.
- Rivers, W.M. 1972. Teaching Foreign Language Skills. Chicago: University of Chicago Press.
- Sinatra, R.C., J. Stahl-Gemake and N.W Morgan. 1986. " Using Semantic Mapping After Reading to Organize and Write Original Discourse ". Journal of Reading. 30 (October 1983): 4-13.

“มิติสถานที่” ใน « Le Pont Mirabeau » ของ Guillaume Apollinaire

อาทิตย์ วงษ์สง่า¹

บทคัดย่อ

“มิติสถานที่” ในกวีนิพนธ์ชื่อ “สะพานมิราโบ” ของกีโยม อาโปลลิแนร์มีความสัมพันธ์อย่างยิ่งในการนำเสนอแนวคิดเรื่องชีวิตและโลกในแง่ของความรัก และเผยให้เห็นถึงกลวิธีการประพันธ์อันเป็นอัตลักษณ์ของเขาได้อย่างกระจ่างแจ้ง มิติสถานที่ในกวีบทนี้จัดอยู่ในประเภททิวทัศน์ที่เป็นคู่ตรงข้าม อันได้แก่ ที่นี่ “วันนี้”-ที่นี่ “วันนั้น” ภายใน-ภายนอก และ ที่แข็ง-ที่อ่อน ซึ่งเป็นเครื่องหมายไปสู่ “สถานที่ลับ” ที่แฝงเร้นอยู่ในทิวทัศน์ดังกล่าว และ “ไตรลักษณ์” ของมิติสถานที่ ซึ่งเป็นกุญแจสำคัญในการเข้าถึงและเข้าใจวรรณศิลป์แห่งการประพันธ์ “รัก” ตามแบบฉบับของอาโปลลิแนร์

Résumé

L'espace dans un poème intitulé « Le Pont Mirabeau » de Guillaume Apollinaire joue le rôle primordial dans la représentation de sa vision de vie et celle du monde à travers l'image de l'amour. Elle révèle également l'originalité de l'écriture poétique chez le poète mondain. Dans ce poème, l'espace est marquée par ses caractères antithétiques : ici - maintenant / ici - hier, intérieur / extérieur et solide / fluide. Ce type d'espace antithétique amène à dévoiler « l'espace cachée » et « la triade spatiale » permettant de découvrir la poétique de l'amour chez Apollinaire.

¹ อาจารย์ประจำภาควิชาภาษาฝรั่งเศส คณะศิลปศาสตร์ มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์



Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souvienn

La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure

5

Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse

10

Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
 L'amour s'en va

Comme la vie est lente 15

Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines

Ni temps passé 20

Ni les amours reviennent

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, *Alcools* (1913), éd. Gallimard.

ความนำ

บทกวี « Le Pont Mirabeau » ของ Guillaume Apollinaire ที่ยกมาข้างต้นคงเป็นที่รู้จักกันเป็นอย่างดีในหมู่นักเรียนภาษาฝรั่งเศสชาวไทย เพราะบทกวีดังกล่าวมักได้รับ

คัดลอกเป็นบทอ่านในชั้นเรียนวรรณคดีฝรั่งเศสเบื้องต้นอยู่เสมอ เนื่องด้วยตัวบทกวีเองมีขนาดสั้น มีการใช้คำศัพท์และรูปประโยคที่เข้าใจได้ง่าย กอปรกับมีเสียงสัมผัสอันไพเราะ และเนื้อหาที่แสดงอารมณ์อันลึกซึ้งจับใจผู้อ่านได้เป็นอย่างดี ด้วยลักษณะพิเศษทางวรรณศิลป์ที่กล่าวมาข้างต้น จึงมีผู้นำคำประพันธ์นี้มาดัดแปลงเป็นบทเพลงที่มีชื่อเสียงในเวลาต่อมา ถึงกระนั้นก็ดี การอ่านเพียงเพื่อฝึกฝนการจับใจความสำคัญจากตัวบทที่ใช้ภาษางดงามและสละสลวยเพื่อให้เกิดความซาบซึ้งในความไพเราะของบทกวีนั้น ย่อมมีอาจช่วยให้ผู้อ่านค้นหาความหมายในระดับลึกและเข้าใจศิลปะการประพันธ์ของกวีได้แม้ว่าจะอาศัยข้อมูลเชิงประวัติวรรณคดีมาศึกษาประกอบก็ตาม กล่าวคือผู้อ่านส่วนใหญ่จะเข้าใจตรงกันว่า กวีเขียนโคลงบทนี้ขึ้นเมื่อประมาณปี ค.ศ.1912 ซึ่งเป็นช่วงเวลาเดียวกับที่เขาได้สูญเสียหญิงอันเป็นที่รักไป เพราะเธอได้หมดสิ้นความรักในตัวของเขาลงเสียแล้ว กวีจึงได้ถ่ายทอดความตรอมตรมระทมรักครั้งนี้โดยผ่านภาพของแม่น้ำแซน (La Seine) ที่เลี้ยวไหลได้สะพานมิราบัว (Mirabeau) ประหนึ่งว่าเป็นดังความรักที่หลุดลอยไปนั่นเอง หากแต่เมื่อถามต่อไปในระดับที่ลุ่มลึกกว่า กวีนิพนธ์บทนี้สะท้อนให้เห็นถึงชีวิตทัศน์และโลกทัศน์ของผู้ประพันธ์โดยผ่าน "ฉาก" ทั้งหมดที่ปรากฏอยู่ในบทกวีซึ่งมีไว้เพียงภาพของสายน้ำได้อย่างไร และ "ฉากสถานที่" ดังกล่าวสามารถถ่ายทอดลักษณะเฉพาะทางวรรณศิลป์และอัตลักษณ์ของกวีได้อย่างไร และดูเหมือนว่าคำตอบยังคงคลุมเครืออยู่ แต่ถือได้ว่าเป็นประเด็นปัญหาที่น่าขบคิดและสมควรอย่างยิ่งที่จะลองใช้วิธีการอ่านที่ต่างออกไปเพื่อหาคำตอบอันกระจ่างชัดให้กับข้อกังขาดังกล่าว

บทความนี้จึงมีจุดประสงค์ที่จะเชิญชวนให้ผู้อ่านได้ร่วมศึกษากวีนิพนธ์โดยการทดลองสำรวจ "สถานที่" หลายมิติ ใน "ฉาก" ที่ปรากฏในบทกวีนิพนธ์ชื่อ "สะพานมิราบัว" (Le Pont Mirabeau) ของ กีโยม อาโปลลิแนร์ (Guillaume Apollinaire)² เพื่อชี้ให้เห็นถึงบทบาทของ "मितติสถานที่" ซึ่งมีความสัมพันธ์สอดคล้องกับแก่นเรื่อง กลวิธีการประพันธ์

² อันที่จริงแล้วชื่อ "กีโยม อาโปลลิแนร์" (Guillaume Apollinaire) นี้เป็นเพียงนามปากกาของ วิลเลียม อาพอลลิ-นาวิส เดอ โคสโทวิทซกี (Willem Apollinaris de Kostrowitzky) ซึ่งมารดาเป็นชาวโปแลนด์ เขาใช้นามปากกาตั้งแต่เริ่มเขียนกวีนิพนธ์ครั้งแรกในปี ค.ศ. 1897

โลกทัศน์และอัตลักษณ์ทางวรรณศิลป์ของกวีอย่างกลมกลืน และแม้ว่าการศึกษา “มิติสถานที่” ในวรรณกรรมจะมีอาจช่วยให้ค้นพบความหมายใหม่ อันผิดแปลกและพิสดารไปกว่าความหมายเดิมที่พบ หากแต่ “มิติสถานที่ศึกษา” จะช่วยเปิดทางให้ผู้อ่านได้เข้าใจและเข้าถึงกวีนิพนธ์ในมิติที่รุ่มรวยและลุ่มลึกยิ่งขึ้น

อนึ่ง การศึกษา “มิติสถานที่” หรือ « espace » ในบทความนี้ยึดหลักวิธีการศึกษาตามแนวทางเดียวกันกับการศึกษาวรรณคดีที่ในภาษาฝรั่งเศสเรียกว่า « étude spatiale » ซึ่งเป็นวิธีหนึ่งที่ใช้ในการศึกษาและวิจักษ์วิจารณ์วรรณกรรมฝรั่งเศสนั่นเอง

1. ท่อง “สถานที่”

ในการศึกษา “มิติสถานที่” ของกวีนิพนธ์บทนี้ เราอาจเริ่มต้นด้วยการสำรวจพื้นที่ของบทกวีซึ่งปรากฏอยู่ในโลกบรรณพิภพเสียก่อนเพื่อเป็นการปูพื้นทางบริบทและเพื่อแสดงให้เห็นภาพรวมของพื้นที่ภายนอกของตัวบทก่อนที่จะเจาะลึกเข้าศึกษาพื้นที่ภายในตัวบทในชั้นถัดไป อันจะนำมาซึ่งความเข้าใจองค์รวมและความสัมพันธ์สอดคล้องของมิติสถานที่ดังกล่าว ด้วยเหตุนี้เอง เราจึงพบว่า “สะพานมิราโบ” ถูกนำมารวมเล่มตีพิมพ์ เมื่อปี ค.ศ.1913 ในหนังสือรวมบทกวีนิพนธ์ชื่อ “เมรัย”(Alcools) ซึ่งเป็นหนังสือที่ชุมนุมบทกวีที่ กีโยม อาโปลลิแนร์ ได้ประพันธ์ไว้ระหว่างปี ค.ศ.1898-1913 โดยบทกวีส่วนใหญ่นอกจากจะกล่าวถึงกรุงปารีสที่กำลังย่างก้าวเข้าสู่โลกสมัยใหม่ในตอนต้นคริสต์ศตวรรษที่ยี่สิบแล้ว ยังพรรณนาถึงความเจ็บช้ำน้ำใจและความทรมานแสนสาหัสของกวีที่ต้องมาถูกหญิงอันเป็นที่รักทั้งสองคนทิ้งร้างไปต่างกรรมต่างวาระกัน โดยในบทกวี “สะพานมิราโบ”นี้ อาโปลลิแนร์ได้ระบายความชอกช้ำอันเกิดจาก มารีย์ โลรองแซง (Marie Laurencin) สตรีคนที่สองผู้ที่พลิกผันชีวิตของกวีชื่อก้องโลกคนนี้ให้กลับกลายเป็น “ชายไร้รัก” (le mal-aimé) อีกครั้ง จิตรกรสาวผู้นี้เธอเป็นเสมือนยารักษา “แผลเป็น” ในหัวใจอันเกิดจากรักครั้งเก่าให้อาโปลลิแนร์ หลังจากที่เขาถูก อานนี เพลดอง (Annie Playden) หญิงผู้เป็นที่รักคนแรกทอดทิ้งไปอย่างไม่ไยดีในปี ค.ศ.1903 ความช้ำตรมจากรักครั้งแรกของอาโปลลิแนร์นั้นได้ถูกจารึกไว้ในบทกวีที่มีชื่อว่า “บทเพลงของชายไร้รัก”

หรือ « Chanson du Mal-Aimé » ซึ่งได้รับการตีพิมพ์รวมเล่มในหนังสือรวมบทกวีนิพนธ์ “เมอร์ย” นี้ด้วยเช่นกัน อันที่จริงสำหรับอาโปลลิแนร์แล้ว จิตรกรสาว มารี โลรองแซง ผู้นี้ มิใช่แค่เป็น “ยารักษาใจ” ให้เขาเท่านั้น เธอยังเป็นแรงบันดาลใจในการสร้างสรรค์ผลงาน กวีนิพนธ์อย่างมากมายออกสู่สายตาของนักเลงแห่งโลกวรรณกรรมให้ได้ร่วมกันเสพงาน และแบ่งปันความอภิรมย์อีกด้วย

และเมื่อเราย้อนกลับมาทอง “สถานที่” ในตัวบทกวีเองนั้น เป็นที่น่าสังเกตว่า ตั้งแต่วรรคแรกจนกระทั่งถึงวรรคสุดท้าย อันประกอบไปด้วย โคลงสี่ จำนวน 4 บท และ แต่ละบทจะมีท่อนสร้อย (refrain) ซึ่งเป็นโคลงสองในตอนท้าย กวีได้นำเสนอ “ฉากสถานที่” ในการเล่าเรื่องเพียงฉากเดียวแต่ประกอบไปด้วยมิติหลายมิติซ้อนทับกันอยู่ (jeu des images) ซึ่งเป็นกลวิธีที่อาโปลลิแนร์นิยมนำมาใช้ในงานประพันธ์ เพื่อยังผลให้ผู้อ่านรู้สึกราวกับว่า ตนเองกำลังดูภาพถ่ายของสถานที่ๆหนึ่งแล้วจากนั้นเรื่องราวในอดีตที่สัมพันธ์เกี่ยวข้องกับ สถานที่ในภาพนั้นก็ค่อยๆปรากฏชัดขึ้นมาทีละน้อย “สถานที่” ซึ่งเป็นฉากหลักในการ นำเสนอเรื่องราวดังกล่าวนี้ อิสซาซารอฟ (Issacharoff) ³ เรียกพื้นที่ประเภทนี้ว่า “สถานที่ จำลองแบบ” หรือ « espace mimétique » ซึ่งก็คือฉาก “สถานที่” ที่กวีนำเสนอภาพของ สถานที่นั้นๆออกมาให้เห็นจริงในงานประพันธ์และถือได้ว่าเป็น “ตัวแปรสำคัญ” ที่ใช้ในการเล่าเรื่อง ดำเนินและโยงเรื่องราวไปสู่สิ่งอื่นๆหรือสถานที่อื่นๆที่กวีได้เพียงแต่กล่าวถึง (espace diégétique) ลักษณะการของมิตสถานที่ดังกล่าวนี้เทียบได้กับฉากสถานที่ ที่จำลองแบบและประกอบสร้างขึ้นไว้บนเวทีละครเพื่อใช้เป็น “พื้นที่” ในการแสดงของตัวละครและผูกเรื่องราวต่างๆให้เกิดขึ้น และ “ฉากสถานที่” เดียวที่เป็นจุดศูนย์กลางแห่ง การดำเนินเรื่องในกวีบทนี้คือฉากของ สะพานมิราโบ ณ กรุงปารีส ซึ่งมีแม่น้ำแซนไหล ผ่าน อันเป็นฉากที่เกิดขึ้น ณ ช่วงเวลาปัจจุบันที่กวีใช้ในการเล่าเรื่อง ดังวรรคแรกของบท ที่หนึ่งได้เริ่มต้นบรรยายรายละเอียดของสถานที่ว่า ได้สะพานมิราโบ กระแสแซนยังรินไหล « Sous le pont Mirabeau coule la Seine » ข้อมูลดังกล่าวได้ช่วยให้เราสามารถ

³ ISSACHAROFF, Michel. 1985. *Le Spectacle du discours*. Paris: José Corti.

แยกแยะและแบ่งมิติของพื้นที่ได้หลายส่วน อันได้แก่ “สะพาน” “สายน้ำ” และ “กาลเวลา” เพื่อใช้ถ่ายทอดเรื่องราวของ “ความรัก” เหตุนี้เองเราจึงสามารถจับกลุ่มคำศัพท์ทั้งที่เป็น สยามานยานาม วิสามานยานาม บุรุษสรรพนาม และคำคุณศัพท์วิเศษณ์ ซึ่งประกอบสร้างกันเป็น “มิติสถานที่” จากตัวบทวินิพนธ์โดยใช้วิธีวิเคราะห์ตามแนวโครงสร้างนิยม⁴ ได้ตามลำดับดังนี้

- ก. สะพาน – « pont » ปรากฏซ้ำ (reprises) อยู่ 3 แห่ง ในวรรคที่ 1, 9 และ 22
- ข. สายน้ำ – « la Seine » ปรากฏซ้ำ 2 แห่ง ในวรรคที่ 1 และ 22
« onde » ในวรรคที่ 10
« eau » กับ « courante » ในบรรทัดที่ 13
- ค. กาลเวลา – « nuit » และ « heure » ปรากฏซ้ำ 4 แห่ง ในวรรคที่ 5, 11, 17 และ 23
« jours » ปรากฏซ้ำ 5 แห่ง ในวรรคที่ 6, 12, 18, 19 และ 24
« semaines » ในวรรคที่ 19
« temps passé » ในวรรคที่ 20
- ง. ความรัก – คำศัพท์ประเภทนามธรรม
« amour » ปรากฏซ้ำ 4 แห่ง ในวรรคที่ 2, 13, 14 และ 21
« joie » ในวรรคที่ 4
« peine » ในวรรคที่ 4
« Espérance » ในวรรคที่ 16
คำศัพท์ประเภทรูปธรรม
« mains » ปรากฏซ้ำ 2 แห่ง ในวรรคที่ 7

⁴ ในทางวรรณคดี วิธีวิเคราะห์แนวโครงสร้างนิยม (structuralisme) เป็นกระบวนการศึกษาความสัมพันธ์ระหว่างองค์ประกอบต่างๆที่ประกอบสร้างขึ้นเป็นตัวบท (texte) ในเชิงสัมพันธ์สอดคล้องหรือขัดแย้งตรงกันข้ามในอันที่จะช่วยทำความเข้าใจความหมายและคุณค่าทางวรรณศิลป์ภายในตัวบทนั้นๆประจักษ์ชัดขึ้น

« face » ปรากฏซ้ำ 2 แห่ง ในวรรคที่ 7

« bras » ในวรรคที่ 9

« regards » ในวรรคที่ 10

« m' » ในวรรคที่ 3

« je » ปรากฏซ้ำ 4 แห่ง ในวรรคที่ 6, 12, 18 และ 24

« nos » ปรากฏซ้ำ 2 แห่ง ในวรรคที่ 2 และ 9

อันที่จริงแล้ว สะพานมิราโบที่กวีใช้เป็นฉากในการเปิดเรื่องนี้ สร้างขึ้นในปี ค.ศ.1897 เป็นสะพานที่สร้างขึ้นด้วยเหล็กกล้า มีการประดับประดาและตกแต่งอย่างงดงาม ตั้งอยู่ทางทิศตะวันตกของกรุงปารีส อาโปลลิแนร์ใช้สะพานนี้เป็นเส้นทางกลับยังนิเวศสถานของเขาแถบย่าน โอเตีย (Auteuil) ณ ได้สะพานมิราโบแห่งนี้จะมีแม่น้ำแซนรินไหลอยู่ตลอดเวลา ซึ่งถือได้ว่าแม่น้ำนี้เป็นเสมือนเส้นเลือดใหญ่เส้นเดียวที่คอยหล่อเลี้ยงมหานครปารีส “หัวใจแห่งฝรั่งเศส” ให้มีชีวิตอยู่ได้มาช้านาน ภาพของสถานที่ที่กวีจำลองมาแสดงให้เห็นในบทกวีนี้เป็นเหมือนจุดตั้งต้นของเรื่องราวจากเวลาปัจจุบันที่เขากำลังเพ่งพิศพินิจตัวเองว่าแทนที่จะมีความสุขเหมือนบรรยากาศของสะพานมิราโบอันชื่นมื่นและเอื้ออำนวยให้ความรักของหนุ่มสาวผลิบาน หากแต่กลับจมอยู่ในวังวนของความรักที่สลายลงในอดีต และทรมานเสียจนต้องรำพันกับตัวเองว่าตนจักต้องจดจำรักครั้งนั้นอยู่หรือไม่ ในวรรคที่สามและสี่ของบทแรกกวีได้พรรณนาว่า

« Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souviene »

จากสถานที่จำลองแบบข้างต้น อาโปลลิแนร์ได้นำผู้อ่านให้ดำดิ่งไปพบกับฉากความรักครั้งเก่าซึ่งซ่อนอยู่ใต้ฉากสะพานมิราโบแห่งนี้ อิศซาซารอฟ ได้กล่าวถึงฉากสถานที่ลักษณะนี้ว่าเป็นฉากที่ถูกกล่าวถึงนอกเหนือไปจากอาณาเขตของฉากปัจจุบันที่กำลังแสดงให้ผู้อ่านเห็นภาพ และเรียกสถานที่ดังกล่าวว่า “สถานที่อ้างถึง” หรือ

« espace diégétique » ในบทกวี "สะพานมิราโบ" นี้เราจะพบว่ากวีให้รายละเอียดของสถานที่ไม่มากนัก แต่เพียงพอที่จะทำให้เราแยกแยะมิติของสถานที่ออกจากกันได้ และพบว่ามิติของ "สถานที่อ้างอิง" ในที่นี้ก็มีรายละเอียดไม่ต่างไปจาก "สถานที่จำลอง" เลย นั่นคือ "สะพาน" "สายน้ำ" และ "กาลเวลา" ซึ่งพันเกี่ยวอยู่กับ "ความรัก" หากแต่ครั้งนี้เป็นภาพเหตุการณ์ที่เกิดขึ้นต่างกาลกันกับเหตุการณ์ในสถานที่จำลองแบบ ซึ่งเป็นภาพที่เกิดขึ้นในความคิดคำนึงของกวีนั่นเอง กวีอ้างอิงภาพความรักของตนกับหญิงที่รักในอดีตโดยใช้คำว่า « les mains dans les mains » และ « face à face » เพื่อบรรยายความ สุขสม ต็มค้ำกับความรักที่แสนหวานโดยการใช้เวลาร่วมกันชมความงามของระลอกคลื่นใน แม่น้ำแซนที่รินไหลใต้สะพานมิราโบ ดังที่อาโปลลิแนร์ได้กล่าวไว้ในวรรคที่เจ็ดถึงสิบว่า

« Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse »

จากจุดนี้อาโปลลิแนร์ได้ทำให้ผู้อ่านนึกถึงความสุขที่เขาและ มารี่ ไอรองแซง ที่ได้ร่วมกันถักทอสายใยแห่งรักมาเป็นเวลากว่าห้าปี (ค.ศ.1907-1912) มาบัดนี้กลับกลายเป็นเพียงบทเพลงเศร้าของความรักรันทวยาวนานที่มลายี่สิ้นลง (la chanson triste d'une longue liaison brisée)

ในกวีนิพนธ์บทนี้ทั้งสถานที่จำลองแบบและสถานที่อ้างอิงต่างก็มีความสำคัญ ไม่ยิ่งหย่อนไปกว่ากัน เพราะสถานที่ทั้งสองประเภทนี้ได้ผสมกันเป็นจักรวาลของโคลง บทนี้ โดยการสร้างและแสดงภาพให้ผู้อ่านเห็นถึงความหมายที่ซ่อนเร้นในบทกวี ทั้งในแง่ ส่งเสริมหรือเป็นปรปักษ์ต่อกัน อีกทั้งยังช่วยสื่อแนวคิดสำคัญของผู้ประพันธ์ให้ชัดเจน ยิ่งขึ้นด้วย

2. ทวิลักษณ์ แห่ง "มิติสถานที่"

เราอาจพิจารณาได้ว่า "มิติสถานที่" ใน "สะพานมิราโบ" นั้นมีลักษณะเป็น ทวิลักษณ์ กล่าวคือภาพของ "สถานที่" ปรากฏเป็นคู่ตรงข้ามกันในหลายลักษณะ ความเป็นปรปักษ์ของ "สถานที่" ดังกล่าวนี้น่าส่งเสริมให้ผู้อ่านได้สังเกตเห็นวิธีการแสดงออกซึ่ง ความคิดตลอดจนกลวิธีในการนำเสนอภาพลักษณ์ของกวีอย่างแจ่มชัด

2.1 ที่นี้ "วันนี้" / ที่นี้ "วันนั้น"

สิ่งที่เด่นชัดที่สุดประการแรกในกวีนิพนธ์บทนี้เห็นจะเป็นความสัมพันธ์ อันเหนียวแน่นจนมิอาจแยกออกจากกันได้ระหว่างมิติสถานที่และมิติเวลาซึ่งปรากฏอยู่ใน ทวิลักษณ์ของภาพ "สะพานมิราโบ" หรืออีกนัยหนึ่งก็คือ "มิติสถานที่" ดังกล่าวนี้น่า นำเสนอในมุมมองของ "วันนี้" และ มุมมองของ "วันนั้น" หรือ "วันวาน" นั่นเอง

กวีเปิดฉาก "สะพาน" โดยอาศัยกลวิธีการบรรยายรายละเอียดเชิงวัตถุวิสัย (description objective) ในวรรคแรกของบทที่หนึ่งเพื่อนำผู้อ่านเข้าสู่โลกแห่ง "สถานที่-จำลองแบบ" ซึ่งจัดว่าเป็นสถานที่หลักของเขาในการนำเสนอเรื่องราวทั้งหมด ภาพของ สะพานมิราโบและแม่น้ำแซนที่กำลังไหลระรินอยู่เบื้องล่างถูกแต่งแต้มระบายสีและปรากฏขึ้นใน มโนภาพประหนึ่งว่าเหตุการณ์กำลังเกิดขึ้น ณ ตรงเบื้องหน้าของผู้อ่านในขณะที่กวีกำลัง ขับกล่อมลำนำนี้ อาโปลลิแนรีใช้ปัจจุบันกาล (indicatif présent) เพื่อพาดพิงใจผู้อ่านให้ เข้าไปร่วมจดจ่ออยู่กับ "ฉาก" ของการเดินเล่นบนสะพาน ใน "วันนี้" (présent de la méditation) ซึ่งก็มิต่างจากทุกๆวันที่ผ่านมา ดังที่เขาได้กล่าวว่า « Sous le pont Mirabeau *coule* la Seine » มิโยที่รายละเอียดความงามของสะพานแห่งนี้จะถูก พรรณนาต่อ กวีก็กลับใช้ภาพของสะพานเป็นเครื่องเตือนใจในเรื่องความรัก สะพานจึง กลายเป็นทางผ่านเชื่อมโยงเวลาจาก "วันนี้" ไปสู่ "วันนั้น" ในอดีตได้

ภาพของรักครั้งเก่าได้ถูกเรียกขึ้นขึ้นมาโดยใช้วิธีแสดงรายละเอียดเชิงอัตวิสัย (description subjective) ในวรรคที่สองของบทที่หนึ่งซึ่งสร้างความกำกวมในการตีความ อยู่มีน้อยเนื่องจากว่า ถ้าเราสลับฟังจากการอ่านทำนองเสนาะ กลุ่มคำว่า « Et nos amours » สามารถเป็นได้ทั้งประธานของกริยา « coule » ในวรรคก่อนหน้าเช่นเดียวกับ « la Seine » อีกทั้ง « Et nos amours » ยังสามารถเป็นส่วนขยายของคำกริยา « souvenir » ซึ่งถูกแทนที่ในประโยคด้วยรูปของสรรพนาม « en » ในวรรคที่สามของบทที่หนึ่งนั่นเอง ดังนั้นถ้าเราจะตีความกลุ่มคำ « Et nos amours » นี้ตามสมมติฐานแรก เราก็จะพบว่า "ความรักที่ร่วมสร้างกับหญิงอันเป็นที่รัก" ในความคำนึงของกวีจะแสดงตนขึ้นมาทุกครั้งที่เขาพิศมองสายน้ำแซนยังสะพานแห่งนี้ ตำแหน่งประธานในประโยคของ คำว่า "แม่น้ำแซน" « la Seine » กับคำว่า "ความรักของเรา" « Et nos amours » ซึ่งต่าง ก็มีคำกริยาร่วมกันคือ "รินไหล" « coule » ซึ่งชวนให้เห็นว่าคำทั้งสองมีค่าและคุณลักษณะ เทียบเท่ากันจนสายน้ำกลายเป็นอุปลักษณะของความรักอย่างเสียมิได้ กระนั้นก็ดีความรัก ดังกล่าวนั้นกลับมิใช่ความรักที่สมานสมัคไว้กับ "คู่รัก" ในปัจจุบันนี้ หากแต่เป็นรักในอดีตที่ย้อนกลับมาวนเวียนในมนโถงของกวีครั้งมา ยังสถานที่นี้ ดังที่การตีความ สมมติฐานลำดับที่สองของกลุ่มคำ « Et nos amours » ได้ให้ความกระจ่างชัด กล่าวคือ เมื่อ "ความรักของเรา" เป็นส่วนขยายของกริยา "จดจำ" « souvenir » แล้ว เราก็จะได้ ประโยคที่ว่า "และความรักของเรานั้น ฉันจำต้องจดจำไว้หรือไม่" ลักษณะการของ ปฏิปจน์ถามที่ (fausse question) หรือประโยคคำถามที่ไม่ต้องการคำตอบเช่นนี้ได้ชี้ชัดว่า "รัก" นั้นได้ยุติลงกลายเป็นฝุ่นผงของวันวานแล้ว อีกทั้งภาพความรักในอดีตได้ถูกตอกย้ำ อีกครั้งด้วยการที่กวีใช้อดีตกาล (imparfait de l'indicatif) ในวรรคที่สี่ของบทที่หนึ่งเพื่อ พรรณนาถึงความสุขสมและความเจ็บปวดที่ระคนวนเวียนเข้ามาในอดีตรักอยู่เรื่อยไป

« La joie *venait* toujours après la peine »

อันว่า "ความสุขสมมักจะมาหลังความทุกข์ระทมเสมอ" อดีตรักของกวีก็เช่นกัน เราอาจ ตีความประโยคนี้ในสองกรณี คือ ในขั้นแรก "หญิงสาว" คือความสุขที่มาบรรเทาความทุกข์

จากรักครั้งเก่าให้กวี และในชั้นถัดมา กวีคาดหวังให้ความรักหวนกลับมาสู่วันขึ้นคืนสุขใหม่อีกครั้งหลังจากที่ผ่านมรสุมจนต้องร้างลากันไป จาก “วันนั้น” สู่ “วันนี้” ภาพอดีตรักครั้งเก่าในใจของกวีก็ยังมีถูกลบเลือนไปแม้แต่น้อย ยิ่งกวีเฟื่องมองสะพานคราใด ภาพรักนั้นก็ยิ่งไหลเอื่อยปรากฏแจ่มชัดขึ้นทุกที่ดังที่จังหวัดการอ่านทำนองเสนาะในบทแรกได้เน้นย้ำลักษณะการเอื่อยไหลของ “ภาพรัก” ได้อย่างเป็นรูปธรรม ในโคลงบทที่หนึ่งนี้มีจำนวนวรรคด้วยกันสี่วรรค และแบ่งจำนวนพยางค์ในแต่ละวรรคได้ดังนี้ คือ 10/4/6/10

Sous le pont Mirabeau coule la Seine	:	10 พยางค์
Et nos amours	:	4 พยางค์
Faut-il qu'il m'en souvienne	:	6 พยางค์
La joie venait toujours après la peine	:	10 พยางค์

เมื่อนับพยางค์ทั้งหมดของแต่ละบาทจะพบว่าช่วงวรรคแรกและวรรคสุดท้ายของบทจะมีลักษณะเร็วและกระชั้นกว่าในช่วงตอนกลางของบท ลักษณะความในวรรคที่สองและสามซึ่งเชื่อมต่อกันหากแต่ถูกแบ่งแยกจากกันเป็นคนละวรรค (enjambement) นี้ ทำให้จังหวัดการอ่านไม่เสมอ เร็วและกระชับดังในตอนต้นและตอนท้ายบท บังเกิดการชะลอความเร็วในการอ่านลง (ralentissement) ในตอนกลางบท ซึ่งจะสัมพันธ์พอดีกับภาพของความรักในอดีตที่ค่อยๆ ไหลวันขึ้นในความทรงจำของกวี และจะเป็นอย่างนี้เรื่อยไปตั้งแต่ต้นกระทั่งจบบทกวีเพราะจังหวัดการอ่านดังที่สาธิตในบทที่หนึ่งนั้นจะปรากฏซ้ำในอีกสามบทที่เหลือเช่นกัน

ถึงตรงนี้เราคงจะปฏิเสธไม่ได้ว่า “สะพานมิราโบปัจจุบัน” หรือ “ที่นี่ในวันนี้” ได้เชื่อมโยงเข้ากับ “สะพานมิราโบในอดีต” หรือ “ที่นี่ในวันนั้น” (fonction du passage) อย่างสนิทแนบแน่น เพื่อฉายภาพ “ความรักครั้งวันวาน” ให้ปรากฏแจ้งในความคิดของกวี มิติสถานที่และมิติเวลาที่สอดคล้องสัมพันธ์เช่นนี้นอกจากจะช่วยให้เราเห็นความสำคัญของสถานที่อันมีความทรงจำในอดีตแล้ว ยังเฝ้าอำนวยให้เราได้เข้าใจ

ความรู้สึกอันล้ำลึกในใจของกวีต่อความรักครั้งนั้นที่แสดงผ่านออกมาในรูปแบบของสถานที่
แวดล้อมภายนอกอีกด้วย

2.2 ภายใน / ภายนอก

เมื่อ "มิติสถานที่" ในชั้นแรกได้แสดงบทเป็น "ทางผ่าน" จากปัจจุบัน
ไปสู่อดีต เพื่อให้เห็นถึงความทรงจำแห่งรักที่มีเคยกลางเดือนแล้ว ในชั้นที่สองนี้ "มิติสถานที่"
เดิมนั้นเองที่กวีสวมบทบาทให้เป็นเครื่องแสดงออกถึงความรู้สึกที่มดำในใจตนพร้อมๆ ไป
กับภาพบรรยากาศภายนอก

ในบทที่สอง อาโปลลิแนร์ได้เผยแพร่ภาพความสุขสมในความรักครั้งอดีต
โดยใช้อุปลักษณ์ของสะพานเป็นสื่อ กลุ่มคำนามในวรรคที่เจ็ดที่ว่า « Les mains dans
les mains » นั้นแสดงสายสัมพันธ์รักอันหวานชื่นของผู้มีจิตปฏิพัทธ์ต่อกันในรูปแบบของ
การประสานมือ ลักษณะการดังกล่าวแสดงภาพของ "สะพานใจ" ผ่าน "สะพานมือ"
ให้บังเกิดขึ้น และความคิดนี้ได้ถูกขยายมิติให้กระจ่างชัดขึ้นด้วย "การสวมกอด" « le pont
de nos bras » ในวรรคที่เก้า ซึ่งถือได้ว่าเป็นอุปลักษณ์ของสะพานที่ชัดเจนที่สุดเนื่องจาก
คำว่า "แขนของสองเรา" « nos bras » อยู่ในรูปของกลุ่มคำขยายคำนามหลัก ซึ่งก็คือ
"สะพาน" « le pont » นั้นเอง ดังนั้นกลุ่มคำทั้งสองชุดนี้จึงสามารถแยกออกจากกันได้
แต่กลับจะช่วยเติมเต็มความหมายให้กันและกันจนกลายเป็นอุปลักษณ์ของ "สะพานแขน"
สื่อแทนรักต่อกันไปโดยปริยาย จาก "การจับมือ" สู่อุปลักษณ์ "การโอบแขน" เพื่อสานสัมพันธ์ภาพรัก
ให้สนิทชิดแน่นนี้เองที่ทำให้คนรักทั้งสองพึงใจที่จะประสานใบหน้าให้ชิดใกล้ « face à
face » ในวรรคที่เจ็ดแล้วกลับมาทอดสายตาแห่งนิรันดร์ « des éternels regards »
เพื่อพินิจมองคลื่นน้ำที่ไหลระรินเอื่อยได้อย่างมีรู้จักเหน็ดเหนื่อย ความสุข "ภายใน" ใจนี้
สองสะท้อนตอบรับกับสถานที่ภายใน "ภายนอก" อยู่ตลอดเวลา ตราบไธที่สะพานมีราวโบ
ยังคงตระหง่านรอรับกระแสแซนอยู่ ตรานั้นความสุขของรักครั้งวันวานในใจก็ยังคง
สดชื่นอยู่เป็นนิรันดร์ สะพานจึงกลายเป็นอุปลักษณ์ที่สำคัญในอันจะเผยให้เห็นถึงความรู้สึก

นึกคิดในห้วงคำนึงของกวี กล่าวคือ จาก "สะพานเหล็กกล้า" ไปสู่ "สะพานสายตา" "สะพานมือ" "สะพานแขน" และ "สะพานใจ"

ความสัมพันธ์ระหว่างมิติสถานที่ "ภายใน" และ "ภายนอก" ที่ส่งสะท้อนซึ่งกันและกันในรูปของอุปลักษณณ์นี้แสดงให้เห็นความหวังและความพยายามของกวีที่จะสร้างอดีตให้หวนคืนมาอีกครั้ง ดังที่กวีใช้ (1) รูปประโยคคำสั่ง (impératif) ในวรรคที่ 7 คือ "เราจงหันหน้าเข้าหากัน" « restons face à face » และ (2) ปัจจุบันกาล (indicatif présent) ในวรรคที่ 9 (เกลียวคลื่น) "ไหลผ่าน" « passe » ซึ่งมีได้มีค่าและคุณลักษณะเหมือนกับปัจจุบันกาลที่ใช้ในบทแรก (présent de la méditation) เพื่อให้เสมือนเป็นมนต์สะกดอดีตทำให้ฟื้นคืนชีพมาใหม่ (pouvoir de résurrection) ภาพการรำยมนต์ข้างต้นนี้สัมพันธ์และสอดคล้องกับคำคุณศัพท์ในวรรคที่สิบ "นิรันดร์" « éternels » และท่วงทำนองการอ่านออกเสียงที่มีช่วงเร็วและชะลอลงลึกลับกับผังของบทแรก (10/4/6/10 พยางค์) ได้เป็นอย่างดี

Les mains dans les mains restons face à face	: 10 พยางค์
Tandis que sous	: 4 พยางค์
Le pont de nos bras passe	: 6 พยางค์
Des éternels regards l'onde si lasse	: 10 พยางค์

แม้ว่ามิติสถานที่ "ภายนอก" จะสะท้อนภาพของมิติ "ภายใน" ใจของกวีมากเพียงใดก็ตาม แต่ก็มีสามารถจะฟื้นคืนอดีตที่ล่วงผ่านไปแล้วได้ เหมือนกับวรรคที่สิบสามได้บรรยายไว้ว่า "แล้วความรักก็พ้นไป" « L'amour s'en va » เหตุข้อนี้อาโปลลิเนอร์ก็รู้อยู่แก่ใจเป็นอย่างดีจึงได้ถ่ายทอดความรักรักผ่านทางลักษณะทางผิวสัมผัสของสถานที่ในบทกวีนิพนธ์นี้

2.3 ที่แข็ง / ที่อ่อน

ดังที่กล่าวไว้ในข้อที่แล้วว่าความพยายามที่จะเสกสร้างชีวิตให้กับรักรั้งเก่าของกวีนั้นมีโอกาสจะสำเร็จลงได้ ความขมขื่นจากความล้มเหลวดังกล่าวกอบปรักกับวิธีคิดและตัวตนของกวีจึงถูกถ่ายทอดออกมาในรูปลักษณะของ “ที่แข็ง” และ “ที่อ่อน” ซึ่งปรากฏลักษณะการดังกล่าวตลอดทั่วพื้นที่ของบทกวีนี้

ในตอนต้นของบทความนี้เราได้พบว่าทั้ง “สถานที่จำลองแบบ” และ “สถานที่อ้างอิง” นั้นต่างก็ประกอบสร้างมาจากมิติสถานที่เดียวกัน อันได้แก่ “สะพาน” “สายน้ำ” “กาลเวลา” และ “ความรัก” อนึ่ง จากการศึกษาทวิลักษณ์ของ “มิติสถานที่” ในข้อต้นๆ นั้นเป็นที่น่าสังเกตว่า ทั้ง สะพาน สายน้ำ และกาลเวลานั้นก็มิ่นยสื่อความถึง “ความรัก” ทั้งสิ้น องค์ประกอบแรกของมิติสถานที่ซึ่งแตกต่างจากองค์ประกอบส่วนอื่นๆ คือ “สะพาน” ซึ่งแสดงถึงลักษณะว่าเป็น “ที่แข็ง” และ “สายน้ำ” กับ “กาลเวลา” จัดได้ว่าอยู่ในประเภทของ “ที่อ่อน”

“สะพาน” ซึ่งในที่นี้คือ สะพานมิราโบนั้นเป็นสัญลักษณ์ของเพศชาย ทั้งโดยเพศของคำนามคือ « le pont » และคำยืนยันของกวีที่ว่าตนเองก็มีต่างจากสะพาน เนื่องจากไม่ว่าสายน้ำและวันเวลาได้ผันผ่านไป แต่สะพานก็ยังคงอยู่ประหนึ่งตัวเขาเอง ก็ยังต้องมีชีวิตอยู่แม้ว่าความรักจะหลุดลอยไป ก็เป็นประจักษ์พยานในความจริงข้อนี้ ดังดูได้จากประโยคที่ว่า “วันวารผ่านพ้น ฉันก็จำทนคงอยู่” « les jours s'en vont je demeure » ในบรรทัดที่ 12 และ 24 ศัพท์คำว่า “สะพาน” นี้ ชวนให้ผู้อ่านนึกถึงภาพของอรรถประโยชน์ของสะพานในการเชื่อมแผ่นดินให้เข้ามาผสานกันได้ และสะพานที่สร้างจากเหล็กกล้านี้ก็สำแดงภาพของความแข็งแกร่งทนทานต่อสภาพดินฟ้าอากาศ และกระแสน้ำอันเชี่ยวกราดอย่างไมย่อหย่อน เหตุนี้เองนอกจาก “ที่แข็ง” จะเป็นตัวแทนของชายหนุ่มแล้ว ยังเป็นเสมือนความรักที่เขามีต่อหญิงอันเป็นที่รักดุจสะพานเชื่อมรัก และเป็นความรักที่ไม่แปรเปลี่ยนไปตามกาลเวลาอีกต่างหากหนึ่งด้วย

ขณะที่ “ที่แข็ง” อุปมาได้ว่าเป็นสัญลักษณ์ของตัวตนและความรักของ กวี ในทางตรงกันข้ามแล้ว “ที่อ่อน” ในโคลงบทนี้ก็ย่อมจะเป็นสัญลักษณ์ของหญิงคนรัก และความรักของเธอนั่นเอง ภาพของ “สายน้ำ” นั้นเป็นสัญลักษณ์แทนผู้หญิงซึ่งในที่นี้ ก็คือหญิงคนรักของกวี และความรักของเธอที่มีต่อกวีด้วย จากอุปลักษณ์ของแม่น้ำแซน และ “ความรักของเรา” ในข้อ 2.1 เราจะเห็นได้อย่างชัดเจนว่า สายน้ำเปรียบถึงความรัก โดยแท้ แต่ก็เป็นธรรมชาติอยู่เองที่สายน้ำมีเคยหยุดไหล ความรักของหญิงสาวนั้นเล่าก็มีเคยหยุดนิ่ง การจะหารักจริงจากเธอนั้นคงไม่มี กวีจึงได้แต่ซ้ำคร่ำครวม และเฝ้ารำพึง รำพันผ่านกลวิธีการอุปมา (comparaison) โดยใช้คำว่า “ดั่ง” หรือ « comme » ว่า “ความรักเคยเจ้าไหลไปตั้งกระแสน้ำนี้ไซ้ที่เหี่ยวกราด” « L'amour s'en va comme cette eau courante » ในบรรทัดที่สิบสาม เพื่อบอกเล่าว่าความรักของหญิงสาว สูญสลายได้อย่างรวดเร็วประหนึ่งสายน้ำแซนตาโอมหลังริน ตรงจุดนี้จะสังเกตได้ว่า สายน้ำที่ไหลรินนั้นหาใช่อื่นใดไม่นอกเสียจากสายน้ำแซน เพราะว่า คำคุณศัพท์ชี้เฉพาะ « cette eau » นี้ ระบุชัดว่าอ้างถึงสิ่งที่ได้พูดมาแล้วนั่นก็คือ “แม่น้ำแซน” ซึ่งยังคงยืนหยัดการเป็นตัวแทนของ “ความรักของผู้หญิง” ในบทที่สามนี้ดูเหมือนว่ากวีพยายาม แสดงออกซึ่งการใช้สติคิดถึงประสบการณ์ความรักในอดีตของตนเองอย่างเด่นชัดโดยการใช้ ปัจจุบันกาล (présent de la méditation) เพื่อให้สอดคล้องกับความจริงข้อนี้ไม่ว่าจะเป็น กริยา « s'en va » ในบรรทัดที่สิบสามถึงสิบสี่ และ « est » ในบรรทัดที่สิบห้าและสิบหก กวีประจักษ์ชัดว่าความรักหมดสิ้นไปอย่างรวดเร็วนอกจากจะเปรียบได้กับสายน้ำแล้วยัง เปรียบได้กับกาลเวลาที่ผันผ่านไป (fuite du temps) ในท่อนสร้อยซึ่งเป็นโคลงสองต่อกจาก บทที่สองที่กวีไม่ประสบความสำเร็จในการคืนชีวิตความรักอันหวานชื่นในอดีตได้ เราจะ พบว่าความในท่อนสร้อยดังกล่าวจะสอดคล้องกับความในบทที่สองได้เป็นอย่างดี คือเมื่อใด ที่ความรักจบลง

“แม้อกลางคืนจะผลัดเปลี่ยน กาลเวลาจะหมุนเวียนไป”

“วันวารผ่านพ้น ฉันก็จำทนคงอยู่”

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

ตรงจุดนี้เป็นที่น่าสังเกตได้ว่ามุมมองของกวีที่มีต่อ "กาลเวลา" ในโคลงสองท่อนสร้อยต่อจากบทที่สองนี้มีลักษณะในเชิงลบโดยใช้คำกริยาทั้งสองคำในวรรคที่สิบเอ็ด « *vienne* » และ « *sonne* » ในกาลมาลา *subjonctif présent* ซึ่งมีลักษณะบอกความแย้งและบอกสภาพการณ์อันจำกัด หรือ *subjonctif concessif / restrictif*⁵ เสมือนว่าวันเวลาช่างผ่านพ้นไปอย่างรวดเร็วโดยที่เขามิอาจหยุดมันได้ เพราะกวีมองว่ากาลเวลาที่ผ่านพ้นมีโฉมหน้าด้านหนึ่งที่เป็นผู้ทำลาย (*temps destructeur*) พัดพาให้ความรักของหญิงสาวหลุดลอยหายไปอย่างไม่กลับคืน รังแต่จะสร้างความรำรวานใจให้กับกวีที่ต้องทนอยู่กับชีวิตอันโดดเดี่ยวในห้วงของเวลาที่ผ่านไปอย่างเชื่องช้า ดังปรากฏในการเชื่อมความของวรรคที่สิบสี่และสิบห้า (*enjambement*)

"ความรักเอยเจ้าไหลไป

ดั่งชีวิตไชร้ที่หลังเรื้อย"

« *L'amour s'en va*

Comme la vie est lente »

ชีวิตที่ดำเนินไปอย่างเชื่องช้านี้ทำให้จิตใจของกวีพบพานแต่ความคาดหวังในรักใหม่ในกาลข้างหน้าที่จะบังเกิดขึ้น หากเพียงแต่ว่ารักนั้นยังไม่มาถึง ความหวังจึงกลายเป็นความทรมานที่รุนแรงแสนสาหัส เพราะเมื่อความรักเอยเจ้าไหลไป

"และดั่งเจ้าความหวังไวช่างร้ายกาจ"

« *Et comme l'Espérance est violente* »

⁵ COUPRIE, Alain. 1985. *Du symbolisme au surréalisme*. Paris : Hatier. p. 50.

ในวรรคที่สิบหกนี้เองที่อาโปลลิแนร์สร้าง "ความหวังไว" ในรักใหม่ ให้เป็นประหนึ่งบุคคลที่ "ช่างร้ายกาจ" ทำให้ชีวิตที่เนือยอ่อนอยู่แล้วต้องผจญทุกขเวทนามากขึ้นไปอีกโดยการเขียนตัวอักษรแรกของคำนี้ด้วยตัวพิมพ์ใหญ่ (Majuscule) *Espérance* ซึ่งเราเรียกวิธีการเช่นนี้ว่า บุคคลาธิษฐาน (personnification) อีกทั้งก็ยังเพิ่มมิติความหนาแน่นของความเจ็บปวดจากความเชื่องช้าของเวลาที่ผันผ่านในชีวิตนี้ด้วยกลวิธีที่เรียกในภาษาฝรั่งเศสว่า « calembours » อันเป็นการเล่นกับคำที่ออกเสียงใกล้เคียงหรือเหมือนกันเพื่อให้ได้ความหมายที่ต่างออกไป ซึ่งในกวีบทนี้เราจะพบว่าการใช้ *calembours* นี้ทำให้เกิดอุปลักษณ์ของชีวิตของกวีที่ถูก "ที่อ่อน" หรือกาลเวลาซึ่งเป็นสัญลักษณ์ของเพศหญิงทำร้ายโดยการนำความรักครั้งเก่าไปและปล่อยทิ้งเขาไว้ในความหวังอันเชื่องช้าดังสายน้ำที่ไหลเอื่อย อันปรากฏในวรรคที่สิบห้าและสิบหกนี้เอง

Vie est lente (v. 15)

Violente (v. 16)

เราจะเห็นได้ว่า "ชีวิตที่แสนจะยาวนาน" ในวรรคที่สิบห้าสอดคล้องกับความ "รุนแรงโหดร้าย" ในวรรคที่สิบหกได้อย่างกลมกลืน เสียง โอ / o / ตรงกลางของคำว่า « *violente* » นั้นสามารถตีความได้ในอีกทางหนึ่งว่าเป็นเสียงของคำอุทานแสดงความลำเค็ญว่า Ô และคำว่า « *eau* » ที่แปลว่าน้ำ เราจึงพอจะสามารถเข้าใจได้ว่านอกจากชีวิตที่เหลือยอยู่ของชายรักรู้ผู้นี้ถูกผู้หญิงทำให้ไหลเอื่อยเชื่องช้าเหมือนเวลาแล้ว ชีวิตดังกล่าวยังมีสภาพไม่ต่างจากสายน้ำซึ่งไหลรินไปอย่างช้าๆพร้อมกับคำทอดถอนใจด้วยความระทมรัก

การศึกษามิติสถานที่ในข้อที่ว่า "ที่แข็ง" / "ที่อ่อน" ทำให้เราได้เข้าใจถึงตัวตนของกวีทั้งในแง่ที่เป็นมุมมองต่อตนเองและต่อหญิงอันเป็นที่รัก รวมทั้งความรู้สึก

ทุกซ์ตรมกับความรักที่ขาดหายไป ดังนั้นถ้าสายน้ำสำหรับผู้หญิงเปรียบได้ตั้งความรักที่ลอยหายไปอย่างรวดเร็ว (courante) ไม่จีรังยั่งยืนแล้ว สายน้ำสำหรับกวีจึงเปรียบได้ตั้งชีวิตอันเหงาหงอยซึ่มเศร้าและเนือยอ่อน (lente) เพราะเอาแต่ทุกซ์จากจิตใจของตนที่ยังเวียนวนมันคงอยู่กับความรักครั้งเก่า (pont) และเจ็บปวดจากการรอคอยความรักครั้งใหม่ที่ยังไม่มีท่าทีจะมีมาเหมือนกับสะพานที่นิ่งสงบอยู่กับที่รอคอยสายน้ำกระแสใหม่ให้ไหลผ่านอยู่ตลอดเวลา อันว่าพื้นที่เคลื่อนย้ายไม่ได้ฉับโต ความคิดของผู้เล่าก็มันคงไม่เปลี่ยนแปลงฉับนั้น "สถานที่" ของเขาก็คือ "ตัวตน" ของเขานั้นเอง และดูเหมือนว่าความจริงข้อนี้ที่ว่า "ความรักของหญิงลอยไปตั้งกระแสน้ำและวันเวลาที่ไหลเชี่ยว และความรักของชายยังฝังใจและไหลเฉื่อยเวียนวนในสายธารแห่งการเวลา" สอดประสานไปกันได้ดีกับจังหวะทำนองเสนาะของตัวบทที่สามเองซึ่งมีลักษณะกระชั้นและชะลอเหมือนกันกับจังหวะในบทแรกและบทที่สองดังนี้

L'amour s'en va comme cette eau courante	: 10 พยางค์
L'amour s'en va	: 4 พยางค์
Comme la vie est lente	: 6 พยางค์
Et comme l'Espérance est violente	: 10 พยางค์

ดังนั้นเราจึงพอเข้าใจกันแล้วว่าในบทที่สามนี้ กวีได้เฟ่งพินิจมองสภาพการณ์จริงที่เกิดขึ้นกับตนเองโดยผ่านภาพของมิติสถานที่ประเภท "ที่แข็ง" และ "ที่อ่อน" จนเข้าใจว่าตนเองนั้นปวดร้าวกับการรอคอยรักใหม่ในอนาคตข้างหน้าเพียงไร

ลักษณะภูมิลักษณะในโคลงบทนี้ในภาพรวมจึงเป็นแบบทวิลักษณ์ทั้งในทางส่งเสริมและเป็นปรบักษคู่แย้งกัน แต่ทั้งหมดก็ได้ทำให้ผู้อ่านได้เข้าใจตัวตนและกระบวนการความคิดของกวี เพื่อทำยที่สุดจะได้เข้าใจ "นัย" แห่งสังกรรมของชีวิตในเรื่อง "ความรัก" นั้นเอง

3. นัย แห่ง "มิติสถานที่"

ลักษณะการเทียบเคียงในเชิง "สถานที่" นำเรามาสู่ความเข้าใจที่ว่า "มิติสถานที่" มีความสอดคล้องและมีความสำคัญต่อการนำเสนอแนวคิดและอารมณ์อันลึกซึ้งของกวีที่เกี่ยวข้องกับความรักอย่างเหนียวแน่น อีกทั้งยังชี้ให้เห็นถึงพัฒนาการทางความคิดของกวีจาก "สถานที่" ที่ทำให้หววนคิดถึงรักในอดีต การพยายามทำให้ความรักฟื้นคืนมา ความระทมตรมทรวงจากความล้มเหลวของชีวิตรัก จนกระทั่งมุมมองในการรอคอยรักครั้งใหม่ ซึ่งสอดคล้องสัมพันธ์กับท่อนสร้อยของบทที่สามซึ่งเป็นโคลงสอง อันมีรายละเอียดเดียวกันกับท่อนสร้อยของบทที่สองหากแต่มีความหมายที่ตรงข้ามกัน และลักษณะการที่กล่าวมาทั้งหมดนี้ได้นำให้เรามาสู่การเข้าถึง "นัย" อันสำคัญของมิติสถานที่ "ลับ" อันเป็นหัวใจของบทกวีนี้

ในท่อนสร้อยของบทที่สามนั้นมีลักษณะเป็นการแสดงออกถึงความปรารถนาของกวีที่จะได้พบกับรักใหม่ซึ่ง "กาลเวลา" จะเป็นผู้ชักนำให้เข้ามาในชีวิต กวีจึงใช้กาลมาลา *subjonctif présent* ในลักษณะของการรอคอยและแสดงออกซึ่งความต้องการ หรือ *subjonctif optatif (de souhait)*⁶ อันเป็นลักษณะเดียวกันกับท่อนสร้อยของบทที่หนึ่ง ซึ่งสื่อถึงบทบาทของ "กาลเวลา" ที่เป็นผู้สร้างสรรค์ (*temps créateur*) สามารถชักนำอดีตให้ย้อนกลับมาปรากฏในปัจจุบันและนำพาอนาคตที่สุขสันต์มาสู่ชีวิตของกวี

“ขอกกลางคืนจงมาเยือน กาลเวลาจงลั่นเรือนระฆัง”

“วันวารจะผ่านพ้น ฉันมิต้องทนเฝ้าอยู่”

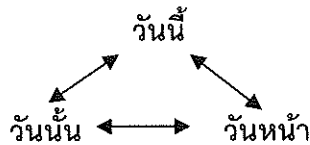
Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

⁶ *Ibid.*

ด้วยเหตุนี้เองที่ “มิติสถานที่” อีกประเภทหนึ่งได้สำแดงตัวออกมา นั่นคือ “สถานที่ลับ” ซึ่งมีได้แสดงออกจากการกล่าวถึงโดยตรง หากแต่แฝงตัวผสมผสานอยู่กับ “สถานที่จำลองแบบ” หรือ “สถานที่อ้างถึง” มานานแล้ว สถานที่ลับ ดังกล่าวก็คือ สถานที่เดียวกันกับ มิติสถานที่ทั้งสองประเภทข้างต้นนั่นเอง อันได้แก่ “สะพาน” “สายน้ำ” “กาลเวลา” และ “ความรัก”

เราพบว่าก่อนสร้อยของบทที่หนึ่งและบทที่สามนี้เองที่เป็นกุญแจดอกสำคัญในการค้นพบสถานที่ปริศนานี้ ภาพ “ฉาก” ของ สะพานมिरาโบและแม่น้ำแซนนี่นอกจากจะช่วยกวีให้ปลุกอดีตให้ตื่นขึ้นมาในความคำนึงคิดแล้ว ยังจะเป็นกำลังใจให้กวีตั้งตารอคอยความรักใหม่ในอนาคตให้มาเยี่ยวยารอยแผลเก่า ลักษณะการนี้ผสมผสานกันจนอาจจัดได้ว่าเป็นรูปแบบของ “ไตรลักษณ์” แห่งมิติสถานที่ ที่ผลัดเปลี่ยนหมุนเวียนกันปรากฏในมโนสำนึกของอาโปลลิเนอร์เรื่อยไป ดังแผนภูมิที่ว่า



แผนภูมิไตรลักษณ์ของ “มิติสถานที่” ข้างต้นช่วยให้ความกระจ่างใน “นัย” แห่งความรัก ซึ่งปรากฏในบทสุดท้ายว่าถึงเราจะรอคอยให้วันเวลาผันผ่านไปสักเท่าใด ก็จะไม่มีความรักในอดีตและความรักครั้งก่อนที่จะหวนคืนมา

“กาลวันผันเปลี่ยน แลสัปดาห์ก็เวียนเปลี่ยนไป
 มิใช่อดีตรัก
 ครั้งกาลก่อน ก็จะไม่ย้อนหวนมา
 ได้สะพานมिरาโบ กระแสแซนยังรินไหล”

«Passent les jours et passent les semaines

Ni temps passé

Ni les amours *reviennent*

Sous le pont Mirabeau *coule* la Seine »

เมื่อคนเราตกอยู่ในการคร่ำครวญกับความรักที่สูญสลายและตั้งหน้าตั้งตารอคอยรักใหม่อย่างอดรอนทนไม่ได้ เวลาแค่สักนาทีก็คงจะนานมากพอที่จะทำให้เราทุกข์ทรมานเหลือล้น กวีจึงเลือกใช้คำว่า "วัน" « jours » และ "สัปดาห์" « semaines » เพื่อแสดงกระแสของกาลเวลาที่เชื่องช้าและยืดยาว แทนที่จะแบ่งใจเลือกใช้คำว่า "เดือน" « mois » หรือ "ปี" « années » กวีเลือกใช้กลวิธี enjambement ในวรรคที่ยึดและยึดติดโดยแยกประธานตัวแรก « temps passé » จาก ประธานตัวที่สอง « les amours » และภาคแสดง « reviennent » ในวรรคถัดมาเพื่อเว้นช่วงให้สามารถเน้นย้ำสัจธรรมความรักของ "โลกมนุษย์" ที่แสดงออกผ่าน "ไตรลักษณ์ของมิตินานที่" ว่า ไม่มีสิ่งใดที่จบลงแล้วจะสามารถย้อนกลับมาเป็นเหมือนเดิมได้ยกเว้นว่าสิ่งนั้นจะเกิดขึ้นในความคิดคำนึง เฉกเช่นเดียวกับความรักในอดีตนั่นเอง และแม้แต่รักใหม่ในอนาคตก็มีไฉ่จะยั่งยืนถาวร อาจหมดสิ้นลงได้ในสักวัน สภาพของชายไร้รักก็จะกลับมาสูจุดเดิมอีกครั้งคราตรงจุดนี้เราจะเห็นได้ว่ากวีใช้ปัจจุบันกาล (indicatif présent) ในลักษณะของการอธิบายความเป็นจริงสากล (présent en usage dans les vérités générales) เพื่อเน้นย้ำสัจธรรมแห่งชีวิตรัก และแล้วเมื่อความผิดหวังซ้ำในรักครั้งหน้ามาถึง ความทุกข์ทรมานแบบเดิมก็จะย้อนหวนมา อาโปลลิแนร์ปิดท้ายบทกวีของเขาด้วยท่อนสร้อยสุดท้ายซึ่งมีความหมายเชิงลบและใช้กาลมาลาเช่นเดียวกับท่อนสร้อยท้ายบทที่สอง ดังว่า "กลางคืนจะผลัดเปลี่ยน กาลเวลาจะหมุนเวียนไป" "วันวารผ่านพ้น ฉันก็จำทนคงอยู่" « Vienne la nuit sonne l'heure » « Les jours s'en vont je demeure » และครั้นเมื่อเวลาที่บทกวีถูกอ่านเป็นทำนองเสนาะแล้ว จังหวะกระชั้นและชะลอลึกกับบทอื่น ๆ (10 / 4 / 6 / 10 พยางค์) นั้น ยิ่งจะทำให้ภาพวิถีจักรแห่งรักนี้กระจ่างชัดและบริบูรณ์

ข้อสังเกตอีกประการหนึ่งที่ได้จาก แผนภูมิไตรลักษณ์ข้างต้นนั้นก็คือ สำหรับกวีแล้ว ชีวิตของเขาเวียนว่ายอยู่ในวังวนแห่งสเนหาหญิงอย่างถอนตัวไม่ขึ้น เพราะความรักเป็นเสมือนชีวิตและจะแสวงหาได้จากสตรีเพียงเท่านั้น หากเราจะนับคู่สัมผัสท้ายวรรคของโคลงทั้งสี่บทที่ประกอบสร้างขึ้นเป็นต้วบทกวีนี้ เราจะพบว่าโคลงทุกบทมีลักษณะที่เหมือนกันคือ สัมผัสท้ายแบบ "เพศชาย" (rime masculine) จะมีแค่ตำแหน่งเดียวที่ทำยวรรคที่ 2 ของแต่ละบท อันได้แก่ « amours », « sous », « va » และ « passé » ส่วนในวรรคอื่นนั้นจะเป็นสัมผัสท้ายแบบ "เพศหญิง" (rime féminine) ทั้งหมด เมื่อสำรวจ "สถานที่" ของสัมผัสท้ายโดยครบถ้วนแล้ว เราจะได้แผนภูมิของโคลงทุกบท

วรรคแรก	สัมผัส "เพศหญิง"
วรรคที่สอง.....	สัมผัส "เพศชาย"
วรรคที่สาม.....	สัมผัส "เพศหญิง"
วรรคที่สี่.....	สัมผัส "เพศหญิง"

เมื่อพิจารณาแผนภูมิข้างต้นนี้แล้วเราจะยิ่งเชื่อมั่นได้ว่าจักรวาลของอาโปลิแนร์นี้ อบอวลและโอบอุ้มไว้ด้วยสตรีเพศทั้งสิ้น หากจะถามต่อไปว่าอาจเป็นความบังเอิญหรือไม่ที่กวีเขียนโคลงที่มีสัมผัสเช่นนี้โดยมิได้ตั้งใจ คำตอบของคำถามนี้มีอยู่ชัดเจนแล้ว เพราะว่าถ้าย้อนกลับไปดู บทกวี "สะพานมิราโบ" เมื่อครั้งตีพิมพ์ครั้งแรก ในนิตยสาร Les soirées de Paris ฉบับที่ 1 ประจำเดือนกุมภาพันธ์ ค.ศ. 1912⁷ จะพบว่า โคลงบทนี้มีได้มีรูปแบบดังที่ปรากฏในหนังสือรวมเล่มกวีนิพนธ์ "เมอร์ย" กล่าวคือ มีจำนวนโคลงทั้งหมด 4 บทเท่ากันและมีท่อนสร้อยเป็นโคลงสองเช่นเดิม แต่จำนวนวรรคในโคลงแต่ละบทจะมี 3 วรรค วรรคละ 10 พยางค์ ซึ่งมีสัมผัสท้ายวรรคเป็น "เพศหญิง" ทั้งหมด ดังนั้นในการพิมพ์ครั้งที่ 2 ใน "เมอร์ย" คงเป็นเจตนาของอาโปลิแนร์ที่จะแสดงให้เห็นแนวคิดและมโนทัศน์ของเขาที่แผ่ออกมาในรูปของศิลปะแห่ง "มิติสถานที่" ที่ผสมผสานกลมกลืนไปกับเสียงเสนาะกระชั้นซ้ำในกวีนิพนธ์นั่นเอง

⁷ <http://perso.univ-lyon2.fr/~edbreuil/litterature/Apollinaire/Mirabeau/mirabeau.html>

ความสงท้าย

“สถานที่” หลายมิติในบทกวี “สะพานมิราโบ” ของ อาโปลลิแนร์นั้นมีลักษณะ ubiquité คือปรากฏอยู่ ณ ทุกๆที่ ในเวลาเดียวกัน โดยใช้อุปลักษณะของ “สะพาน” “สายน้ำ” “กาลเวลา” และ “ความรัก” เป็นสื่อกลางในการนำเสนอแนวคิดจากประสบการณ์จริงของกวี นั่นคือ ความทรงจำของ “รักหลง”⁸ (fausseté de l'amour) ในอดีต กวีได้ใช้กลวิธีในการมองย้อนอดีตจาก “สถานที่” ในปัจจุบัน (thème du regard) เพื่อดึงภาพของวันวานให้แจ่มชัดขึ้นมาในวันนี้ ทั้งยังนำพาความโศกเศร้าจากบาดแผลในรักนั้นมาบีบคั้นให้กวีจำต้องรอคอยเวลาเพื่อแสวงหารักใหม่ในวันหน้าไปในเวลาเดียวกัน ทั้งอดีต ปัจจุบัน และอนาคตได้หลอมรวมตัวกันเป็นจุดเดียวในเวลาปัจจุบัน ลื่นไหลและหมุนเวียนบทบาทกันไปอยู่เสมอ ดังที่อาโปลลิแนร์นิยมใส่เครื่องหมายใดๆในบทกวีในอันที่จะรักษาวัจนนี้ให้คงอยู่ตลอดไป เสมือนว่าเมื่ออ่านโคลงไปถึงบทสุดท้ายก็จะพบเหตุให้ต้องไปหาคำตอบต่อไปในบทแรกของกวีนิพนธ์นี้ อีกทั้งในวัจนนี้ยังมีองค์ประกอบอีกหลายสิ่งหลายอย่างที่มีลักษณะกำกวมลื่นไหลรอคอยการตีความอย่างมีวันจบสิ้น และด้วยกลวิธีการประพันธ์เช่นนี้ที่อาโปลลิแนร์สามารถจะนิพนธ์โคลง “ความรัก” ซึ่งเป็นแก่นเรื่องตามขนบนิยมและสากลได้ด้วยแบบฉบับอันแสดงถึงอัตลักษณ์ทางวรรณศิลป์ ชีวิตศัน โลกทัศน์ของตนอย่างแจ่มแจ้ง เหตุผลประการสำคัญข้อนี้เองที่ทำให้อาโปลลิแนร์ได้รับการขนานนามว่า “กวีแห่งจิตวิญญาณใหม่” « poète de l'esprit nouveau » อันว่าความรักแม้จะทำให้มนุษย์ต้องปวดร้าวสักเพียงใด แต่ก็เป็นดัง “สายธาร” ที่จะหล่อเลี้ยงชีวิตให้มีกำลังต่อสู้ต่อไปได้ เพราะความรักก็เป็นดัง “เมรัย” « Alcoolis » หรือ « eau de vie » ที่เสกสร้างมายาให้กับชีวิต แนวคิดข้อนี้เองที่ทำให้อาโปลลิแนร์แตกต่างจากกวีคนอื่นๆในยุคคริสต์ศตวรรษที่สิบเก้าที่ละเอียดอ่อนและบอบบางต่อความรักมากเกินไป พอไม่สมรักดังหวังก็มีอันจะต้องเสียชีวิตจนอาจถึงขั้นปลิดชีพตนเองลงได้⁹ หากแต่อาโปลลิแนร์กลับมองว่า

⁸ พูนศรี เกตุจรูญ. แก่นเรื่องในกวีนิพนธ์ฝรั่งเศสสมัยใหม่. โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย พ.ศ. 2529. หน้า 195.

⁹ Ibid., p. 198.

“ความรัก” ก็เป็นเสมือน “การผจญภัย” (aventure) ซึ่งเต็มไปด้วยความท้าทายและให้ความหมายแก่ชีวิต งานกวีนิพนธ์ของเขาจึงสร้างความเป็นทึ่งและความประหลาดใจให้แก่ผู้อ่านมาทุกยุคทุกสมัยตราบจน “ปัจจุบันกาล” นี้

บรรณานุกรม

- ปณิธิ หุ่นแสง. “อ่านพื้นที่ในบทละครเรื่อง *L'Ecole des femmes* ของ Molière”, บุษบาบรรณ. โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย พ.ศ. 2543.
- พูนศรี เกตุจรูญ. แก่นเรื่องในกวีนิพนธ์ฝรั่งเศสสมัยใหม่. โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย พ.ศ. 2529.
- วัลยา วิวัฒน์ศร. มติสถานทีในนวนิยายของฟร็องซัวส์ ไมรียัค. โรงพิมพ์จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย พ.ศ. 2541.
- APOLLINAIRE, Guillaume. 1971. *Alcools, choix de poèmes*. Paris : Larousse.
- COUPRIE, Alain. 1985. *Du symbolisme au surréalisme*. Paris : Hatier.
- DESSONS, Gérard. 1991. *Introduction à l'analyse du poème*. Paris : Dunod.
- HAMON, Philippe. 1981. *Introduction à l'analyse du descriptif*. Paris : Hachette.
- ISSACHAROFF, Michel. 1985. *Le Spectacle du discours*. Paris : José Corti.
- OSTER, Daniel. 2001. *Guillaume Apollinaire*. Paris : Seghers.
- <http://champollion2004.free.fr/index.php?page=poesie/mirabeau.html>
- <http://perso.univ-yon2.fr/~edbreuil/litterature/Apollinaire/Mirabeau/mirabeau.html>

กิจกรรมทัศนศึกษา จังหวัดอุทัยธานี นครสวรรค์ และกำแพงเพชร
จัดโดยมูลนิธิส่งเสริมภาษาฝรั่งเศสและฝรั่งเศสศึกษา
ในพระอุปถัมภ์สมเด็จพระเจ้าพี่นางเธอ เจ้าฟ้ากัลยาณิวัฒนา กรมหลวงนราธิวาสราชนครินทร์
ระหว่างวันที่ 6-8 มกราคม 2549

เหลืองฝ้ายคำ รายงาน

อนุสนธิจากการที่มูลนิธิฯ ได้จัดกิจกรรมทัศนศึกษาเมืองคุณหมิงและลี่เจียง ประเทศสาธารณรัฐประชาชนจีน เมื่อเดือนมกราคมปี 2549 ที่ผ่านมา สมาชิกร่วมทัศนศึกษาได้เสนอความเห็นที่ควรจัดท่องเที่ยวเชิงวัฒนธรรมและธรรมชาติในประเทศ สลับกันบ้าง เพราะยังมีสถานที่อีกหลายแห่งที่ยังคงความงามไว้ อย่างไม่คอยถูกรบกวนจากมือมนุษย์ คณะผู้จัดมีความเห็นว่าความงามของจังหวัดบริเวณภาคเหนือตอนล่าง เช่น กำแพงเพชรนั้นมีความเป็นมรดกโลกอย่างสมบูรณ์ ทั้งผืนป่า และความงามทางศิลปวัฒนธรรม แต่การเที่ยวชมกำแพงเพชรเพียงจังหวัดเดียวอาจดูไม่เพียงพอที่จะได้สัมผัสกับความงาม ผู้จัดจึงตกลงที่จะนำชมจังหวัดอุทัยธานี และนครสวรรค์ ไปพร้อมกันในคราวเดียวกันนี้ จึงเป็นอันว่ากิจกรรมทัศนศึกษาของมูลนิธิฯ ในปี 2549 นี้ จึงครอบคลุมลุ่มน้ำสำคัญ 3 สาย คือ แม่น้ำสะแกกรัง แม่น้ำเจ้าพระยา และแม่น้ำปิง

สมาชิกร่วมทัศนศึกษาจำนวน 55 ท่าน มาพร้อมกันด้วยความสดชื่นตามเวลานัดหมาย คือ 06.30 น. ไม่ขาดไม่เกิน ที่หน้าพิพิธภัณฑสถานแห่งชาติพระนคร สนามหลวง ออกเดินทางด้วยรถโค้ช 2 คันมุ่งหน้าขึ้นภาคกลางตอนบนและภาคเหนือตอนล่าง คณะทัศนศึกษาเกือบทั้งหมดเป็น "สมาชิกเก่า" ที่ได้มอบความไว้วางใจที่จะเดินทางไปทัศนศึกษากับเรามาโดยตลอด หลายท่านใช้เวลาบนรถพูดคุยได้ถามข่าวคราวซึ่งกันและกัน จนกลายเป็นว่ากิจกรรมยามเช้าบนรถนั้นไม่ต่างจากวันคืนสู่เหย้าทีเดียว

หลังรับประทานของว่าง (บนรถ) เรียบร้อย แวะล้างหน้าตาและยืดเส้นสายจากความเมื่อยขบบ้าง ก็เป็นอันถึงจุดหมายแห่งแรกที่วัดโคกไม้เดน อำเภอพยุหะคีรี จังหวัดนครสวรรค์

หลายท่านแปลกใจว่าเหตุใดจึงไปที่นครสวรรค์ก่อน แล้วจึงวัดอุทัยธานีซึ่งน่าจะถึงก่อนไปอยู่เสียที่ไหน ก็ต้องวิสัญญานว่า หากดูแผนที่ประเทศไทยแล้ว อาณาเขตของจังหวัดนครสวรรค์ทางทิศใต้จะมีส่วนหนึ่งที่หย้อยย่อยลงมาकिनบริเวณภาคกลาง ดังนั้นเราจึงพบกับอำเภอพยุหะคีรี อำเภอตากาลี ของจังหวัดนครสวรรค์ก่อนอันเป็นเขตที่ติดกับจังหวัดลพบุรี ชัยนาทและอุทัยธานี

วัดโคกไม้เดน ตั้งอยู่บริเวณที่เรียกว่าเมืองโคกไม้เดน จัดว่าเป็นเมืองโบราณรุ่นทวารวดีที่มีคูน้ำคันดินล้อมรอบ กำแพงเมืองชั้นในเป็นรูปกลม ชั้นกลางและชั้นนอกเป็นรูปรี ยาวประมาณ 1 กิโลเมตร กว้างราว 800 เมตร บริเวณนอกเมืองทางทิศตะวันออกมีกลุ่มโบราณสถานอยู่ที่เชิงเขา

คำว่า "ไม้เดน" เป็นชื่อต้นไม้ประเภทหนึ่ง พบได้บริเวณทั่วไปแถบวัดและชุมชนใกล้เคียง ลำต้นไม่สูงนัก ผิวเปลือกขรุขระ ใบเล็ก มีดอกสีขาวไม่มีกลิ่น เนื่องจากที่ตั้งของเมือง และวัดสร้างบริเวณเนินเขาหรือโคก จึงเรียกรวมว่าโคกไม้เดนนั้นแล

คุณอนันต์ ชูโชติ ผู้อำนวยการสำนักงานศิลปากรที่ 4 ลพบุรี กรมศิลปากร ได้อธิบายลักษณะของเมืองโบราณในพุทธศตวรรษที่ 12-16 ที่กระจัดกระจายกันบริเวณลุ่มน้ำต่างๆของประเทศ เช่น เมืองอู่ทอง เมืองคูบัว เมืองจันเสน เมืองพระรถ เมืองศรีมโหสถ ฯลฯ รวมแล้วนักโบราณคดีและนักประวัติศาสตร์ศิลป์เรียกว่าช่วงศิลปะทวารวดี ซึ่งมีลักษณะเมืองในรูปแบบเดียวกัน มีการขุดคูเมือง และพบเศษภาชนะดินเผา ชิ้นส่วนพระพุทธรูป ชิ้นส่วนปูนปั้นประดับอาคารศาสนสถาน และเครื่องใช้อื่นๆ อีกมาก ที่วัดโคกไม้เดนก็พบเศษอิฐและลายปูนปั้นมากมาย ที่นี่ยังพบขวานฟ้าขนาดเล็กใหญ่จำนวนมาก และมีโลหะสำริดต่างๆ แสดงว่าเดิมเป็นชุมชนสมัยก่อนประวัติศาสตร์ที่มีประชากรมากแห่งหนึ่ง

เราได้ชมฐานเจดีย์เหลี่ยมที่เคยมีลายปูนปั้นประดับด้วย ปูนปั้นเหล่านี้เล่าเรื่องชาดกนอกนิบาต แบบเดียวกับที่พระเจดีย์จุลประโทน ที่จังหวัดนครปฐม หากท่านใดไม่เคยไปชมก็ขอแนะนำกันตรงนี้เลย

จากวัดโคกไม้เดน คณะทัศนศึกษาออกเดินทางเข้าสู่จังหวัดอุทัยธานี ซึ่งใช้เวลาเพียง 10 นาทีก็ถึงแล้วเพราะเพียงแค่ข้ามทางหลวงสาย 32 และเดินทางเข้ามาในเมืองอีกชั่วครู่เท่านั้น

เมืองอุทัยธานี เป็นเมืองสงบ มีแม่น้ำสำคัญคือแม่น้ำสะแกกรังไหลผ่าน วิถีชีวิตความเป็นอยู่ของชาวอุทัยธานียังเรียบง่ายในแบบที่หาไม่ได้ในเมืองหลวง เราเดินทางไปยังวัดแรกก่อนคือ วัดอุโปสถาราม วัดนี้ชาวบ้านเรียกกันว่าวัดโบสถ์ หรือวัดโบสถ์-มโนรมย์ ตั้งอยู่อีกฝั่งหนึ่งของแม่น้ำสะแกกรัง ตรงข้ามกับตลาดสดเทศบาลเมืองพอดี เมื่อคณะทัศนศึกษามาถึงก็มีนักเรียนตัวน้อยจากโรงเรียนวัดโบสถ์ และคุณครูหลายท่านกรุณามาต้อนรับ พร้อมทั้งของว่างที่อร่อยมากจนไม่สามารถบอกใครให้รับมาทานด้วยได้ เพราะกลัวจะมาแย่งของเราหมดก่อน นั่นก็คือขนมปังสังขยาแบบพิเศษที่มีหน้าตาละม้ายคล้ายซาลาเปา เด็กนักเรียนมาบอกว่าจะกินให้อร่อยต้องดูดุสังขยากินก่อน ลองทำแล้วคะ อร่อยจนหยุดไม่ได้เลย

ฟังบรรยายจาก คุณเจตน์กมล วงษ์ท้าว นักโบราณคดี 5 ว่าวัดนี้สร้างขึ้นเมื่อ พ.ศ. 2425 ในรัชสมัยพระพุทธเจ้าหลวง รัชกาลที่ 5 หรือถ้านับถือปัจจุบันก็ 129 ปีแล้ว มีสิ่งสำคัญในวัดคือพระอุโบสถ พระวิหาร และพระเจดีย์ที่สร้างอยู่บนฐานไพทีเดียวกัน นั่นหลังให้แม่น้ำสะแกกรัง มีมณฑปแปดเหลี่ยมและหอประชุมไม้สักอยู่ด้านหน้าด้วย

พระวิหารหันหน้าทางทิศตะวันออก มีซุ้มประตูหน้าต่างศิลปะยุโรปงามมาก และสิ่งที่แปลกคือด้านนอกของอาคารเขียนภาพจิตรกรรมเรื่องพุทธประวัติ และพระมาลัยด้วย นับว่าเป็นเอกลักษณ์และแสดงความสามารถเชิงช่างมิใช่น้อย ส่วนพระอุโบสถหันหน้าไปทางเดียวกับวิหาร ด้านในประดิษฐานพระพุทธรูปปางมารวิชัย 5 องค์บนฐานชุกชีเดียวกัน มีจิตรกรรมเรื่องพุทธประวัติด้านใน

พระพุทธรูปประทับนั่ง พระหัตถ์ซ้ายวางหงายบนพระเพล (หน้าตัก) ส่วนพระหัตถ์ขวาวางบนพระชานู (หัวเข่า) โดยนิ้วพระหัตถ์จรดปฐมณี นี้เรียกว่าปางมารวิชัย อธิบายไปเรียกปางสะดุ้งมารแบบที่สื่อบางประเภทชอบเขียน ปางนี้เป็นปางก่อนที่พระพุทธรองค์จะตรัสรู้อนุตรสัมมาสัมโพธิญาณในวันขึ้น 15 ค่ำ เดือน 6

ริมน้ำหน้าวัดมีมณฑปแปดเหลี่ยมมีลวดลายปูนปั้นแบบยุโรป และปั้นพระพุทธรูปปางอุ้มบาตรไว้ ลวดลายกลีบดอกไม้ ใบไม้แบบตะวันตกอ่อนช้อย งดงามมากทีเดียว และที่น่าสนใจคือโบสถ์น้ำ เป็นอาคารไม้ที่ปลูกสร้างบนแพลูกบวบลอยน้ำอยู่หน้าวัด จัดเป็นพระอุโบสถน้ำแห่งเดียวในประเทศไทยที่สวยงาม มีเอกลักษณ์และศิลปะของตนเอง นับว่าทางวัดได้อนุรักษ์ไว้เป็นอย่างดี ปกติแล้วอาณาเขตของพระอุโบสถต้องมีเสมา หรือมหาเสมาเป็นเครื่องบอกหลัก สำหรับที่โบสถ์น้ำนี้ก็ใช้ "น้ำ" เป็นเครื่องกำหนด เพราะในพระวินัยบัญญัติว่าเขตเสมานั้นอาจเป็น "อุทกเสมา" ก็ได้ อันนี้ unseen จริงจริง

จากวัดอุโปสถาราม คณะทัศนศึกษาเดินทางไปที่ วัดสังกัสรัตนคีรี ที่อยู่เชิงเขาสะแกกรังวัดนี้เป็นแหล่งท่องเที่ยวที่สำคัญของจังหวัดอุทัยธานี โดยเฉพาะเวลาออกพรรษา เพราะพระสงฆ์จะเดินลงมาจากยอดเขาลงมารับบิณฑบาตพุทธศาสนิกชนด้านล่าง เช่นเดียวกับพุทธประวัติที่พระพุทธเจ้าเสด็จลงจากสวรรค์ชั้นดาวดึงส์ หลังจากที่เสด็จขึ้นไปโปรดพระพุทธมารดา ทิวแถวผ้าเหลืองที่ยาวสุดสายตาจึงเป็นมนต์เสน่ห์ที่เกิดจากความศรัทธาในพระพุทธศาสนาอย่างแรงกล้าของคนอุทัยธานี

ก่อนที่คณะฯ จะได้ขึ้นไปชมทิวทัศน์บนยอดเขาสะแกกรังก็ได้นมัสการ พระพุทธมงคลศักดิ์สิทธิ์ ศิลปะสุโขทัย ปางมารวิชัย ที่พระบาทสมเด็จพระพุทธยอดฟ้าจุฬาโลกโปรดให้อัญเชิญมาแต่เมืองสุโขทัยเมื่อราว พ.ศ. 2342 มาไว้ที่วัดขวิด และย้ายมาประดิษฐานที่นี้ตั้งแต่ พ.ศ. 2471

จากนั้นคณะฯ ได้เดินทางขึ้นเขาสะแกกรัง ไปสักการะพระราชานุสาวรีย์พระปฐมบรมมหาราชก พระราชบิดาในพระบาทสมเด็จพระพุทธยอดฟ้าจุฬาโลก ท่านมีพระนามเดิมว่า "ทองดี" มีนิवासสถานอยู่ที่บ้านสะแกกรัง เมืองอุทัยธานีในอดีต ก่อนที่จะอพยพไปอยู่ที่กรุงศรีอยุธยา ต่อมาชาวจังหวัดอุทัยธานีได้ร่วมมือกันสร้างพระราชานุสาวรีย์นี้ขึ้นเพื่อเคารพสักการะ

การท่องเที่ยวทัศนศึกษาในภาคเข้าสิ้นสุดลงที่เขาสะแกกรัง คณะทัศนศึกษาเดินทางไปรับประทานอาหารกลางวันที่โรงแรมไอยรา ปาร์ค รีสอร์ท ที่ผู้จัด คือ ผศ.ดร. สุภาสินี ผลวัฒน์ ย้ำหนักย้ำหนาว่าสวยมากและมีบรรยากาศผ่อนคลายมากที่สุด ซึ่งก็จริงตามนั้น แต่ที่น่าสนใจคือเมนูอาหารกลางวันประกอบไปด้วยปลาลุ่มน้ำสะแกกรังอันหลากหลาย โดยเฉพาะปลาราดตัวใหญ่ สมนักเป็นเมืองแห่งปลาจริงๆ

ภาคบ่ายคณะฯ ได้เดินทางไปจังหวัดนครสวรรค์ ซึ่งตั้งอยู่ห่างไปเพียง 38 กิโลเมตรเท่านั้นใช้เวลาเดินทางราวครึ่งชั่วโมง เราได้เปลี่ยนรถเป็นรถตู้เพราะต้องเดินทางขึ้นเขา 2 แห่งคือ วัดจอมคีรีนาคพรต และวัดวรนาถบรรพตหรือเขากบ

วัดจอมคีรีนาคพรต หรือวัดเขาดังอยู่ฝั่งตะวันออกของแม่น้ำเจ้าพระยาก่อนข้ามสะพานเดชาติวงศ์เล็กน้อย เดิมชื่อว่า**วัดลั่นทม** ชาวบ้านเรียกว่าวัดเขาวงกต ต่อมาพระบาทสมเด็จพระจุลจอมเกล้าเจ้าอยู่หัวพระราชทานนามว่าวัดจอมคีรีนาคพรต สิ่งก่อสร้างที่สำคัญคือพระอุโบสถซึ่งเป็นอาคารโถง มีฟาไลโดยรอบ เครื่องบนเป็นไม้รอบนอกเป็นซุ้มเสมา มีใบเสมาหินทรายแดง มีลวดลายแกะสลักเป็นเทพนม ในพระอุโบสถประดิษฐานพระประธานปางมารวิชัย ด้านหลังพระประธานเป็นซุ้มเรือนแก้วงดงาม

ในบริเวณวัดยังมีสิ่งก่อสร้างที่น่าสนใจอีกมาก เช่น พระวิหารพระพุทธบาท 4 รอย และทางวัดได้จัดแสดงสิ่งของต่างๆ ไว้อย่างน่าสนใจอาทิ หน้าบันไม้แกะสลักพระราชลัญจกรพระมหามงกุฏ ในพระบาทสมเด็จพระจอมเกล้าเจ้าอยู่หัว รัชกาลที่ 4 และพระราชลัญจกรจุฬามณี ในพระบาทสมเด็จพระปิ่นเกล้าเจ้าอยู่หัว

เมื่อลงมาจากวัดเขาแล้ว คณะทัศนศึกษาก็ยังไม่มีที่ท่าว่าจะเหน็ดเหนื่อยกับความร้อนในเพล่าบ่าย มิใช่เพียงความประทับใจในความงามของศิลปะเท่านั้นนะคะ แต่ยังประทับใจในน้ำใจของประชาชนและผู้เกี่ยวข้องที่กรุณาจัดหาน้ำเย็นและของว่างมาให้จนรับประทานไม่ไหว

รถตู้นำคณะฯ ทั้งหมดไปยังวัดเขา หรือ วัดวรนาถบรรพต เพื่อศึกษารูปแบบของพระเจดีย์ศิลปะสุโขทัย และสักการะรอยพระพุทธบาทสมัยสุโขทัย ที่พญาลิไทโปรดให้ประดิษฐานไว้เหนือจอมเขาที่ปากพระบาง

ใกล้ค่ำแล้ว แต่คณะฯ ยังคงเดินทางไปชมจุดเริ่มต้นของแม่น้ำเจ้าพระยา เมื่อแม่น้ำสองสาย คือ ปิง-วัง และ ยม-น่าน ไหลมาบรรจบกันที่เรียกว่าปากน้ำโพ เมื่อชมธรรมชาติแล้ว คณะฯ ได้เข้าไปยัง ศาลเจ้าเทพารักษ์-เจ้าแม่ทับทิม ที่นั่น คณะฯ ได้ร่วมสักการะเทพเจ้า และชมการแสดงที่นำรักของเยาวชนตัวน้อยๆ ที่ฝึกฝนการแสดงมาให้ชม เช่น การแสดงศิลปะโหล่งล้า ชูตราด้วยเงิน การแสดงศิลปะโหล่งล้า พร้อมกับรับประทานอาหารว่างอันมีชื่อเสียงของ จังหวัดนครสวรรค์ นั่นคือ ขนมโมจิ และขนมปุยฝ้าย

การแสดงจบพร้อมกับการที่แสงทองของพระอาทิตย์ลับเส้นขอบฟ้าเหนือต้นน้ำเจ้าพระยาพอดี คณะฯ ทั้งหมดจึงเดินทางกลับที่พัก รับประทานอาหารเย็นและพักผ่อนตามอัธยาศัย เพื่อเตรียมตัวสำหรับวันรุ่งขึ้นต่อไป

วันที่สองของการเดินทาง

วันนี้เราตั้งใจไว้ว่าจะทำบุญแต่เช้า (บางท่านบอกว่าทานปลาไปเยอะมาก จนนับไม่ถูกว่าทานปลาอะไรบ้าง ขอทำบุญปล่อยปลาน้ำจืดได้หรือไม่) เพราะช่วงเช้าคณะฯ ทั้งหมดเดินทางไป “บึงบรเพ็ด” เพื่อชมศูนย์วิจัยและพัฒนาประมงน้ำจืด และปล่อยปลาลงบึง (คราวนี้ได้ทำบุญทำทานจริงๆ แล้วนะ)

เคยอ่านแต่พระนิพนธ์เรื่องกาพย์เห่เรือบทชมปลาของเจ้าฟ้ากรมอิเบศร์ หรือ เจ้าฟ้ากุ้ง ที่พรรณนาชื่อปลาประเภทต่างๆ เช่นว่า “นวลจันทร์เป็นนวลจริง เจ้างามพริ้งยิ่ง นวลปลา คางเบือนเบือนหน้ามา ไม่งามเท่าเจ้าเบือนชาย” หรือว่า “แก้มซ้ำซ้ำใครต้อง อันแก้มน้องซ้ำเพราะชม ปลาทุกทุกช่อกตรม เหมือนทุกซัพที่จากนาง” ฯลฯ มาได้เห็นหน้าตาของปลาเหล่านั้นก็วันนี้เองคะ ทั้งปลานวลจันทร์ ปลาแก้มซ้ำ ปลาคางเบือน ปลาทุก เป็นต้น ทำให้ภูมิในอรรถรสของวรรณคดีเพิ่มขึ้นมิใช่น้อย จากศูนย์วิจัยและพัฒนาประมงน้ำจืด คณะทัศนศึกษาได้นั่งรถไปริมบึงบรเพ็ดเพื่อร่วมกันปล่อยปลาที่ทางเจ้าหน้าที่จัดเตรียมไว้ เมื่อเรียบร้อยแล้วก็ออกเดินทางไปจังหวัดกำแพงเพชรเพื่อรับประทานอาหารกลางวันที่โรงแรมเพชร ก่อนที่จะทัศนศึกษาในช่วงบ่ายต่อไป

กำแพงเพชร เป็นเมืองที่ขึ้นชื่อในเรื่องของกล้วยเดี่ยวซากังราว ที่มีเอกลักษณ์ของตนเอง เครื่องแนมที่ขาดไม่ได้เห็นจะเป็นถั่วฝักยาวหัวแฉลบลวกพอสุก ไม่เหม็นเขียว เส้นบะหมี่สด นุ่ม รสชาติกล้วยเดี่ยวออกรสหวานแบบชาวเหนือ แอบเห็นหลายท่านทานเกินสองชาม

จังหวัดกำแพงเพชรตั้งอยู่บริเวณฝั่งตะวันออกของแม่น้ำปิง ตัวเมืองโบราณมีลักษณะคล้ายสี่เหลี่ยมคางหมู ยาวขนานไปกับลำน้ำ กำแพงเมืองก่อด้วยศิลาแลง มีป้อมประตูตามจุดต่างๆ ที่ยังคงเห็นได้ในปัจจุบัน รอบนอกเป็นแนวคูเมือง ด้านในมีแหล่งโบราณสถานที่สำคัญมากมายเพราะกำแพงเพชรเป็นเมืองสำคัญนับแต่สมัยสุโขทัย จนสมัยกรุงศรีอยุธยา จารึกสุโขทัยระบุชื่อเมืองนครชุม ซึ่งเป็นเมืองกำแพงเพชรโบราณทางฝั่งตะวันตกของแม่น้ำปิง มีวัดพระบรมธาตุกลางเมืองนครชุมเป็นหลักสำคัญ ต่อมาในสมัยอยุธยา เมืองกำแพงเพชรเป็นหัวเมืองในกลุ่มเมืองเหนือ เป็นเมืองหน้าด่านในการด้านศึกพม่า

ช่วงบ่ายคณะฯ ทั้งหมดออกเดินทางไปชมโบราณสถานในเมือง ตั้งแต่ศาลพระอิศวร ซึ่งเคยเป็นที่ประดิษฐานเทวรูปพระอิศวรสัมฤทธิ์ ที่ปัจจุบันจัดแสดงในพิพิธภัณฑสถานแห่งชาติกำแพงเพชร ที่ฐานของเทวรูปพระอิศวรมีจารึกระบุว่าสร้างขึ้นเมื่อ พ.ศ. 2053 ในสมัยสมเด็จพระรามาธิบดีที่ 2 แห่งกรุงศรีอยุธยา หลังจากนั้น คณะฯ ได้เดินทางไปชมพิพิธภัณฑสถานแห่งชาติกำแพงเพชร ชมโบราณวัตถุ พระพุทธรูป เทวรูป ที่ขุดพบในบริเวณเมืองกำแพงเพชร เมื่อได้เวลาอันสมควร คณะฯ ได้เดินทางไปชมวัดต่างๆ ในเขตอรัญญิกเช่น วัดพระสี่อิริยาบถ ซึ่งมีสิ่งก่อสร้างสำคัญคือ พระวิหารขนาดใหญ่ เราได้เห็นเสาศิลาแลงขนาดใหญ่ที่แสดงภูมิปัญญาของคนกำแพงเพชรที่มีเทคนิคในการก่อสร้างเฉพาะตัว และความชำนาญในด้านวิศวกรรมที่คนปัจจุบันถึงกับเอ่ยปากว่าสร้างและตัดแลงได้อย่างไรกัน ด้านหลังพระวิหารเป็นมณฑปแบบจตุรมุขประดิษฐานพระพุทธรูปยืน เดิน นั่ง และนอน อันเป็นที่มาของชื่อวัดพระสี่อิริยาบถ

วัดช้างรอบ ตั้งอยู่บนยอดเนินสูงสุดในเขตอรัญญิก มีเจดีย์ทรงระฆังเป็นประธานของวัด เสียแต่ถ่วงยอดหักหายไปแล้ว ฐานพระเจดีย์เป็นสี่เหลี่ยมมีบันไดกึ่งกลางทั้งสี่ด้าน ฐานล่างประดับด้วยช้าง 68 เชือก แต่ละเชือกประดับลวดลายปูนปั้นพันธุ์พฤกษา ด้านหน้า

พระวิหารปรากฏร่องรอยบ่อศิลาแลงขนาดใหญ่ที่ขุดเพื่อนำศิลาแลงมาใช้ในการก่อสร้างศาสนสถานบริเวณนี้เอง

วัดพระแก้วและวัดพระธาตุ เป็นจุดหมายสุดท้ายของการทัศนศึกษาของวันนี้ ทั้งสองวัดมีอาณาเขตติดกัน วัดพระแก้วนั้นเคยเป็นที่ประดิษฐานพระแก้วมรกตและพระพุทธรูปหินดี นับว่าเป็นพระอารามหลวงที่มีขนาดใหญ่ที่สุด ตั้งอยู่กลางเมือง สิ่งก่อสร้างภายในวัดเรียงเป็นแนวยาวในทิศตะวันออก-ตะวันตก ด้านหน้าสุดของวัดมีฐานไฟที่ขนาดใหญ่ บนฐานมีโกลนศิลาแลงพระพุทธรูปประธาน ถัดมาเป็นเจดีย์ทรงระฆังขนาดใหญ่ ฐานมีสิ่งห่อล้อมรอบ จากนั้นเป็นพระวิหารประดิษฐานพระพุทธรูป 3 องค์ และเป็นเจดีย์ทรงระฆังมีข้างรอบที่ฐาน

ถัดจากวัดพระแก้วไปทางตะวันออกเป็นที่ตั้งของวัดพระธาตุ เจดีย์ประธานของวัดเป็นทรงระฆังสูงใหญ่ ก่อด้วยอิฐ ตั้งอยู่บนฐานแปดเหลี่ยมที่ซ้อนกันลดหลั่นกันหลายชั้น องค์ระฆังค่อนข้างเล็ก ด้านหน้าพระเจดีย์เป็นฐานวิหารศิลาแลง ด้านข้างมีเจดีย์รายประกอบ

วันนี้สิ้นสุดการทัศนศึกษาหลังพระอาทิตย์ลับไปแล้ว หลายท่านยังติดใจความงามของร่องรอยโบราณสถานที่อยู่กลางแจ้งที่ยิ่งใหญ่สมกับช่างไทยได้ทั้งมรดกทางภูมิปัญญาไว้ให้ลูกหลาน สำหรับอาหารค่ำวันนี้ยังเติมอิมกับอาหารหลากชนิด และทางกรมศิลปากรได้กรุณาเป็นเจ้าภาพเลี้ยงอาหารค่ำ พร้อมทั้งนำการแสดงมาจากวิทยาลัยนาฏศิลป์สุโขทัยมาแสดง คือระบำกำเพงเพชรบุรีศรีวิมาลสน์ และระบำซากังราว

เสร็จเรียบร้อยแล้วต้องรีบพักผ่อน พรุ่งนี้ยังมีรายการต่อ

วันที่สามของการเดินทาง

วันสุดท้ายของกิจกรรมทัศนศึกษา 3 จังหวัดของมูลนิธิส่งเสริมภาษาฝรั่งเศสและฝรั่งเศสศึกษา ในพระอุปถัมภ์ฯ ยังอยู่ที่จังหวัดกำแพงเพชร บางคนตื่นแต่เช้าออกไปใส่บาตร บางคนเดินเล่นในตลาดซื้อของเล็กๆ น้อยๆ ตัดมือมาฝากพวกเราด้วย เมื่อได้เวลาคณะ เดินทางไปนมัสการ พระบรมธาตุนครชุม ซึ่งเดิมเป็นศูนย์กลางของเมืองในสมัยสุโขทัย พระเจดีย์ที่นี้เดิมเป็นทรงพุ่มข้าวบิณฑ์ หรือทรงดอกบัวตูม ต่อมาในสมัยรัชกาลที่ 5

พญาตะก่า พ่อค้าไม้ชาวพม่า ในสมัยรัชกาลที่ 5 ได้ขออนุญาตซ่อมบูรณะพระเจดีย์ใหม่ เป็นศิลปะแบบพม่าดังที่เห็น

ประวัติศาสตร์สุโขทัยจารึกไว้ว่าพระมหาธรรมราชาลิไท กษัตริย์แห่งสุโขทัยได้ทรงนำพระบรมสารีริกธาตุจากลังกามาประดิษฐานในพระมหาเจดีย์ที่เรียกว่าพระบรมธาตุ ในกลางเมืองนครชุม ทางฝั่งตะวันตกของแม่น้ำปิง และทรงนำหน่อต้นพระศรีมหาโพธิ์ มาปลูกที่วัดนี้ด้วย นับว่าวัดนี้มีความสำคัญทางพุทธศาสนาเป็นอย่างยิ่ง

ปัจจุบันทางจังหวัดได้กำหนดจัดงาน "นมพระเล่นเพลง" ในวันเพ็ญ กลางเดือนสามมาฆะ โดยให้วัดพระบรมธาตุเป็นศูนย์กลางในการจัดงานเริ่มบูชาพระบรมธาตุนครชุม และมีกระบวนแห่ข้ามปากไปยังเมืองกำแพงเพชรที่อยู่อีกฝั่งหนึ่งของแม่น้ำด้วย

จากวัดพระบรมธาตุ ผ่านคูเมืองเดิม คณะทัศนศึกษาได้ไปชม **ป้อมทุ่งเศรษฐี** ซึ่งเป็นป้อมปราการที่สร้างขึ้นในพุทธศตวรรษที่ 21-22 ก่อด้วยศิลาแลง แผนผังเป็นสี่เหลี่ยมจัตุรัส กว้างยาวด้านละ 38 เมตร สูงประมาณ 4.6 เมตร แต่ละด้านมีประตูทางเข้าออกทางเดียวที่กึ่งกลาง บนเชิงเนินสามารถเดินตรวจตราได้โดยรอบ ด้านบนเป็นบังใบ หรือเสมา ด้วยลักษณะสถาปัตยกรรมเช่นนี้ทำให้เห็นว่าอิทธิพลแบบยุโรปเช่นของโปรตุเกส และฝรั่งเศส ได้ส่งผลมาถึงระบบการป้องกันเมืองให้มีความมั่นคงแข็งแรงมากขึ้นกว่าการป้องกันเมืองด้วยป้อมที่สร้างขึ้นจากไม้

เมื่อชมป้อมเรียบร้อยแล้ว คณะฯ ได้ออกเดินทางลงไปที่เมืองโบราณไตรตรังซ์ ซึ่งมีเมืองโบราณสมัยทวารวดี พบเศษภาชนะดินเผา ลูกปัดแก้ว ชิ้นส่วนตะเกียง ทางตะวันออกของเมืองโบราณเป็นที่ตั้งของ **วัดวังพระธาตุ** มีเจดีย์ทรงพุ่มข้าวบิณฑ์เป็นประธานของวัด ฐานล่างก่อด้วยศิลาแลง แล้วก่ออิฐสอปูนจนถึงยอด

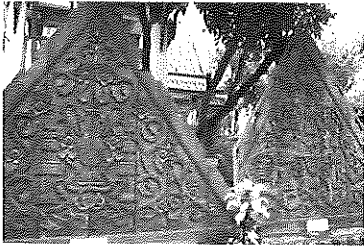
มาเมืองกำแพงเพชร ก็ต้องรับประทานของว่างขึ้นชื่อค่ะ กลัวยุ้ยกับกระยาสาธต ดังนั้นช่วงที่นั่งฟังบรรยายไปก็รับประทานกันอย่างเอร็ดอร่อย หลายท่านปฏิเสธว่าพินไม่ค่อยดี แต่หลังจากได้รับการกระตุ้นคะยอแล้วก็อดไม่ได้ค่ะ เรื่องทำพินเอาไว้ที่หลัง เห็นหลายท่านว่าอย่างนั้น

จากเมืองไตรตรังซ์ คณะฯ ทั้งหมดเตรียมที่จะเดินทางกลับโดยไปรับประทานอาหารกลางวันบริษัทเบียร์ไทย (1991) จำกัด ที่อำเภอคลองขลุง จังหวัดกำแพงเพชร

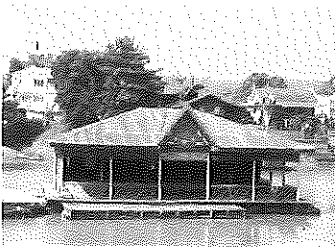
พร้อมทั้งชมกระบวนการผลิตเบียร์ ครั้งนี้มูลนิธิฯ ได้รับความอนุเคราะห์จากคุณเจริญ และคุณหญิงวรรณ สิริวัฒนภักดี ทั้งเรื่องอาหารกลางวัน อาหารว่าง และเข้าชมการผลิตเบียร์ที่เห็นแล้วต้องทึ่งกับกำลังและความสามารถในการผลิตจริงจิงค่ะ

ประมาณบ่ายสามโมงเย็น คณะทั้งหมดออกเดินทางกลับกรุงเทพมหานคร และเดินทางถึงในเวลา 20.00 น. ตามกำหนดเวลาพอดีไม่ช้าไม่เกินไป ได้ว่าการทัศนศึกษาครั้งนี้เป็นกิจกรรมที่เต็มเปี่ยมไปด้วยความรู้ ความงามของศิลปะ สถาปัตยกรรม และอิมเมจกับอาหารหลากชนิด และอุ่นใจในไมตรีจิตและการต้อนรับที่ทุกหน่วยงานมอบให้ ขอขอบคุณจากใจจริงค่ะ

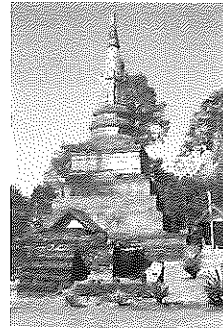
พบกันใหม่ปีหน้าค่ะ



หน้าบ้านไม้แกะสลักพระราชลัญจกรพระมหามงกุฎในพระบาทสมเด็จพระจอมเกล้าเจ้าอยู่หัว และพระราชลัญจกรจุฬามณีในพระบาทสมเด็จพระปิ่นเกล้าเจ้าอยู่หัว ณ วัดจอมคีรีนาคพรต



อุโบสถน้ำวัดอุโปสถาราม



เจดีย์วัดวังพระธาตุ เมืองไตรตรึงษ์



จิตรกรรมฝาผนังด้านนอกวิหารวัดอุโปสถาราม

Rapport de voyage à Avignon

Panee Chutiwatanathada¹

Trois enseignantes, et moi-même avons obtenu une bourse du gouvernement français pour apprendre l'enseignement du français comme langue étrangère, connaître la culture, vivre avec une famille française et assister à une formation des enseignants en France du 1^{er} au 30 octobre 2005.

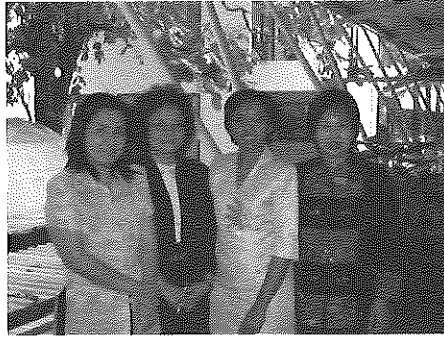
La destination de ce voyage était Avignon, une ville du Midi de la France, où M. Philippe Gabriel, l'organisateur du CUFEF, avait arrangé mon logement chez Mme. Geneviève, qui est veuve et travaille au secrétariat du CUFEF à l'Université d'Avignon. Ainsi, je l'accompagnais à l'université tous les matins et rentrais avec elle tous les soirs. J'ai assisté à différents cours : *Didactique du FLE, Identités et Cultures Européennes* et aussi *Apprentissage et didactique*, avec les étudiants de l'université. Au CASNAV (site IUFM Avignon), j'ai pu observer la formation sur l'évaluation des enfants à leur arrivée en France et j'ai aussi visité une école primaire, et une école secondaire, pour y apprendre l'enseignement du français comme langue étrangère. Après deux semaines passées à Avignon, je suis allée à Aix pour me joindre à un groupe de formation professionnelle pour professeurs de collège et de lycée. Là, M. Garard Enjolras avait arrangé de nous faire rencontrer Mme. Grimaldi et Mme. Davin, qui nous ont parlé de la « *simulation globale* ». Nous avons aussi visité l'école de Luynes et pu observer une classe de langue française.

La troisième semaine, nous sommes retournées d'Aix à Avignon pour y assister à des cours d'enseignement du français par le théâtre et la presse, ce qui est tout à fait applicable à mon métier. En plus de cette séance de technique de l'enseignement, l'organisateur avait arrangé une visite de Saint-Rémy et des Beaux de Provence, où on peut découvrir des régions agricoles et glorieuses de la France ancienne. Nous avons aussi visité l'exposition « *Visiatome* », où nous avons bien compris en quoi consiste le progrès de la science française.

¹ Enseignante de l'école Sripruetha, Bangkok.

La dernière semaine, nous sommes allées toutes les quatre à Paris, où la famille de M. Gabriel nous a fait visiter plusieurs monuments importants, comme le Louvre, le Sacré Cœur, la tour Eiffel et d'autres endroits où j'ai pris des renseignements et des photos, qui me serviront comme matériel pour mes classes en Thaïlande.

Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont organisé pour moi cette inoubliable expérience.



Vatthanee Duangsamran de l'école Rajinibon,
Pannee Chutiwatanathada, Phuangphayom
Phongthong de l'école Rajini, et Nopporn
Priyanon de l'école Lampangkalyani.

บทบรรณาธิการ

ในวาระที่ ฯพณฯ ฌาคส์ ชีรัค ประธานาธิบดีแห่งประเทศสาธารณรัฐฝรั่งเศส และภริยา เดินทางมาเยือนประเทศไทยในฐานะพระราชอาคันตุกะของพระบาทสมเด็จพระเจ้าอยู่หัว ระหว่างวันที่ 17-19 กุมภาพันธ์ 2549 นี้ นับเป็นโอกาสอันดีที่มีมิตรประเทศทั้งสอง ซึ่งเจริญสัมพันธ์ไมตรีทางการทูตมาเป็นเวลาหลายร้อยปี ได้กระชับความสัมพันธ์และเสริมสร้างความร่วมมือระหว่างกันในด้านต่างๆ ให้มั่นคงมากขึ้น กองบรรณาธิการรู้สึกซาบซึ้งในพระมหากรุณาธิคุณล้นเกล้าล้นกระหม่อมหาที่สุดมิได้ที่ได้รับพระบรมราชานุญาตเชิญภาพพระราชกรณียกิจมาเป็นหน้าปกและพิมพ์ลงในวารสารฉบับนี้ ด้วยความอนุเคราะห์ของกองข่าว สำนักข่าวเลขาธิการ

ในการนี้ ฯพณฯ ประธานาธิบดี และภริยา ได้รับพระราชทานเลี้ยงอาหารค่ำ ณ ท้องพระโรง พระที่นั่งจักรีมหาปราสาท ในพระบรมมหาราชวัง และหลังจากนั้นได้เข้าร่วมประชุมหารือและพบปะกับคณะบุคคลสำคัญในวงการต่างๆ ของไทยและฝรั่งเศสอย่างต่อเนื่อง ตลอดระยะเวลาที่พำนักในประเทศไทย ฯพณฯ ประธานาธิบดี และภริยา ได้ให้ความสนใจที่จะสนับสนุนและร่วมมือกับประเทศไทยในด้านต่างๆ อาทิ การลงทุนทางเศรษฐกิจ การศึกษา และการแลกเปลี่ยนศิลปวัฒนธรรมระหว่างกัน

เนื้อหาในวารสารฉบับนี้เริ่มจากการมาเยือนประเทศไทยของประธานาธิบดีแห่งสาธารณรัฐฝรั่งเศสในฐานะพระราชอาคันตุกะของพระบาทสมเด็จพระเจ้าอยู่หัว ตามด้วยบทสุนทรพจน์ของ ฯพณฯ ดร. สุรเกียรติ์ เสถียรไทย ในขณะที่ดำรงตำแหน่งรัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ ซึ่งกล่าวไว้ในการประชุมสูงสุดครั้งที่ 10 ของกลุ่มประเทศที่ใช้ภาษาฝรั่งเศส ณ ประเทศบูร์กินา ฟาโซ เมื่อวันที่ 24 พฤศจิกายน 2547 โดยกองบรรณาธิการได้รับความอนุเคราะห์ด้านข้อมูลและภาพถ่ายจากสถานเอกอัครราชทูตฝรั่งเศสประจำประเทศไทย กระทรวงการต่างประเทศแห่งประเทศสาธารณรัฐฝรั่งเศส กองบรรณาธิการจึงใคร่ขอขอบคุณมา ณ ที่นี้

ในโอกาสนี้กองบรรณาธิการจึงขอเสนอบทความสั้นๆ โดยอาจารย์ ปรีดี พิศณุมิวดี จากมหาวิทยาลัยบูรพา ว่าด้วยเรื่องความสัมพันธ์ฝรั่งเศส-ไทยที่มีมาแต่ช้านานนับแต่มี

การเจริญสัมพันธ์ไมตรีระหว่างราชสำนักของสมเด็จพระนารายณ์มหาราชแห่งอยุธยา กับ ราชสำนักของพระเจ้าหลุยส์ที่ 14 แห่งฝรั่งเศส จากนั้นในโอกาสที่อุปนายกสมาคมครู ภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทยทั้งสองท่านได้รับอิสริยาภรณ์ ประเทศสาธารณรัฐฝรั่งเศส ตระกูล Palmes Académiques ชั้น Commendeur และเหรียญกษาปณ์ของสมาคมฯ ได้รับ อิสริยาภรณ์ตระกูลนี้ในชั้น Chevalier กองบรรณาธิการจึงเรียบเรียงความรู้เกี่ยวกับ อิสริยาภรณ์ตระกูลดังกล่าวนี้มาเผยแพร่ให้สมาชิกและผู้สนใจทราบ และเพื่อเป็นการ แสดงความยินดีกับอาจารย์ทุกท่านที่ได้รับอิสริยาภรณ์อันมีเกียรติยิ่งในโอกาสเดียวกันนี้

สำหรับผู้ที่ชื่นชอบด้านภาษาศาสตร์ภาษาฝรั่งเศสนั้น บทความภาษาฝรั่งเศสทั้ง 2 เรื่องในวารสารฉบับนี้อันได้แก่ « Malentendus : causes, stratégies de résolutions et conséquence. Etude d'interactions exolingues, en milieu franco-thai » โดย ดร. พัชรวิรัตน์ ญาณประสาธ จากมหาวิทยาลัยนอยชาเตล ประเทศสวิตเซอร์แลนด์ และ « Les formes de la représentation d'un discours autre » ของ อาจารย์ ดร. กิตติพล ฐิโนทัย จากมหาวิทยาลัยศรีนครินทรวิโรฒ คงจะทำให้ท่านพึงพอใจได้ไม่น้อย

ในด้านการสอนภาษาฝรั่งเศส บทความสรุปงานวิจัยเรื่อง « การใช้แผนลำดับ ความคิดในการพัฒนาการอ่านภาษาฝรั่งเศส » ของ อธิมา ธีระวัฒน์ศิริกุล มหาบัณฑิต จากมหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์ จะนำเสนอวิธีการพัฒนาแบบฝึกทักษะการอ่านภาษา ฝรั่งเศสของนักเรียนชั้นมัธยมศึกษาโดยใช้แผนภาพลำดับความคิด และปิดท้ายด้วย บทความที่น่าสนใจสำหรับวงการวรรณคดีฝรั่งเศส คือ « มิติสถานที่ในโคลง Le Pont Mirabeau ของ Guillaume Apollinaire » โดย อาจารย์ อาทิตย์ วงษ์สง่า จาก มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์

ก่อนจบวารสารฉบับนี้ขอฝากเรื่องเบาๆให้ท่านได้อ่านกัน 2 เรื่อง คือ รายงาน การทัศนศึกษาประจำปีของมูลนิธิส่งเสริมภาษาฝรั่งเศสและฝรั่งเศสศึกษา ในพระอุปถัมภ์ สมเด็จพระเจ้าพี่นางเธอ เจ้าฟ้ากัลยาณิวัฒนา กรมหลวงนราธิวาสราชนครินทร์ ซึ่งจัดขึ้น เมื่อต้นปีที่ผ่านมานี้ ณ จังหวัดอุทัยธานี นครสวรรค์ และกำแพงเพชร ต่อด้วยรายงานจาก ต่างแดนเหมือนเช่นเคย ในครั้งนี้ อาจารย์ พรรณี ชูติวัฒนธาดา ผู้แทนครูที่ได้รับทุน

ฝึกอบรม เมื่อเดือนตุลาคม 2548 ณ เมือง Avignon จะมา "เล่าสู่กันฟัง" ถึงประสบการณ์ต่างๆ ให้ท่านได้ติดตามอ่านกัน

กองบรรณาธิการยินดีรับฟังข้อเสนอแนะและแนวทางในการปรับปรุงวารสารอีกทั้งยินดีเป็นอย่างยิ่งที่จะได้รับบทความที่เป็นประโยชน์ต่อเพื่อนสมาชิก และต่อการศึกษาภาษาฝรั่งเศสในประเทศไทย

กองบรรณาธิการดำริจะจัดคอลัมน์ "พบผู้อ่าน" เพื่อให้ผู้อ่านได้มีโอกาสส่งสันทน์ แสดงความคิดเห็นและได้รับการตอบรับข้อข้องใจ จึงขอเชิญชวนเพื่อนสมาชิกเข้าร่วมตั้งแต่นี้

พบกันใหม่ฉบับหน้าครับ

ปรีดี พิศภูมิวิถิ



วารสารสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย

Bulletin de l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français

N°. 111 - 29^e année – 1^{er} semestre 2006

ISSN 0857-0604

Son Altesse Royale la Princesse Galyani Vadhana
Krom Luang Naradhiwas Rajanagarindra
Conseiller d'honneur

Khunying Wongchan Phinainitisatra
Conseiller de rédaction

Rédacteur en chef : Predee Phisphumvidhi

Rédactrices adjointes : Suthasinee Phalavaddhana, Sirajit Dejamonchai

Comité de rédaction : Chatchareewan Chaiwat, Marisa Garivait,
Areerat Pinthong, Surapi Rujopakarn, Bupha Usap, Athit Wongsang-Gna

Responsable de réalisation graphique : Waree Jullapho

Responsable de comptabilité : Suthasinee Phalavaddhana

Responsable de clientèle et de distribution : Suthasinee Phalavaddhana

Abonnements : Suthasinee Phalavaddhana

30/9 Phaholyothin 2, rue Phaholyothin, Phayathai, Bangkok 10400, Thaïlande.

Tél. 66 1 170 51 00 Fax. 66 2 448 75 22

e-mail : suthasinee1@yahoo.com

Bulletin de l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français est publié en thaï et en français, deux numéros par an. Les opinions exprimées dans les articles, les comptes rendus et les notices diverses n'engagent bien entendu que les auteurs.

Objectifs de la publication

1. Promouvoir un enseignement dans le domaine de la langue française et des études françaises.
2. Promouvoir un apprentissage et des recherches de qualité dans le domaine de la langue française et des études françaises.
3. Servir de centre de liaison avec la clientèle et les organisations thaïes et étrangères.



**BULLETIN DE L'ASSOCIATION THAÏLANDAISE
DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS**

Feuille d'abonnement 2006

(Prière d'écrire en lettre majuscule)

Nom.....Prénom.....

Adresse complète.....

.....

Ville.....Code postal.....

TéléphoneTéléphone portable.....

Télécopie.....E-mail

Nationalité.....Profession.....

Tarif d'abonnement 2006 : 1 an (2 numéros) : 250 Bahts

Inscription :

Au titre personnel :

Au nom de l'établissement :

Mode de paiement :

par chèque bancaire barré : A l'ordre de
l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français

par mandat postal : Au nom de **Suthasinee Phalavaddhana**
- Bureau de poste de **Na Phralan**

Prière d'envoyer cette fiche d'inscription à l'adresse ci-dessous :

Suthasinee PHALAVADDHANA

Rédactrice adjointe

Faculté d'Archéologie, Université Silpakorn

Rue Na Pralan, Pranakorn, Bangkok 10200, Thaïlande.

Tél. portable : 66 1 170 51 00 Fax 66 2 448 75 22



ใบสมัครสมาชิก
วารสารสมาคมครูภาษาฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย
ประจำปี 2549

โปรดกรอรายละเอียดด้วยตัวบรรจง สำหรับจัดส่งวารสาร

ข้าพเจ้า นาย / นาง / นางสาว.....

อาชีพ.....ตำแหน่ง.....

ชื่อสถาบัน / หน่วยงาน / บริษัท.....

เลขที่.....หมู่.....หมู่บ้าน.....ตรอก/ซอย.....

ถนน.....แขวง/ตำบล.....เขต/อำเภอ.....

จังหวัด.....รหัสไปรษณีย์.....

โทรศัพท์.....โทรสาร.....โทรศัพท์มือถือ.....

e-mail:

มีความประสงค์ () สมัครสมาชิกวารสารสมาคมฯ ประจำปี 2549

(ค่าสมัครสมาชิก รวม 2 ฉบับต่อปี ปีละ 250บาท รวมค่าส่ง)

ประเภทสมาชิก () อาจารย์ () นักเรียน / นิสิต / นักศึกษา () บุคคลทั่วไป

() หน่วยงาน ชื่อสถาบัน / บริษัท.....

ชำระค่าสมาชิก () ธนาคาส่งจ่าย สุธาสินี ผลวัฒน์นะ ปณ. หน้าพระลาน

จำนวนเงินบาท (ส่งพร้อมใบสมัครฉบับนี้)

() เงินสด จำนวนเงินบาท (มอบพร้อมใบสมัครฉบับนี้)

ออกใบเสร็จในนาม

ลงชื่อผู้สมัคร.....

วันที่

โปรดส่งใบสมัครไปตามที่อยู่ท้ายนี้

ผศ.ดร. สุธาสินี ผลวัฒน์นะ
ผู้ช่วยบรรณาธิการวารสารสมาคมฯ
คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร
ถนนหน้าพระลาน แขวงพระบรมมหาราชวัง
เขตพระนคร กรุงเทพฯ 10200